



UNIVERSITE MOHAMED KHIDER DE BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES SOCIALES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

ECOLE DOCTORALE ALGERO-FRANÇAISE DE FRANÇAIS
ANTENNE DE BISKRA

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de Magistère
Option: Sciences du langage

THEME

**Difficultés de l'accord des verbes à l'écrit
Etude morphosyntaxique
(Cas des élèves de la 1^{ère} Année Secondaire /Lettres)
Lycée de Ksar-El-Abtal. Sétif**

Sous la direction du :
Pr. Samir ABDELHAMID

Réalisé par :
Abderezak ZEBIRI

Membres du jury:

Président : Pr. Bachir BENSALAH.....Professeur, Université de Biskra.
Rapporteur : Pr. Samir ABDELHAMID.....Professeur, Université de Batna.
Examineur : Pr. Gaouaou MANAA.....Professeur, Université de Batna.

Année universitaire : 2009/2010



UNIVERSITE MOHAMED KHIDER DE BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES SCIENCES SOCIALES
DÉPARTEMENT DE FRANÇAIS

ECOLE DOCTORALE ALGERO-FRANÇAISE DE FRANÇAIS
ANTENNE DE BISKRA

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du Diplôme de Magistère
Option: Sciences du langage

THEME

Difficultés de l'accord des verbes à l'écrit
Etude morphosyntaxique
(Cas des élèves de la 1^{ère} Année Secondaire /Lettres)
Lycée de Ksar-El-Abtal. Sétif

Sous la direction du :
Pr. Samir ABDELHAMID

Réalisé par :
Abderezak ZEBIRI

Membres du jury:

Président : Pr. Bachir BENSALAH..... Professeur, Université de Biskra.

Rapporteur : Pr. Samir ABDELHAMID.... Professeur, Université de Batna.

Examineur : Pr. Gaouaou MANAAProfesseur, Université de Batna.

Année universitaire : 2009/2010

Dédicace

Je dédie ce travail de recherche à :

Mes parents pour tout ce qu'ils m'ont donné et que j'aurais tant aimé leur rendre : ma chère mère qui s'inquiète tout le temps pour moi, mon cher père qui a veillé au succès de mes études.

A Abdelghani, Abdelhak, Riadh, Aissam, Ouarda, Samira, Souad et Djohra, mes frères et mes sœurs.

A mes deux fillettes, Meriem et Israa.

A ma femme, qui m'a épaulé tout au long de mon cursus et qui a toujours été là pour moi.

A mes beaux parents, et à toute la famille : Hamadi

A mes camarades de promotion : Mounir SLAIM, Noureddine RAHMOUNE, Nouhed MAMI. Ainsi qu'à tous les étudiants de la post-graduation de la promo 2006.

Ainsi qu'à mon meilleur ami Mounir, qui a toujours été là pour me soutenir et pour me motiver quand j'en avais vraiment besoin.

A toute personne ayant une place dans mon cœur.

Remerciements

Je remercie Dieu le tout-puissant de m'avoir donné la volonté et le courage pour accomplir ce travail.

Je remercie mon directeur de recherche le Pr. ABDELHAMID Samir pour avoir accepté d'encadrer ce mémoire, ainsi que pour ses conseils, ses encouragements et surtout pour ses orientations.

Mes vifs remerciements vont à mes enseignants de l'Ecole Doctorale de français de l'Université de Biskra qui n'ont ménagé aucun effort pour mener à bien notre formation. Un grand merci au Pr. Bachir BENSALLAH, chef de département.

Je remercie également les membres du jury pour avoir accepté d'évaluer ce modeste travail.

Un autre grand merci, va pour Messieurs : SEMCHEDINE, BOURKHIS ZAIDI, BOUDJADJA, LITOUFI, BOUMENDJEL, OUAKAS qui m'ont offert une aide très précieuse et qui m'ont aidé avec une très grande générosité à avancer dans ma recherche.

Enfin, je remercie toute personne ayant contribué de près ou de loin à la réalisation de ce travail, en particulier M.HENDEL Sofiane.

Tableau des symboles et abréviations

*: Phrase agrammaticale	Plur: pluriel
Adj : Adjectif/	N: Nom
Adv : Adverbe	PC: Passé composé
Aux : Auxiliaire	Pers: Personne
C.C : Complément circonstanciel	Sing : Singulier
COD: Complément d'objet direct	Sn: Syntagme nominal
COI: Complément d'objet indirect	Sv: Syntagme verbal
Ind: indicatif	V: Verbe
Imp: impersonnel	

SOMMAIRE

INTRODUCTION GENERALE.....	02
Motivations du choix	06
Hypothèses.....	07
Problématique	07

CHAPITRE PREMIER

Le verbe : concept de base

(Cadre théorique et méthodologique)

Introduction	09
1-Qu'est-ce qu'un verbe?	10
1.1. Définition du verbe.....	10
1.1.1. En grammaire traditionnelle.....	10
1.1.2. En linguistique structurale.....	11
1.1.3. En linguistique générative.....	12
1.2. La fonction verbale.....	12
1.2.1. Verbe et temporalité.....	12
1.3. Les différents types de verbe.....	13
1.3.1. Les verbes auxiliaires: "être" et "avoir".....	13
1.3.2. les semi-auxiliaires.....	16
1.3.3. Les verbes d'action et les verbes d'état.....	17
1.3.4. Les verbes intransitifs, transitifs et attributifs.....	18
1.3.5. Les verbes perfectifs et imperfectifs	20
1.4. Les catégories verbales.....	21
1.4.1. Les affixes	21
1.4.2. Formes simples et formes composées.....	22
1.4.3. formes actives et formes passives.....	23
2. Morphologie du verbe.....	24
2.1. Les radicaux.....	24
2.1.1. Radical fixe, radical variable selon les trois groupes de verbes.	24
2.2. Classement des affixes.....	28
2.2.1. Affixes n'apparaissant jamais en position finale.....	28
2.2.2. Affixes apparaissant toujours en position finale.....	29
2.3. Les verbes défectifs.....	32
2.3.1. Définition des verbes défectifs	32
2.3.2. Classement des verbes défectifs.....	32
3. La syntaxe du verbe	33
3.1. Qu'est-ce que la syntaxe ?	33
3.2. Qu'est- ce que l'accord ?.....	34
3.2.1. L'Accord du verbe.....	34
3.2.2. L'Accord du participe passé.....	44
3.2.3. Les exceptions :.....	49
Conclusion	54

CHAPITRE SECOND

Le système verbal

Introduction.....	57
1. Définitions du verbe	58
2. Espèces de verbe	58
2.1. Verbes transitifs, verbes intransitifs.....	59
2.2. Verbes pronominaux	60
2.3. Verbes impersonnels	62
3. Formes du verbe	63
3.1. Les principaux aspects	63
3.2. Définition de l'aspect	64
3.3. Le nombre, la personne et le genre	64
3.3.1. Le nombre	65
3.3.2. La personne	65
3.3.3 Le genre	65
3.4. La voix	66
3.4.1. La voix active	66
3.4.2. La voix passive	66
3.5. Les modes (selon Maurice GREVISSE)	68
3.6. Les temps (selon PINCHON et WAGNER)	69
4. La conjugaison.....	70
4.1. Définition.....	70
4.2. les groupes du verbe.....	70
4.3. Radical et désinences	71
4.3.1. Le radical	71
4.3.2. La désinence	71
4.4. Types de verbes.....	72
4.4.1. Verbes auxiliaires	72
4.4.2. Verbes irréguliers	73
4.4.3. Verbes défectifs	74
4.4.4. Les types de conjugaison.....	74
5. Syntaxe des modes et des temps.....	82
5.1. Indicatif.....	82
5.2. Le conditionnel.....	86
5.3. L'impératif.....	87
5.4. Le subjonctif	89
5.5. L'Infinitif	91
5.6. Le participe	94
5.7. Le gérondif.....	95
6. l'accord du verbe	95
6.1. Règles.....	96

6.2. Cas à éviter.....	96
7. Classement par base-la notion de système.....	97
Conclusion	99

CHAPITRE TROIS

Analyse du corpus

Introduction	101
1. public visé	101
2. Pourquoi des productions écrites	102
3. Analyse du corpus	103
3.1. Les productions	103
3.2. Méthodologie d'analyse	104
4. Exercice N°01	105
4.1. Tableau n°01	105
4.2. Tableau n°02	105
4.3. Tableau n°03	106
4.4. Tableau n°04	107
5. Exercice N°02	108
5.1. Tableau n°01	108
5.2. Tableau n°02	109
5.3. Tableau n°03	110
5.4. Tableau n°04	111
5.5. Tableau n°05	113
5.6. Tableau n°06	114
5.7. Tableau n°07	115
5.8. Tableau n°08	116
5.9. Tableau N°09.....	116
5.10. Tableau N°10	117
5.10.1. Histogramme N° O1.....	117
5.10.2. Histogramme N° O2	118
5.11. Tableau N°11.....	118
5.11.1. Histogramme N° 03.....	119
5.12. Tableau N°12.....	119
5.12.1. Histogramme N° 04.....	120
Conclusion	121
CONCLUSION GENERALE	125
Glossaire.....	129
Bibliographie.....	138
Annexe.....	142

*« On n'a pas à écrire de façon que tous comprennent tout,
mais d'une façon qui invite chacun à chercher »*

Erasme.

Introduction générale

L'objectif principal de l'enseignement-apprentissage de la grammaire du FLE au cycle secondaire de l'éducation nationale est la maîtrise des règles générales de construction des phrases ainsi que des règles et des normes orthographiques et typographiques dans la perspective de développer des compétences en lecture, en écriture et en communication orale chez les élèves, objectifs généraux. L'essentiel de ces règles et de ces normes est enseigné au cours de la scolarité obligatoire : les cycles primaire et moyen.

En grammaire française, le verbe par exemple, peut prendre de nombreuses formes pour exprimer les différences de personnes, de nombre, de mode et de temps. Cet ensemble de formes s'appelle conjugaison et concerne la morphologie flexionnelle de cette catégorie.

Pourtant, sur le terrain, les enseignants ont maintes fois constaté que l'enseignement de ces règles reste toujours inefficace du fait de plusieurs facteurs, dont la complexité de la conjugaison française (surtout le cas des verbes irréguliers) et la diversité des temps et des modes (par opposition à la conjugaison de la langue maternelle).

Les raisons en sont nombreuses. Les connaissances grammaticales nécessaires à la maîtrise des règles régies par les normes du français écrit sont nécessaires. Deux exemples, l'un relevant de l'orthographe, l'autre de la syntaxe de la phrase, vont l'illustrer.

Pour savoir accorder correctement les verbes d'un texte qu'il écrit, un élève est tenu de connaître les règles d'accord. Toute forme verbale se compose de deux parties distinctes : le radical (ou base) et la terminaison (ou désinence, finale). Nous noterons en outre la présence d'un affixe (iss) entre le radical et la terminaison de certaines personnes de la deuxième conjugaison. Cependant il est parfois difficile de distinguer le radical de la terminaison des verbes totalement irréguliers (avoir, aller, dire, être, faire, pouvoir, savoir et vouloir).

La connaissance de ces règles est de type cognitif; elle correspond à un savoir statique. Elle est toutefois insuffisante, car l'élève devrait savoir aussi quand et comment les appliquer concrètement. Il doit être capable de repérer à coup sûr tous les verbes conjugués dans son texte pour pouvoir les accorder; il ne doit pas les confondre avec un participe passé ou un infinitif par exemple. L'élève pourra donc reconnaître les contextes linguistiques où ces règles s'appliquent: c'est une connaissance conditionnelle. Celle-ci s'appuie sur d'autres connaissances qui ont trait au lexique, à la morphologie verbale et à la syntaxe de la phrase.

Ayant repéré tous les verbes de son texte, l'élève doit savoir comment faire l'accord du verbe; c'est ce qui est dit connaissance procédurale. L'enjeu principal pour la réussite de l'accord, nous le savons, consiste à trouver le(s) nom(s) ou le(s) pronom(s), noyau de chaque groupe du nom sujet. L'élève pourrait donc avoir une procédure sûre et stable de repérage du ou des mots qui commandent l'accord.

La grammaire scolaire, dans la forme qu'elle a prise à la fin du XIX^{ème} siècle, a repris à la grammaire générale, de type logique, la question: Qui est-ce qui ? Pour trouver le sujet grammatical. Depuis, cette question est devenue le seul moyen de repérage du sujet pour les élèves.

Or, l'interrogation donne souvent des réponses ambiguës (dans le cas des constructions impersonnelles telle que: *"Il se trouve des difficultés"*) et elle n'est pas toujours utilisée adroitement par les élèves. Aussi, même à la fin du cycle secondaire, l'accord du verbe est-il encore souvent fautif, la procédure étant insuffisante ou non utilisée, peut-être parce que l'élève ne se réfère pas souvent aux tableaux de conjugaison.

Cependant, même acquises, ces connaissances ne garantissent pas que l'apprenant orthographie correctement tous les verbes. Il doit être mis en situation de les mettre en pratique de façon systématique et réfléchie dans différents contextes linguistiques. Une phase d'entraînement offrira à l'attention de l'élève tous les cas possibles (un ou plusieurs GN; GN plus ou moins complexes, de différentes personnes,

sous différentes formes, dans différents types et formes de phrases, avant ou après le verbe, éloignés ou pas du verbe). Il devra examiner chacun d'eux et faire toutes les opérations nécessaires de façon rigoureuse pour résoudre le problème de l'accord du verbe.

De plus, la pratique de l'écriture est essentielle pour acquérir la maîtrise de cet accord. Lorsqu'il écrit, l'élève doit gérer un ensemble d'opérations complexes qui portent sur l'organisation du texte, le lexique, la syntaxe, l'orthographe... Aussi, toute son attention ne pourra-t-elle pas se concentrer sur cet accord. Il est donc indispensable de guider le transfert des apprentissages lors de l'écriture.

L'enseignant se doit de rappeler à l'élève que chaque verbe doit être accordé correctement (tout en lui donnant le temps nécessaire à cette tâche) et de ne pas tolérer d'erreurs «d'inattention», les connaissances et les stratégies acquises devant être rigoureusement appliquées. Les automatismes se créeront avec la pratique et les orientations des enseignants. Cela demande du temps, des outils didactique adaptés, de la détermination et de la constance de la part des élèves et de leurs enseignants.

Pour prendre en charge ces difficultés inhérentes aux difficultés rencontrées par les apprenants quant à l'accord du verbe, nous procéderons de la manière suivante.

Nous consacrerons le premier chapitre, que nous avons intitulé "le verbe", dans une approche ayant un caractère théorique, à la question "qu'est-ce qu'un verbe?"

Nous essaierons de dresser un inventaire de toutes les définitions possibles du verbe, noyau de la phrase verbale. Cette base théorique a pour objectif de baliser notre recherche et nous permettra de mieux cerner notre corpus.

Nous citerons les différents types de verbes, les catégories verbales et la morphologie du verbe où nous traiterons les radicaux, le classement des affixes, les verbes défectifs. Nous nous arrêtons à la syntaxe du verbe où nous aborderons, après quelques généralités sur le verbe, l'accord du verbe et l'accord du participe passé.

Dans le deuxième chapitre qui porte sur "le système verbal", nous commencerons par quelques définitions propres au verbe, nous traiterons des espèces de verbe où nous aborderons les verbes transitifs et les verbes intransitifs, les verbes pronominaux, les verbes impersonnels, les formes du verbe (avec les principaux aspects), la définition de l'aspect, du nombre et de la personne, de la voix, des modes et des temps. En conjugaison, nous étudierons le radical et la désinence, les verbes auxiliaires et les types de conjugaison des trois groupes de verbes.

Nous nous arrêterons sur les verbes irréguliers, les verbes défectifs et la conjugaison passive. Nous la détaillerons suivant les modes indicatif, subjonctif, conditionnel, impératif, infinitif et participe. Nous passerons à la conjugaison pronominale, impersonnelle, à la conjugaison des verbes intransitifs avec être et enfin la conjugaison interrogative.

Nous traiterons la syntaxe des modes et des temps. Nous verrons aussi certaines règles d'accord avec certaines irrégularités.

Le troisième chapitre auquel nous avons attribué le titre "Analyse du corpus", nous l'entamerons par une présentation du corpus, des productions écrites, du pourquoi des productions écrites, du public concerné et de la méthodologie d'analyse.

Motivations du choix

La présente recherche s'inscrit dans un profil morphosyntaxique, en faisant appel à une mise à terme, à la morphologie et à la syntaxe. Elle portera sur une étude bidimensionnelle qui traitera le placement des verbes dans la phrase (une étude syntaxique) et celle de la forme qui a trait à sa désinence (une étude morphologique).

Nous avons pris comme champ d'investigation les élèves de la 1^{re} année secondaire du lycée de Ksar-El-Abtal relevant de la wilaya de Sétif.

Notre expérience professionnelle en tant que professeur de français au secondaire nous a permis de constater des carences et des difficultés lamentables et flagrantes chez nos apprenants.

Nous essayerons au cours de ce modeste travail de mettre en exergue le morphème grammatical relatif au verbe et de mener une approche qui nous permettrait de mieux éclaircir les causalités complexes qui sont à l'origine de ces défaillances, tout en tentant d'apporter une contribution allant dans le sens de la proposition d'un canevas de remédiation en vue d'un enseignement-apprentissage efficace.

Problématique

Nous nous interrogeons dans notre travail de recherche sur l'identification des carences morphologiques et syntaxiques liées aux lacunes qui touchent les règles de l'orthographe et qui relèvent de la conjugaison. En effet, nos élèves éprouvent d'énormes difficultés liées à la conjugaison des verbes français du fait qu'ils présentent un handicap paralysant leur usage quasi correct de la forme et de la fonction verbales. De plus, nos élèves accordent peu d'importance aux tableaux de conjugaison et encore moins aux verbes du troisième groupe.

Hypothèses

Nous supposons que les difficultés de l'accord des verbes:

- sont dues à la mauvaise gestion des normes grammaticales, particulièrement son morphème dit ; "désinence"
- sont la conséquence directe de la non prise en charge de la complexité des règles qui les régissent.

CHAPITRE PREMIER

Le verbe : concept de base

(Cadre théorique et méthodologique)

Dans ce premier chapitre, nous traiterons du verbe et de toutes ses extensions ; à savoir ses formes, ses groupes, ses désinences .Ceci dit, notre étude se doit d'apporter tous les éclaircissements nécessaires pour une bonne distinction de la hiérarchie à laquelle le verbe obéit.

Nous verrons également la syntaxe du verbe et plus précisément les différents accords qu'opère le verbe (accord du verbe avec son sujet, accord en personne, en nombre...). Nous passerons à l'accord du participe passé dans plusieurs emplois (accord du participe passé sans auxiliaire, accord avec "avoir", accord des verbes pronominaux.).

Nous comptons voir dans ce chapitre toutes les notions et concepts théoriques qui traiteront surtout le verbe et ses extensions. En passant par les différentes écoles linguistiques et différentes doctrines et approches grammaticales qui ont investi dans ce domaine.

1. Qu'est-ce qu'un verbe?

1.1. Définition du verbe

En langue française, le verbe est l'une des parties du discours qui sont les différentes "natures" de mots (ou locutions); on dit aussi classes grammaticales ou catégories grammaticales. En plus du noyau verbal ou "le verbe", on a le nom", l'"adjectif", l' "adverbe", la "préposition", le "déterminant", le "pronom", et la "conjonction".

1.1.1. En grammaire traditionnelle

"Le verbe est un mot qui exprime le procès, c'est-à-dire l'action que le sujet fait (comme dans l'enfant écrit) ou subit (comme dans cet homme sera battu), ou bien l'existence du sujet (comme dans les méchants existent), ou son état ou son passage d'un état à l'autre (comme dans les feuilles jaunissent), ou encore la relation entre l'attribut et le sujet (comme dans l'homme est mortel). Sur un plan sémantique, on différencie en français les verbes d'état (rester, être, devenir), les verbes d'action (marcher), les verbes perfectifs ou résultants qui évoquent un procès à son terme (blesser, heurter), les verbes imperfectifs qui évoquent un procès n'impliquant pas un terme (danser), les verbes factitifs (faire), les verbes performatifs, où le verbe lui-même implique une assertion du sujet en forme d'acte (jurer, promettre)"¹.

En guise de cette citation, on peut par conséquent, subdiviser les verbes en transitifs (directs et indirects), et en intransitifs, qui, en principe excluent l'existence d'un complément d'objet, et ce, quelque soit sa nature (direct ou indirect).

¹ DUBOIS J, GIACOMO M, GUESPIN L, MARCELLESI C, MARCELLISI J B, MEVEL J P, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse bordas/HER, MONTREAL, 1999, P.505.

Les transitifs ont été divisés eux-mêmes en transitifs directs (désirer, voir), quand le complément d'objet n'est pas précédé d'une préposition, et transitifs indirects, quand le complément d'objet est introduit par une préposition (nuire à).

La conjugaison est fondée sur la variation des éléments du verbe que sont le radical et la terminaison (ou désinence); ainsi on oppose les verbes réguliers (-ir, -oir, -re). Le classement peut aussi se faire sur les variations du radical du verbe. Verbe à une base (chanter, courir), à deux bases (acheter), à trois bases (devoir, connaître), à quatre bases (savoir, venir), à cinq bases (faire), à six bases (aller, avoir), à sept bases (être).

Le sens et la construction des verbes ont conduit à opposer à des verbes de sens plein des auxiliaires de temps (être et avoir dans certains de leurs emplois) ou de voix (être) et des semi-auxiliaires comme aller, devoir, être, sur le point de, être en train de, venir de, pouvoir, suivi d'un infinitif, qui expriment diverses nuances de temps ou d'aspect.

Enfin, à la plupart des verbes qui offrent une conjugaison complète, on oppose une liste de verbes défectifs qui ne peuvent pas se conjuguer à certains temps et à certaines personnes, comme absoudre, advenir, Ardre, braire, chaloir, choir, et ses composés : *éclore, férir, guérir, moudre, occire, oindre, ouïr, paitre, poindre, promouvoir, saillir, sourdre...*

1.1.2. En linguistique structurale

*"C'est un constituant du syntagme verbal dont il est la tête ; il se définit par son environnement, c'est-à-dire par le fait qu'il est, en français par exemple, précédé d'un syntagme nominal sujet et suivi éventuellement d'un syntagme nominal objet. Il se définit aussi par ses marques de temps, de personnes et de nombre."*²

² DUBOIS J, GIACOMO M, GUESPIN L, MARCELLESI C, MARCELLISI J B, MEVEL J P: *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Op., cit, p. 506

1.1.3. En linguistique générative

"Le symbole V (verbe) entre dans la réécriture du syntagme verbal. $SV \rightarrow Aux + \{v+sv\}$

V

L'item lexical qui sera substitué au symbole V est une forme abstraite correspondant au radical du verbe de la grammaire traditionnelle (chant-). Dans une formulation lexico-sémantique des énoncés, le verbe (ou prédicat) est la fonction essentielle qui gouverne les arguments, leur nombre, leur agencement. Le verbe "donner" est un verbe à trois arguments."³

1.2. La fonction verbale

L'emploi d'un verbe dans une phrase est presque obligatoire. En cas de suppression du verbe, les autres mots restent sans sens.

Exemple :

Le professeur enseigne la grammaire aux élèves.

Cette phrase devient confuse en cas de suppression du verbe "enseigne", dans certain cas, on peut composer des phrases sans verbe ; le cas des phrases nominales.

1.2.1. Verbe et temporalité

Le verbe exprime des réalités qui se passent dans le temps et qui diffèrent selon que l'action est achevée ou en cours de réalisation.

Exemple:

l'élève écrit la leçon.

³ DUBOIS J, GIACOMO M, GUESPIN L, MARCELLES C, MARCELLISI J B, MEVEL J P: *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Op., cit, p. 506

Les mots "élève" et "leçon" sont stables dans le temps. Par contre, l'action d'"écrire" se passe dans le temps. Dans l'exemple sus-cité, l'action est présentée comme étant non accomplie (le présent).

Néanmoins, on peut la présenter comme accomplie dans la phrase ci-dessous où le verbe est au passé.

Exemple :

L'élève a écrit la leçon.

1.3. Les différents types de verbe

Le classement que nous allons présenter tient compte du sens et de la fonction du verbe, nous pouvons aussi classer les verbes selon la forme (la morphologie) en trois groupes.

1.3.1. Les verbes auxiliaires : "être" et "avoir"

Les deux verbes ont une particularité par rapport aux autres verbes. On peut les considérer selon deux manières différentes.

1.3.1.1. "Être" et "avoir" : des verbes comme les autres

Exemple :

- l'enseignant est chargé de recenser les fautes.

a- "Être" peut signifier le sens d'exister:

Exemple :

- il est là.

b- "Être" sert à introduire un attribut :

Exemples :

- Le père est malade.

adj. Attribut

- Mohamed est ingénieur.

Nom attribut

- Mon meilleur ami est le président de l'équipe.

GN attribut

c- "*Avoir*" s'emploie avec un complément d'objet et indique que le sujet "possède" ce "complément d'objet".

Exemple :

- Il a cinq cents têtes de mouton.

Complément d'objet

1.3.1.2. "*Être*" et "*avoir*" utilisés comme auxiliaires

En dehors de l'emploi ordinaire, "*être*" et "*avoir*" s'emploient comme verbes auxiliaires, ils jouent le rôle de garder certaines formes de la conjugaison des autres verbes.

Les formes de passif sont constituées à l'aide de l'auxiliaire "*être*" suivi de la forme simple du participe passé.

Exemple :

- La voiture "Renault" est fabriquée dans plusieurs pays du monde.

Les auxiliaires "*être*" et "*avoir*" constituent toutes les formes composées de tous les verbes du français.

Exemple :

- Farid est arrivé à l'aéroport

Passé composé.

- Rachid avait acheté une voiture neuve.

Plus-que-parfait

a- les formes composées passives

Exemple :

- Rachid a été autorisé d'exercer cette fonction.

b- les formes surcomposées emploient un auxiliaire lui-même composé à l'aide d'un auxiliaire.

Exemple :

- Lorsque les élèves ont eu terminé leur cours, ils sont sortis.

1.3.1.3. Emploi de l'auxiliaire "être" pour les formes composées

"Être" est l'auxiliaire des verbes intransitifs marquant un déplacement ou un changement d'état aboutissant à son terme comme ("aller", "mourir", "devenir", "sortir" ...).

Exemples :

- Il est monté dans l'avion

"Être" est l'auxiliaire des verbes pronominaux.

- Il s'est promené dans le parc.

1.3.1.4. Emploi de l'auxiliaire "avoir" pour les formes composées

"Avoir" est l'auxiliaire de tous les verbes qui n'emploient pas l'auxiliaire "être" et notamment les verbes transitifs.

a- le verbe être emploie l'auxiliaire "avoir"

Exemple :

- L'état du malade a été très grave.

p. composé du v. être

b- le verbe "avoir" s'utilise lui-même comme auxiliaire

Exemple :

- Il a eu beaucoup de difficultés.

c- le verbe "être": le verbe le plus fréquemment employé

En tant qu'auxiliaire, "avoir" est plus employé que " être". Cependant, les emplois du verbe comme verbe ordinaire (non auxiliaire) sont plus fréquents par rapport au verbe "avoir".

1.3.2. Les semi- auxiliaires

Les semi-auxiliaires sont représentés par les sept verbes suivants:
"Aller" et "venir" ; "devoir", "pouvoir", "savoir" et "vouloir"; "faire".

1.3.2.1. Emploi de "aller" et "venir"

"Aller" et "venir" suivis de l'infinitif d'un verbe servent à marquer le futur proche et le passé récent.

Exemples :

- Je vais sortir.
Futur proche
- Je viens de terminer mon travail.
Passé récent

1.3.2.2. Emploi de "devoir", "pouvoir", "savoir" et "vouloir"

Ces verbes marquant les modalisations le verbe à l'infinitif qui les suit:

- "Devoir" peut exprimer la nécessité ou la probabilité.
- "Pouvoir" peut exprimer la possibilité.
- "Savoir" peut exprimer la compétence, l'information,...
- "Vouloir" peut exprimer la volonté, le désir...

Exemples :

- Il doit terminer à l'heure, mais il veut prendre un repos.
- Il sait conduire, mais il ne peut pas dépasser 100 à l'heure.

1.3.2.3. Emploi de "faire"

Dans ce cas, le sujet n'exécute pas lui-même l'action, mais il la fait exécuter par quelqu'un d'autre où "*faire*" sert à constituer avec l'infinitif qui le suit, c'est une périphrase verbale factitive.

Exemple :

- Il fait construire sa maison. (par des maçons).

Tandis que lorsqu'il est employé avec un pronom personnel réfléchi, "*faire*" suivi d'un infinitif, est une périphrase verbale passive.

Exemple :

- Un émigré *s'est fait expulser* vers son pays d'origine.

"*Faire*" à, en outre, la propriété de se substituer à un autre verbe.

Exemples :

- Il *fait* un exercice.
- Il *fait* un voyage.
- Il *fait* un livre.
- Il *fait* une mise au point.
- Il *fait* un gâteau.
- Il *fait* un scandale.

1.3.3. Les verbes d'action et les verbes d'état

Les verbes qui expriment une action faite par un sujet sont appelés des verbes d'action ex: "*travailler*", "*manger*", "*marcher*", "*écrire*", "*descendre*" ...

D'autres verbes indiquent l'état dans lequel se trouve le sujet. Ils introduisent souvent un attribut, on les appelle des verbes attributifs.

Le verbe "exister" qui est un verbe d'état ne peut pas introduire un attribut. Le verbe être est aussi utilisé parfois, sans attribut, en ayant le sens d'exister, comme dans l'expression.

Exemple :

- Il était une fois, un roi qui avait trois filles...

1.3.4. Les verbes intransitifs, transitifs et attributifs

1.3.4.1. Les verbes intransitifs

Les verbes intransitifs sont ceux qui expriment des processus qui ne s'exercent pas sur un objet : " aller ", "dormir", "marcher", ... Ils n'ont pas de complément d'objet mais ils peuvent avoir des compléments circonstanciels.

Exemple :

- Il va au marché.

cc.de lieu

Le complément circonstanciel n'a aucune incidence sur la fonction verbale

1.3.4.2. Les verbes transitifs

Les verbes transitifs sont ceux qui ont un complément d'objet. Seulement, on note que certaines actions n'ont pas de complément qui désigne l'objet de l'action verbale .Mais quelque soit la nature de cette action, ces verbes sont appelés transitifs.

Exemple :

- Le professeur enseigne la grammaire.

Complément d'objet

1.3.4.3. Les verbes transitifs directs

Ce sont les verbes qui demandent un complément d'objet construit "directement" c'est-à-dire sans préposition.

Exemple :

- Le professeur enseigne la grammaire.

C. du v. "enseigner".

Lorsqu'on a le verbe à la voix passive le complément d'objet en devient le sujet:
La grammaire est enseignée par le professeur.

Remarque : Il ne faut jamais pas confondre le C.O.D avec le C.C construit directement.

Exemples :

- Il boit la nuit.
- Il mange le jour.

On distingue le C.O.D. d'un complément circonstanciel de temps par la propriété qu'a ce dernier de pouvoir se placer devant le groupe constitué par le verbe et son sujet :

Exemple :

La nuit, il boit ; le jour il mange.

En plus, les compléments circonstanciels de temps n'ont pas la possibilité de devenir sujets du verbe passif :

Exemple :

-*La nuit est bue par lui. (Phrase incorrecte.)

C'est donc, une phrase impossible elle est asémantique.

1.3.4.4. Les verbes transitifs indirects

Les verbes transitifs indirects demandent un C.O introduit par une préposition généralement à ou de.

Il ressemble à sa mère.

1.3.4.5. Les verbes attributifs

Souvent, les verbes d'état introduisent un adjectif ou un nom qui indiquent une caractéristique du sujet.

Exemples:

Rachid est heureux.

Adj

Il deviendra maître de conférences.

N

Ces verbes portent le nom d'attributifs car ils collent un attribut au sujet .Ces verbes attributifs sont composés du verbe "être" et ses différentes variantes modalisées :

"Sembler", "rester", "paraître", "devenir"...

1.3.5. Les verbes perfectifs et imperfectifs

1.3.5.1. Les verbes perfectifs

Les verbes perfectifs expriment une action qui ne peut pas continuer à se dérouler au-delà d'une limite contenue dans le sens du verbe : on ne peut pas continuer à écrire si on écrit par exemple (une lettre).

1.3.5.2. Les verbes imperfectifs

L'action des verbes imperfectifs peut continuer à se dérouler sans limitation: quelqu'un qui a cherché peut toujours continuer à chercher.

Les verbes perfectifs intransitifs utilisent l'auxiliaire "être".

Les verbes imperfectifs peuvent devenir perfectifs lorsqu'ils sont employés d'une manière transitive.

Écrire est imperfectif lorsqu'il n'a pas de complément d'objet mais il devient perfectif lorsqu'il en a. On peut écrire continuellement mais écrire une lettre à une fin.

1.4. Les catégories verbales

1.4.1. Les affixes

On attribue le nom d'affixe aux éléments –er-, -i- et -ons- .

C'est l'affixe qui marque, dans la conjugaison de chaque verbe, les catégories de temps, de personne, de nombre...

À l'oral , l'affixe est souvent réalisé: on entend le –er-,le-i- et le -ons- de chanterons ,chantions, chanterions ,mais il arrive presque toujours que l'affixe n'apparaisse qu'à l'écrit ,sans l'entendre à l'oral c'est le cas du –es ou du –ent de tu march-es et de ils (elles) march-ent .L'importance des affixes écrits fait partie de l'un des caractères spécifiques de la langue française .

On dit affixe zéro lorsque l'affixe n'a aucune marque à l'écrit ou à l'oral. On trouve l'affixe zéro dans "*il descend*" qui la distingue de la 1^{re} et 2^e personne du singulier ainsi que de la 1^{re} personne au pluriel.

Exemples:

Je (ou tu) *descend-s*

Affixe écrit –s.

Nous *descend-ons*.

Affixe oral –ons.

Il (elle) *descend*

Affixe zéro

1.4.1.1. Un, deux ou trois affixes pour une forme verbale

Une forme verbale conjuguée est marquée par un radical et un ou plusieurs affixe(s) qui porte(nt) les marques des différentes catégories verbales .Si nous prenons le présent de l'indicatif nous trouvons qu'il est caractérisé par un enchaînement direct entre le radical et l'affixe de personne et de nombre : "nous march-ons", entre "march"

et "ons" ,il n y a rien par rapport à nous "march-er-ons" et à "nous march-i-ons"qui comportent deux affixes. La forme du "conditionnel" "nous march-er-i-ons" en comporte trois ce qui est un maximum pour le français .

1.4.2. Formes simples et formes composées

Les verbes français contiennent deux séries de forme:

1.4.2.1. Formes simples

Dans les formes simples, les différents affixes marquent le radical du verbe.

Exemple:

"Nous march -er -ons "
Radical affixe

1.4.2.2. Formes composées :

Dans les formes composées les différents affixes marquent la forme d'un des deux verbes auxiliaires "être", et "avoir".

Exemple:

Nous au -r -ons.
Affixes

1.4.2.3. Correspondance entre formes simples et formes composées

Les verbes français sont caractérisés par une relation entre les deux séries de formes simples et composées .Chaque forme simple a en face d'elle une forme composée.

Exemple:

L'Indicatif

Forme simples		Formes composées	
Présent	il marche	passé composé	il a marché
Imparfait	Elle marchait	plus-que-parfait	elle avait marché
Passé simple	il marcha	passé antérieur	il eut marché
Futur simple	elle marchera	futur antérieur	elle aura marché
Cond- présent	il marcherait	cond- passé	il aurait marché

1.4.3. Formes actives et formes passives

Dans les verbes transitifs, nous notons la présence de deux voix : active et passive.

Exemples:

Nous critiquerons.

Forme active

Nous serons critiqué(e)s.

Forme passive

De part leur similitudes par le verbe en participe, les deux formes qui peuvent se présenter sont: Les formes passives composées par exemple le passé composé passif (nous avons été critiqué(e)s) et les formes passives surcomposées (nous avons été critiqué(e)s).

Quant à la forme active composée, le participe ne s'accorde pas lorsqu'il n'est pas antéposé.

2. Morphologie du verbe

2.1. Les radicaux

2.1.1. Radical fixe, radical variable selon les trois groupes de verbes

Dans le cas du verbe *marché*, le radical *march*-reste invariable pour toutes les formes de la conjugaison .En effet, mis à part les verbes du 3^e groupe, la plupart des verbes possèdent un radical fixe.

2.1.1.1. Le premier groupe

Le premier groupe caractérise tous les verbes où l'infinitif porte l'affixe *-er* et la première personne du singulier au présent de l'infinitif par l'affixe *-e*.

Le verbe "*aller*" ne fait pas partie de ce groupe, car son présent, à la 1^{re} personne, est je vais.

A quelques rares exceptions près, où le radical subit quelques petits changements, comme le verbe:

Exemples:

"*Acheter*": j'achète, nous achetons.

"*Envoyer*" : j'envoie, nous envoyons.

Le reste des verbes ont un radical fixe.

Apparemment, le groupe 1 contient le plus grand nombre de verbes y compris les verbes nouveaux (ou verbes néologiques).En effet, l'avancée technologique a permis de créer de nouveaux verbes (appartenant au 1^{er} groupe) pour répondre à ce besoin communicatif.

2.1.1.2. Le deuxième groupe

Les verbes du 2^e groupe dont l'infinitif est marqué par l'affixe –r, et d'un radical terminé par –i-, leur modèle traditionnel est "*choisir*". Le radical de ces verbes reçoit à certaines formes un "élargissement" de forme-ss-: je choisi –s, tu choisi-s, il choisi-t, nous choisi-ss-ons, vous choisi-ss-ez, ils choisi-ss-ent, choisi-ss-ant. L'élargissement-ss- concerne la 2^e personne, la 3^e personne du pluriel, toutes les personnes à l'imparfait, et le participe présent.

Nous comptons également plus de 300 verbes du 2^e groupe. Certaines formations néologiques se sont faites sur ce modèle.

L'onomatopée ; "*Vrombir*"⁴.

Ainsi que la série : "*atterrir*", "*amerrir*", "*alunir*".

2.1.1.3. Le troisième groupe

La plupart des verbes du 3^e groupe sont des verbes inusités, d'ailleurs certains grammairiens les classent dans la catégorie de la conjugaison "morte".

Le 3^e groupe regroupe environ 370 verbes comme :

- "aller" avec son infinitif –er-

- les verbes en "*ir*" sans élargissement : courir, nous cour-ons, ils cour-aient,

Ils cour-r-ont (le 2^e r) ne fait pas partie du radical mais c'est l'affixe du futur).

- les verbes à l'infinitif en –re : "coudre", "conclure", "paraître", l'auxiliaire "être".

- Verbe du 3^e groupe à radical unique

Certains verbes du 3^e groupe gardent un radical unique dans toutes les formes de la conjugaison.

⁴ Produire un son ronflant dû à un mouvement vibratoire
un avion qui atterrit en vrombissant

- Verbes comportant un radical sous deux formes différentes

Exemples:

"*ouvrir*" présente deux formes :

- ouvr (il ouvr-e, il ouvr-ait).
- ouvri (il ouvri-ra).

"*Écrire*", "*lire*", "*croire*",...

- Verbes comportant un radical sous trois formes différentes

Exemples:

"*Devoir*" a trois formes

- doi – (il doi-t)
- doiv-(ils doiv-ent)
- dev-(il dev-ait)

- Verbes comportant quatre formes de leur radical

Exemples:

"*Tenir*" a quatre formes :

- tien- (il tien-t)
- tien- (nous tien-ons)
- tienn- (qu'il tienn-e)
- tiend-(je tiend-rai)

("Prendre", "savoir")

En principe, le verbe "*aller*" appartient à cette base. Nous remarquons qu'il y a alternance des radicaux :

v-(je v-ais ,tu v-as),all -(nous all-ons) ,i-(nous i-r-ons) et aill-(que j'aill-e) .Dans ce cas on parle de radicaux *supplétifs* .⁵

- Verbes comportant cinq formes différentes de leur radical

Le verbe "*vouloir*" a (veu – dans il veu-t, voul- dans nous voul-ons, veul- dans ils veul-ent, voud- dans je voud-r-ai, veuill-dans veuill-ez).

- Verbes "*irréguliers*"

Selon Bescherelle⁶, on considère comme "*irréguliers*" les verbes "*aller*" , "*faire*" , "*dire*" , et les deux auxiliaires "*être*" et "*avoir*" .On a classé ces verbes comme "*irréguliers*" parce que :

- Le nombre des formes du radical est élevé (jusqu' à 8 pour le verbe "*être*".

Parfois, il est difficile de distinguer le radical de l'afixe.

Il *a* (a) est identique au –a de v-a, qui est ici un affixe .Ils *ont* (ont) est identique au –ont de F-ont, s-ont, v-ont, qui est lui aussi un affixe .Nous remarquons dans (il a, ils ont) que la forme verbale se réduit en affixe. On voit que le verbe "*avoir*" est un véritable "*amalgame*" dans ces deux formes; radical et affixe.

- Les affixes ont des formes parfois insolites, voire uniques :

Le –ommes de s-ommes est unique.

Le – "tes" de vous "ê-tes", vous "faites" et vous "di-tes" est spécifique à ces trois verbes.

⁵ Une forme est dite supplétive quand elle est capable de compléter les formes manquantes dans le paradigme des verbes ou des noms défectifs. Aussi on dira que les formes avec les radicaux va et i- sont les formes supplétives du verbe aller (il va, il ira).

⁶ BESCHRELLE, *la conjugaison pour tous*: les tableaux de conjugaison la grammaire du verbe liste alphabétique des verbes, Hatier, paris, 2006, p.109.

2.2. Classement des affixes

Les affixes apparaissent après le radical. On les répartit en deux classes.

2.2.1. Affixes n'apparaissant jamais en position finale

Il s'agit des deux affixes $-(e) r -$ (pour le futur et le "conditionnel ") et $-ai -i-$ (pour l'imparfait et le "conditionnel "et même pour la formation du subjonctif).

2.2.1.1. L'affixe du futur et du "conditionnel " – e (r) –

Les deux variantes $-er -$ et $-r-$ alternent selon les sons (ou les lettres) qui les précèdent :

Exemples:

Il march - *er* - a

Il faud - *r* - a

Il sorti - *r* - a

Dans le futur, le radical est axiomatiquement suivi et de manière directe d'un affixe terminal. Quant au conditionnel, l'affixe $-ai - / - i -$ s'intercale entre le $-r -$ ($-er -$ et l'affixe terminal).

2.2.1.2. L'affixe de l'imparfait et du conditionnel

[\mathcal{E}] $-ai- / -i-$ [j]

Pour l'imparfait, cet affixe se met après le radical.

Pour le conditionnel, il est précédé de l'affixe $-e (r)$.

La forme $-ai -$ caractérise les trois personnes du singulier et la 3^e du pluriel :
Je march – *ai* -s-, ils march - *er* - aient.

La forme -i- [j] les premières et 2^e personnes du pluriel de l'imparfait et du conditionnel (nous march-i-ons ,vous march-er-i-ez) ,au subjonctif présent aussi et pour les même personnes ([que] nous march-i-ons) et au subjonctif imparfait ([que] vous march-ass-i-ez).

2.2.2. Affixes apparaissant toujours en position finale

Ces affixes se placent à la finale absolue du verbe. Ils sont placés juste après le radical, et dans certains cas, et dans d'autres cas, ils sont séparés de –e (r)-et –ai-/-i- .

- Les affixes du présent de l'indicatif

"À l'exception des verbes irréguliers "être", "avoir", "faire", "dire" et "aller", les affixes du présent de l'indicatif sont décrits par le tableau de conjugaison"⁷ .

- Les affixes personnels de l'imparfait de l'indicatif et du "conditionnel "

Les affixes des trois personnes du pluriel sont identiques à ceux du présent : nous march-i-ons, vous choisi-r-i-ez, elles au-r-ai-ent.

Pour les 1^{re} et 2^e personnes du singulier, on a les affixes –s et pour le 3^e personne on a-t : je march-ai-s-, tu se-r-ai-s, il ou elle li-r-ai-t.

Pour l'imparfait, ils sont placés après l'affixe –ai-/-i-, qui est suivi par l'affixe –er-/-r- au conditionnel.

- Les affixes personnels du futur

Ces affixes sont les mêmes pour tous les verbes.

- Les affixes du passé simple

⁷ LE ROBERT ET NATHAN, *Conjugaison*, tous les verbes usuels et récents 117 tableaux types, édition NATHAN, Paris, 1995, p. 255.

- Les affixes du subjonctif présent

Ils prennent les formes suivantes : -e, - es,-e,- ons,- ez,-ent. Ils suivent le radical aux trois personnes du singulier et à la 3^e personne du pluriel. Mais aux deux premières personnes du pluriel, ils suivent l'affixe –i- .

- Les affixes du subjonctif imparfait

Pour former le subjonctif imparfait on emploie le radical du passé simple suivi de l'élément temporel de son affixe, comme suit :-a- et –â-, -i- et –î -, -u- et – û-, -in- et –în- (à la troisième personne du singulier on met un accent circonflexe.

La base formée est analysée de la façon suivante :

-elle est suivie de l'affixe -t- à la 3^e personne du singulier : (qu') il march-â-t, (qu') il conn-û- t, (qu') il m-î-t.

-elle est suivie par l'élargissement –ss- puis suivie par les affixes –e,-es et –ent (que) je march-a-ss-e, (que) tu su-ss-es, (qu') ils du –ss-ent.

-L'affixe-i- est inséré entre l'élargissement –ss-et les affixes personnels –ons et-ez : (que) nous marcha-ss-i-ons, (que) vous choisi-ss-ez.

- Les affixes de l'impératif

À l'impératif présent, (la 2^e personne du singulier et les 1^{re} et 2^e personnes du pluriel) se confondent avec les formes de l'indicatif présent qui sont utilisées sans pronom personnel sujet.

Pour les verbes à l'infinitif en-er, l'-s final disparaît à la deuxième personne du singulier

Indicatif	Impératif
tu marches	Marche
tu vas	Va

Mais le "s" réapparaît dans l'écriture et dans la prononciation, sous la forme phonétique de [z] devant en et y : manges-en, vas-y.

- "*Être*" , "*avoir*" , "*savoir*" et "*vouloir*" empruntent leurs formes d'impératif présent au subjonctif correspondant ,par l'effacement du "s" final de la 2^e personne du singulier lorsqu'il suit "e" : "*aie*", "*sache*" , "*veille*" mais "*sais*" garde le "s". Tandis que "*sachons*" et "*sachez*" effacent le -i- du subjonctif.

- Les affixes de l'infinitif

L'élément "r" est souvent suivi dans l'orthographe d'un "e" caractérise l'infinitif: "*atterrir*", "*choisir*", "*suffire*", "*croire*" et "*aimer*", "*aller*".

- Les affixes du participe présent et du gérondif

L'affixe "*ant*" est employé pour ces deux modes impersonnels. Si on a un radical variable, c'est la forme de la 1^{re} personne du pluriel du présent de l'indicatif qui est utilisée ex: dis/ons : disant par contre vous dites n'est pas valable .Excepté, *ét-ant*, formé sur le radical de l'imparfait, "*ay-ant*" et "*sach-ant*", formés sur le radical du subjonctif.

Le participe présent est invariable, mais s'il passe dans la classe de l'adjectif, il subit des accords. Suivi de la préposition "en", il devient gérondif.

En conduisant son véhicule, il écoute les informations.

- Les affixes du participe "*passé*"

Le participe passé présente une complexité que ce soit au niveau des radicaux ou au niveau des affixes.

- Certains participes passés sont terminés au masculin par une consonne prononcée, le féminin est marqué par une consonne [t] suivie à l'écrit d'un "e" muet (ouvert, ouverte).

- D'autres participes passés se terminent à l'écrit par une consonne qui n'apparaît, à l'oral, qu'au féminin : "fait", "faite", "mis", "mise", "écrit", "écrite".

- Les participes passés des verbes absoudre et dissoudre se terminent au masculin par "s" mais au féminin par "te" :

"absous", "absoute".

- Les participes passés des verbes du 1^{er} groupe et du verbe "aller" ont l'affixe é, ceux du 2^e groupe et certains verbes du 3^e groupe est -i, et en fin ceux du 3^e groupe : est la voyelle -"u"

Exemple:

"chu", "couru", "tenu", "venu".

2.3. Les verbes défectifs

2.3.1. Définition des verbes défectifs

Les verbes défectifs:

"Se disent des mots dont les paradigmes ne possèdent pas certaines formes fléchies qui se trouvent présentes dans d'autres paradigmes [...] les verbes impersonnels sont également considérés comme défectifs puisque, par définition, ils n'existent qu'à la troisième personne du singulier."⁸

2.3.2. Classement des verbes défectifs

2.3.2.1. Les verbes exclusivement impersonnels:

C'est au niveau de la personne que se trouve le manque, mis à part la 3^e personne du singulier. L'impératif est manquant, le participe présent et le gérondif sont d'emploi rarissime.

⁸ MOUNIN G : *Dictionnaire de la linguistique*, 4^e édition "QUADRIGE/PUF", Paris, 2004, p. 340.

Comme verbes impersonnels, on distingue les verbes météorologiques comme neiger, pleuvoir. Ainsi que certains verbes souvent suivis d'un complément (nominal ou prépositionnel).

Exemple:

"S'agir" (il s'agit de), "falloir" (il faut) ainsi que l'expression impersonnelle, (il y a).

2.3.2.2. Autres verbes défectifs

Les verbes défectifs comme : "faillir" , "ouïr" , "gésir"⁹ , "pouvoir" ,"seoir" ,"messeoir", "choir", "échoir" ,"déchoir", "traire" , "paitre" ,"clore" ,"absoudre" .

3. La syntaxe du verbe

3.1. Qu'est-ce que la syntaxe ?

*" Étudier la syntaxe du verbe, c'est décrire la relation que le verbe entretient, dans la phrase, avec les différents élément de son entourage. La morphologie [...] étudie les formes verbales isolément .La syntaxe, au contraire, s'intéresse non seulement au verbe lui- même, mais aussi à tous les éléments qui entrent en relation avec lui. "*¹⁰

Le domaine de la syntaxe est très vaste: il traite les différents compléments du verbe, quelle que soit leur nature : noms, adverbes, proposition. Nous traiterons dans ce qui suit des phénomènes d'accord.

⁹ Être étendu sans mouvement (*soutenu*)

Le blessé gît sur le flanc à côté de sa voiture

¹⁰ BESCHERELLE, *la conjugaison pour tous*, op.cit. .p.126.

3.2. Qu'est- ce que l'accord ?

Exemple:

Le petit garçon mange une pomme.

Nous remarquons dans cette phrase que le nom garçon comporte plusieurs catégories morphologiques.

Le nom garçon véhicule le genre, masculin, il est employé au singulier, nombre que l'on utilise lorsque l'objet ou la personne dont on parle est unique.

Enfin, il relève de la 3^e personne : on pourrait remplacer le sujet par le pronom personnel de 3^e personne "il".

Ces trois catégories morphologiques indiquées par le nom garçon se communiquent aux éléments de la phrase qui vont se combiner ensemble.

L'article "le" et l'adjectif "petit" prennent les marques du genre masculin et du nombre singulier, mais non celle de la 3^e personne. Le verbe prend les marques de la 3^e personne et du nombre singulier, mais non celle du genre. Le verbe est porteur de l'action (ou de l'état) et est dépourvu des autres marques.

3.2.1. L'Accord du verbe

3.2.1.1. Accord du verbe avec son sujet

Le sujet s'accorde en personne et en nombre avec son sujet.

Exemple:

<u>Les</u> enfants	jou <u>ent</u>	;	<u>nous</u>	regard <u>ons</u> la télévision.
3 ^e pers.pl	3 ^e pers.pl		1 ^{re} pers.pl	1 ^{re} pers.pl

a- Accord en personne

L'accord du verbe à la 1^{re} et 2^e personne ne s'effectue que lorsque le sujet est un pronom personnel ("*je*" et "*tu*" pour le singulier, "*nous*" et "*vous*" pour le pluriel):

Exemples:

Je *suis* linguiste.
1^{re} pers.sing 1^{re} pers.sing

Tu *as* de bonnes notes.
2^e pers. sing 2^e pers. Sing

Nous *aimons* la morphosyntaxe.
1^{re} pers.pl 1^{re} pers.pl

Les autres types de sujets comme les noms communs introduits par des déterminants, les pronoms autres que "*je*", "*tu*", "*nous*" ou "*vous*" ainsi que les verbes à l'infinitif exigent un accord à la 3^e personne:

Exemples:

Rachid formule une phrase.
Nom propre 3^e pers.

Personne ne peut négliger l'orthographe.
Pronom indéfini 3^e pers.

Conduire *est* un art.
Infinitif 3^e pers.

b- Accord en nombre

Si le sujet est au singulier l'accord se met au singulier, et si le sujet est au pluriel l'accord est au pluriel.

Pour faire correctement l'accord de un (un) des (...) qui, il faut repérer si l'antécédent de qui est le pronom singulier un ou le nom un pluriel qui en est le complément :

Exemples :

C'est un des joueurs qui a marqué le but.

(=un seul joueur a marqué le but).

C'est un des meilleurs livres qui aient été publiés.

(Beaucoup de livres ont été publiés).

3.2.1.3. Accord du verbe avec un titre d'œuvre

L'accord au singulier ou au pluriel des titres d'œuvres (littéraires, picturales, musicales, cinématographiques) est variable selon des cas complexes.

Exemple:

les pensées de Pascal sont admirables, les harmonies poétiques se laissent encore lire.

Mais on dit :

"*Les enfants du Paradis*" est l'un des meilleurs films de tous les temps.

Plutôt que sont

"*Les Dieux ont soif*" est le meilleur roman d'Anatole France.

(à l'exception de sont)

3.2.1.4. Accord avec un nom collectif (foule, masse, centaine...)

Lorsque les noms tels que foule, multitude, infinité, troupe, masse, majorité ainsi que les approximatives dizaines, douzaine, vingtaine, centaine...sont utilisés seuls, l'accord est au singulier.

Exemple:

la foule se déchaine.

Mais lorsqu'il est déterminé par un nom au pluriel, le verbe peut s'accorder au pluriel :

Exemple:

une foule de manifestants se déchaîne ou se déchaînent.

Nom pluriel singulier pluriel

Il s'agit ici de ce qu'on appelle la syllepse¹¹ de nombre .le double emploi de l'accord ou de non accord du verbe avec le sujet est proposé par Bescherelle¹².D'autres cas peuvent se poser à nous dans la pratique courante de la langue;

Exemples:

Nous étions 40, on est partis à sept heures.

Nous étions 40, on est parti à sept heures.

3.2.1.5. Accord avec un nom de fraction (une moitié, un tiers...)

Les noms de fraction comme (la moitié, le tiers, le quart sont au singulier mais visent le pluriel concernant les êtres ou les objets) :

Exemple :

La moitié des étudiants, le tiers des enseignants

- l'accord, par syllepse, est au pluriel:

La moitié des étudiants sortants ont été embauchés.

Pluriel Pluriel

Remarque : quand le complément est connu par le contexte, sa suppression entraîne l'accord au pluriel:

Exemple :

Des élèves ont cassé des tables ; La moitié ont été battus.

Pluriel

¹¹ Selon le dictionnaire de la linguistique de Georges Mounin, syllepse désigne un accord non grammatical, c'est-à-dire un accord effectué non pas d'après le genre, le nombre ou la personne, mais d'après le sens [...]

¹²Bescherelle, *la conjugaison pour tous*: Op., cit, p. 127.

Toutefois, le singulier reste possible, même avec un complément au pluriel.

Exemple :

Le tiers des fonctionnaires sortants a été réembauché.

Le tiers est le sujet réel ; *fonctionnaires* est complément du nom et puis, lorsque le complément de *ces fractions* désigne une matière où l'on ne peut pas reconnaître d'unités distinctes, l'emploi du pluriel est absolument exclu:

Exemple :

La moitié de la récolte a été exportée.

3.2.1.6. Accord avec une indication de pourcentage :

Les indications de pourcentage sont différentes de celle des fractions des expressions telles que 28% sont au pluriel même si le complément désigne une matière indistincte:

Exemple :

28% de la production ont été vendus.

3.2.1.7. Accord avec un adverbe de quantité (beaucoup, trop, peu...)

L'interrogatif (et exclamatif) *combien*, de l'exclamatif "que" et d'autres comme "*beaucoup*", "*peu*", "*pas*", "*mal*", "*trop*", "*peu*", "*assez*", "*plus*", "*moins*", "*tant*", "*autant*"... sont souvent complétés par un nom au pluriel:

Exemples :

Beaucoup d'*étudiants*...

Nom pluriel

Pas mal d'*enfants*...

Nom pluriel

Ces adverbes ont le sens d'un article au pluriel.

Exemples :

Pas mal de personnes=des personnes.

Et imposent au verbe l'accord au pluriel.

Peu d'élèves sont admis.

Peu ¹³ sont admis (est une phrase possible).

*moins¹⁴ s'étaient absentes (est une phrase impossible).

"*La plupart*" même employée avec un complément au pluriel garde la possibilité de l'accord au singulier :

Exemples:

-la plupart des élèves *travaillent* ou *travaille*.

-Bizarrement, *plus d'un* exige l'accord au singulier, et *moins de deux* le pluriel.

-plus d'un est venu¹⁵.

-moins de deux sont repartis.

3.2.1.8. Accord des verbes impersonnels

En français, les verbes impersonnels ont le pronom à la 3^e personne du singulier et nécessairement, l'accord au singulier. Même lorsque le verbe a "un sujet réel "au pluriel:

Exemple:

Il pleut des hallebardes.

3.2.1.9. Accord du verbe avec plusieurs sujets de même personne

Généralement, le verbe a pour sujets plusieurs noms, communs ou propres, ou plusieurs pronoms coordonnés ou juxtaposés. En français, si le verbe est muni de plusieurs sujets (au moins deux) s'accorde au pluriel:

¹³ Peu : est un adverbe quantitatif absolu.

¹⁴ Moins et plus : sont des adverbes quantitatifs relatifs.

¹⁵ Emploi arbitraire imposé par l'usage.

Exemples :

Rachid et Farid ne s'entendent pas bien.

Le gardien et le défenseur ont pris une douche.

Celui-ci et celui-là s'entraînent chaque jour.

Elle et lui sont absents.

Mais on note qu'on fait parfois l'accord avec un seul des sujets, même s'ils sont de sens très différent.

Exemple:

Leur volonté et leur assiduité fut remarqué.

sujet

sujet

Le cas de l'un et l'autre, continue dans certains cas à déterminer l'accord au singulier (l'un et l'autre *se questionne* ou *se questionnent*).

3.2.1.10. Accord avec des sujets coordonnés par *ou* et *ni ...ni*

Dans ces cas, l'accord au pluriel paraît s'imposer. Cependant, certains grammairiens présentent les explications suivantes :

- Sujets coordonnés par *ou*

Lorsque "*ou*" est alternatif, les deux sujets entraînent l'accord au singulier.

Exemple :

Une veste ou une jacket m'est indispensable.

(= un seul des deux objets, à l'exclusion de l'autre, m'est indispensable).

L'accord au pluriel pour :

Un sachet ou un sac faciles à porter ne se trouvent pas ici.

(= les deux objets sont également introuvables).

Remarque: l'accord avec *l'un ou l'autre* et *tel ou tel* se fait le plus souvent au singulier tandis que l'accord avec le *ou* est exclusif.

- Sujets coordonnés par ni...ni.

Aucun des deux sujets coordonnés par la conjonction de sens négatif *ni...ni* n'est en mesure d'accorder l'action du verbe, qui devrait donc rester au singulier.

Exemple :

Ni Farid *ni* Rachid n'a été titulaire dans l'équipe.

"*Ni...ni*" a le sens ici de : aucun n'a été titulaire dans l'équipe.

L'expression " ni l'un ni l'autre "entraîne alternativement l'accord au singulier et au pluriel :

"Ni l'un ni l'autre" ne fonctionne ou ne fonctionnent.

3.2.1.11. Accord avec des sujets unis par *comme, ainsi que, de même que, autant que, au même titre que ...*

Lorsque ces expressions qui unissent ces sujets ont la fonction d'une coordination, l'accord se met au pluriel.

Exemple :

Le français *comme* l'anglais sont des langues étrangères.

Mais, quand l'expression qui unit les termes a une valeur comparative, l'accord se fait au singulier: c'est ce qui se produit dans les cas d'incises ou mises en apposition.

Exemples :

Alger, au même titre qu'Annaba et Oran, est une ville côtière.

Au même titre qu'Annaba et Oran, Alger est une ville côtière.

3.1.1.12. Accord avec des sujets désignant le même objet ou la même personne

Les sujets étant de sens absolument distinct mais désignant le même objet ou la même personne, l'accord se fait au singulier.

Exemples :

Le premier ministre et le secrétaire général du RND peuvent être la même personne.

Lorsque les sujets sont de sens apparenté et sont applicables à la même réalité, l'accord au singulier est le plus fréquent.

Exemples:

La joie et l'allégresse s'empara de lui= (synonymie).

L'irritation, le courroux, la rage avait envahi son cœur = (gradation).

3.2.1.13. Accord avec plusieurs sujets

La suite d'un certain nombre de sujets détermine l'accord au singulier. Néanmoins on peut trouver le pluriel:

Exemples :

Manger, boire et dormir *est* agréable.

Manger, boire et dormir *sont* agréables.

3.2.1.14. Accord avec des sujets qui ne sont pas à la même personne

- Accord en nombre

L'accord en nombre est au pluriel lorsque les différents sujets sont de personnes différentes.

- Accord en personne

La première personne prévaut sur les deux autres.

Exemples:

Toi et moi (nous) aimons la linguistique.

Toi, Farid et moi (nous) passons notre temps à faire des entraînements.

La deuxième personne prévaut sur la troisième.

Exemple:

Rachid et toi (vous) avez passé le concours.

3.2.1.15. Accord du verbe "*être*" avec l'attribut (c'était...c'étaient...)

Lorsque le verbe "*être*" a pour sujet le pronom démonstratif *ce* (ou parfois *ceci* ou *cela*, souvent précédés de *tout*) et qu'il introduit un attribut au pluriel (ou une suite d'attributs juxtaposés ou coordonnés), il peut, par exception à la règle générale d'accord du verbe, prendre la marque du pluriel, c'est-à-dire s'accorder avec l'attribut:

-Ce sont elles.

-Tous ceux- là sont des mensonges.

-C'étaient un jour, un arbitre et un manager.

L'emploi de (ce sont nous) et (ce sont vous) est incorrect.

3.2.2. L'Accord du participe passé

Quelques remarques sur l'accord du participe passé

a- Un problème d'orthographe

L'accord du participe passé est un fait orthographique. L'accord en genre ne se fait entendre à l'oral que pour un nombre de participe : par exemple, ouvert, ouverte; mis, mise.

Les participes passés les plus nombreux sont terminés au masculin par *-é-*, *-i-*, ou *-u-* et ne marquent le féminin que dans l'orthographe: *-ée-*, *-ie-*, *-ue-*. Par contre l'accord en nombre n'a pas de manifestation orale, sauf dans les cas de liaisons, eux-mêmes très rares.

b- Des règles peu respectées

L'accord en genre apparait un peu respecté à l'oral; fréquemment, les règles ne sont pas respectées surtout pour l'accord du participe passé avec un complément d'objet direct antéposé.

Exemple:

*les fautes que nous avons commis.

Au lieu de:

Les fautes que nous avons commises.

c- Une règle artificielle

C'est le poète français Clément Marot qui a formulé la règle de l'accord du participe passé avec le complément d'objet antéposé en 1538. Il a pris pour exemple la ligue italienne.

3.2.2.1. Accord du participe passé employé sans auxiliaire

Le verbe transformé en adjectif adopte les règles d'accord de l'adjectif. Il prend les marques de genre et de nombre du groupe nominal dont il dépend. Quelque soit la fonction du participe par rapport au groupe nominal on applique la règle: épithète, apposition, attribut.

Exemple:

Les petites filles assises sur un banc regardaient les passants.

Épithète féminin pluriel

Assises sur un banc, elles regardaient les passants.

Apposition féminin pluriel

Elles étaient assises sur un banc, regardant les passants.

Attribut féminin pluriel

L'accord adjectival permet au participe d'avoir des compléments à la manière d'un verbe :

Exemples:

Expulsés par leur propriétaire, les locataires ont porté plainte.

Ces jeunes personnes semblent satisfaites de leur condition.

Des acceptions apparentes sont remarquées au niveau de l'accord du participe passé employé sans auxiliaire:

a- Attendu, y compris, non compris, excepté, passé, supposé, vu

Les participes passés prennent la fonction d'une préposition lorsqu'ils sont placés devant un groupe nominal (avant le déterminant du nom);ils deviennent invariables.

Exemple:

Vu les conditions météorologiques, le vol est reporté.

Participe groupe nominal

Invariable

b- Etant donné

Ce participe passif s'accorde lorsqu'il est proposition participiale avec sujet postposé :

Etant donné (es) les circonstances.

Féminin pluriel

c- Ci-joint, ci-annexé, ci-inclus

Ces participes passés obéissent aux règles suivantes:

-invariables devant le groupe nominal:

Exemple:

Ci-joint la photocopie de mon diplôme.

-Ils s'accordent quand ils sont placés après le nom:

Exemple:

Voir la photocopie ci-jointe.

-Même antéposés, ils s'accordent lorsqu'ils sont considérés comme des attributs du nom.

Vous trouverez ci-jointe une photocopie de mon diplôme.

On note que ces emplois sont spécifiques aux textes spécialistes: administratifs, juridiques, comptables...

3.2.2.2. Accord du participe passé employé avec être

- Règle générale

Le participe passé s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe lorsqu'il est employé avec l'auxiliaire être .cette règle est applicable pour les verbes à la voix active ainsi que pour les verbes à la voix passive.

a- La voix passive

La voix est bloquée sur l'autoroute par les camions.

Voix passive

b- La voix active

Des femmes sont descendues sur la chaussée.

Passé composé du verbe descendre

3.2.2.3. Accord du participe passé employé avec avoir

Conjugué avec l'auxiliaire avoir, le participe passé ne s'accorde pas avec le sujet du verbe.

Exemple:

Elle n'avait pas lavé la vaisselle.

p.p. invariable

Cependant lorsqu'il est précédé par un complément d'objet direct, le participe passé s'accorde avec ce complément:

Ces petites filles, il les a rencontrées devant le portail.

C.O.D p.p. féminin pluriel

(Les =petites filles=féminin pluriel)

Le participe "rencontrées" s'accorde en genre et en nombre avec le complément d'objet direct qui le précède, le pronom personnel "les", lui-même représentant le nom féminin pluriel "les petites filles".

Remarque: pour pouvoir accorder le participe passé avec avoir, il faut réunir deux conditions :

- Le verbe doit avoir un complément d'objet direct, qui exclut les verbes intransitifs, attributifs et même les transitifs construits sans complément d'objet
- Le complément d'objet direct doit être placé avant le participe
 - (le cas des interrogatives où l'objet est placé en tête de phrase).
 - Quelles grammaires avez-vous consultées?
 - Quelle erreur as-tu commise?
 - (le cas des phrases où l'objet est un pronom personnel)

Exemple:

Je jette les revues dès que je les ai lues.

- (le cas des relatives où le pronom relatif est objet)

Exemple:

Les revues que j'ai consultées sont médiocres.

3.2.2.4. Accord du participe passé des verbes pronominaux

Généralement, l'accord des verbes se fait avec le sujet dans toutes les constructions pronominales.

Exemples:

-ils se sont lavés (valeur réfléchie).

-elles se sont battues (valeur réciproque).

-la porte s'est ouverte d'elle-même.(valeur passive)

-ils se sont souvenus, elles se sont évanouies.(verbes essentiellement pronominaux).

3.2.3. Les exceptions

- Dans la phrase suivante, l'accord avec le sujet ne se fait pas :

Exemple:

Elles se sont préparé une bonne soupe.

Le pronom réfléchi se n'est pas le complément d'objet direct du verbe, mais il indique le bénéficiaire de l'action. Le complément d'objet du verbe est le nom soupe, car il y a accord lorsque le complément soupe est placé avant le verbe.

Exemple:

La soupe qu'elles se sont préparée était bonne.

- certains verbes comme *se complaire, se nuire, se parler, se plaire, se succéder ...ne permettent pas l'accord du participe:*

Exemple:

Plusieurs directrices se sont succédé.

- *elles se sont plu les unes aux autres.*

Dans le 1^{er} exemple, le pronom réfléchi n'est pas le complément d'objet du verbe: les directrices n'ont pas succédé les directrices (C.O.D), elles ont succédé aux directrices (C.O.I).

Généralement, le pronom réfléchi désigne par définition le même objet ou la même personne que le sujet.

Exemple:

Ils se sont lavés.

Ils, sujet, et se, complément d'objet désignent la même personne.

L'accord se fait de deux manières :

- L'accord se fait avec le sujet, comme pour les autres cas de l'auxiliaire "être".
- L'accord se fait avec le complément placé avant le participe, le cas de l'auxiliaire

"avoir", dont "être" n'est ici que le substitut.

Exemple:

La soupe qu'elles se sont préparée était salée.

Cette phrase a le sens de :

La soupe qu'elles ont préparée.

Lorsque le réfléchi n'est pas complément d'objet.

Exemple:

Elles se sont préparé une délicieuse soupe,

L'auxiliaire "être" fonctionne comme l'auxiliaire "avoir", qui peut apparaître comme si le verbe était construit sans pronom réfléchi:

-Elles ont préparé une délicieuse soupe.

a- Accord du participe passé employé avec l'auxiliaire avoir

-les verbes impersonnels

Le participe passé des verbes impersonnels ne s'accorde pas même s'il est précédé par un complément évoquant formellement le complément d'objet:

-les devoirs qu'il leur a fallu

C.O.D. pluriel p.p. invariable

b- Accord du participe passé après en, l' (pour le neutre), combien

Ces éléments à valeur pronominale ne contiennent ni la catégorie du genre, ni celle du nombre. Ils ne déterminent pas l'accord du participe:

-Des histoires, j'en ai lu !

p.p. invariable

-La pluie tombe beaucoup qu'on ne l'avait prévu

p.p. invariable

-Combien en as-tu acheté ?

p.p. invariable

Cependant, on accorde selon le genre et le nombre des noms représentés par ces pronoms, surtout lorsque ces noms sont exprimés sous forme de compléments :

-combien de voitures as-tu achet (és)?

c- Accord avec les compléments de verbes tels que "durer", "peser", "coûter"

Ces compléments ne peuvent pas donner lieu à la transformation passive, ils ne déterminent pas l'accord lorsqu'ils sont placés avant le participe:

Exemples:

-les temps que le voyage a duré.

-les efforts que cela lui a coûté.

Parfois, ces verbes ont un emploi authentiquement transitif, qui déclenche l'accord:

Les quatre bébés que la sage-femme a pesés.

Souvent des confusions entre ces deux types d'emplois sont observées.

d- Accord du participe passé suivi d'un infinitif

- Participe passé d'un verbe de mouvement ("emmener", "envoyer") ou de sensation ("écouter", "entendre", "sentir", "voir")

Exemple:

les cantatrices que j'ai entendues chanter.

Le pronom que représente les cantatrices qui est l'objet de j'ai entendu (es).c'est la cause de l'accord. Toutefois, dans le deuxième exemple, on ne fait pas l'accord parce que le pronom que, remplace les opérettes qui est l'objet de *chanter*, et non d'*entendre*.

Exemple:

les opérettes que j'ai entendu chanter.

Dans ce cas la règle dicte que l'accord est fait lorsque le complément antéposé est le complément de la forme composée avec le participe (cas des cantatrices).

Toutefois, l'accord est interdit lorsque le complément antéposé est le complément de l'infinitif (cas des opérettes).

Afin de distinguer les deux cas, on remplace le relatif par son antécédent .on obtient:

Exemple 1:

J'ai entendu les cantatrices chanter.

(Cantatrices est l'objet de j'ai entendu)

Exemple 2:

J'ai entendu chanter les opérettes.

(Opérettes est l'objet de chanter)

- Participe passé de faire ou de laisser

Employé avec avoir, le participe passé du verbe faire reste invariable:

Les sénateurs que le Président a fait élire sont jeunes.

Le verbe *laisser* est soumis à la même règle que les verbes de mouvement et de sensation.

Exemple:

les fillettes que j'ai laissé dessiner sont des vedettes.

e-Accord du participe passé suivi d'un adjectif ou d'un autre participe

Dans ce cas le participe s'accorde avec son complément d'objet direct antéposé:

-Il vous aurait crues plus intelligents.

-une demande que j'aurais aimée manuscrite.

Toutefois, le non accord est toléré.

f- Accord des participes passés des formes surcomposées:

Généralement, c'est uniquement le second participe passé qui s'accorde, le premier (nécessairement eu) reste invariable.

Des que je les ai lavés, j'ai mis mes mouchoirs dans ma poche.

Seulement, quelques rares exemples d'accord de eu (eues) sont tolérés chez certains écrivains.

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous pouvons dire que le verbe constitue le noyau de la phrase que ce soit au niveau de la syntaxe ou même de la sémantique .Le verbe est un mot qui se conjugue (mode, temps, voix, personne, nombre, genre);il est le pivot de la phrase ; les fonctions fondamentales (primaires) dépendent de lui. Il est le centre du prédicat (ce que l'on dit du sujet).le verbe exprime un procès: quelque chose qui se déroule dans le temps. La terminaison du verbe peut jouer sur la syntaxe et la sémantique.

Selon les divers exemples cités dans ce chapitre, l'accord du participe passé n'est pas toujours soumis à une logique. Nous avons rencontré un certain nombre d'exceptions ou d'irrégularités qui peuvent représenter pour la langue française des insuffisances .Ces irrégularités échappent même à la norme de l'Académie française. Ceci dit, ces irrégularités peuvent nuire à la conjugaison de beaucoup de verbes.

Mis à part les verbes considérés comme totalement irréguliers (avoir, être, aller, principalement), pour chaque temps de chaque mode, une série de terminaison (une par personne, au singulier et au pluriel) est associée à un groupe ou à un sous-groupe de verbes.

CHAPITRE SECOND

Le Système Verbal

« ...On ne construit pas une bonne pédagogie sur une mauvaise morphologie ».

J.PINCHON et B.COUTE, Le Système verbal français, p15

Introduction

Il est certes rassurant de voir fonctionner un système fiable qui permet de déduire toutes les formes verbales de la langue. Cependant pour les apprenants de FLE, connaître les formes –clés proposées–connaissances de bases nécessaire et, de plus, opérationnelle-ne dispense en rien d'un travail de type sémantique, rhétorique et pragmatique pour maîtriser véritablement la conjugaison dans toutes ses dimensions et parvenir ainsi à un réel apprentissage.

Dans le souci de ne pas perdre de vue l'objectif de ce travail, nous nous proposons un but très particulier –celui de décrire le système verbal français. Nous traiterons quatre points essentiels ; une définition du verbe, les espèces de verbes (transitifs et intransitifs, les verbes pronominaux, les verbes impersonnels), les formes du verbe (nombre et personne, voix, modes, temps) et la syntaxe des modes et des temps (tous les modes et tous les temps).

Nous essayerons également de voir la notion de conjugaison ses différents types d'emploi (conjugaison passive, conjugaison pronominale, conjugaison impersonnelle...).

La syntaxe des modes et des temps (tous les modes et tous les temps) occupera une grande partie dans cette modeste recherche.

Nous proposerons donc une systématisation de la conjugaison accompagnée d'exemples constituant la base du système verbal français. Nous prenons soin de différencier les *désinences* morphologiques, constantes pour un temps donné (-*ais*, -*ais*, -*ait* pour l'imparfait par exemple) et les *radicaux* ou bases dont les variations constituent la difficulté essentielle de la conjugaison (*prend-s*, *pren-ons*, *prenn-ent* pour le verbe prendre au présent).

C'est à la résolution de cette difficulté que nous travaillerons en précisant pour chaque verbe les formes qu'il est nécessaire et suffisant de connaître si l'on veut pouvoir générer toute la conjugaison de ce verbe.

1. Définition

Le verbe est un mot de forme variable .Alors que le nom ne connaît que deux formes, le verbe présente des variations morphologiques (dans l'écriture et dans la prononciation) dont le nombre dépasse la centaine. L'ensemble de ces variations forme une conjugaison.

« Le verbe est un mot qui exprime, soit l'action faite ou subie par le sujet, soit l'existence ou l'état du sujet, soit l'union de l'attribut au sujet »¹⁶

On peut aussi trouver les locutions verbales qui sont l'ensemble de mots qui exprime une idée unique et joue le rôle d'un verbe. Cette locution verbale comprend toujours un verbe, auquel se joint :

- Un nom, presque toujours employé sans article et parfois précédé d'une préposition : avoir l'air, avoir envie, avoir peur, avoir raison, prendre partie, tenir tête, savoir gré, faire face.
- Un adjectif : avoir beau, se faire fort.
- Un autre verbe : faire savoir, faire prendre, faire croire.

2. Espèces de verbe

Les verbes se divisent en verbes transitifs et verbes intransitifs .Dans ces deux catégories se rencontrent les verbes de forme impersonnelle.

¹⁶- GREVISSE M: *le bon usage*, 11^{ème} édition, Duculot, Paris-Gembloux, 1980, p.668.

2.1. Verbes transitifs, verbes intransitifs

2.1.1. Les verbes transitifs, appelés parfois des verbes objectifs

« Sont ceux qui expriment une action sortant du sujet et passant sur un objet .ces verbes appellent, en principe, un complément d'objet désignant l'être qui est le terme de l'action ou l'objet auquel l'action tend»¹⁷.

Le verbe est transitif direct lorsqu'il marque, sans le secours d'aucune préposition : il prend la valise .J'honore mes parents .Par contre, il est transitif indirect¹⁸ lorsqu'il use d'une préposition : cet homme obéit à la loi.

2.1.2. Les verbes intransitifs, appelés parfois subjectifs

Sont ceux qui expriment une action limitée au sujet et ne passant sur aucun objet ; cette action se suffit à elle –même : *il sort. La neige tombe.*

On note qu'il existe des verbes transitifs doubles, qui ont un double objet : Il enseigne la grammaire aux enfants. Il distribue les cadeaux aux lauréats.

Il n'existe pas de limites absolues entre les verbes transitifs et les verbes intransitifs : la plupart des verbes intransitifs (sauf verbes d'état), peuvent, en changeant ou non de signification, s'employer comme transitif et recevoir un complément d'objet : l'action exprimée est alors pensée comme transitive :

Intransitif	Transitif
<i>Le journal télévisé informe</i>	<i>On informe les citoyens.</i>

¹⁷GREVISSE M: le bon usage –op., cit, p.672.

¹⁸-Dénomination traditionnelle

Verbes transitifs
Verbes intransitifs

Dénomination nouvelle
Verbes transitifs directs
Verbes transitifs indirects
Verbes intransitifs

Un certain nombre de verbes transitifs peuvent s'employer tantôt comme transitifs directs, tantôt comme transitifs indirects :

Transitif direct

Manquer le but.

Transitif indirect

Manquer à sa parole.

2.2. Verbes pronominaux

«Les verbes pronominaux sont ceux qui sont accompagnés d'un des pronoms personnels me, te, se, nous, vous, représentant le même être ou la même chose que le sujet : je me cache. Tu t'habilles. Il se nuit. Nous nous taisons. Vous vous plaignez. Ils se meurent .Elle s'évanouit .Les souffrances s'oublent .Les ouvriers s'activent »¹⁹.

Sur le plan du sens, les verbes pronominaux se divisent en *réfléchis* et *subjectifs(ou non réfléchis)*.

2.2.1. Pronominaux réfléchis

Lorsque l'action exprimée par le verbe retourne sur le sujet,(tel le rayon du soleil sur la surface d'un miroir) ,le verbe pronominal est appelé réfléchi. Les pronoms me, te se, nous, vous représentant, comme objet direct ou indirect, le sujet de l'action, doit être distingué de la forme verbale.

On note que l'action du sujet d'un verbe pronominal réfléchi est tantôt un sujet lui-même (représenté par le pronom complément) : *Je me lave, je m'adjoins à vous,-* tantôt un être ou une chose autre que le sujet : *Je me, coupe une tranche de fromage, je me réserve ce droit.*

¹⁹- GREVISSE M, *le bon usage*, op-cit, p.689.

« Le verbe pronominal est appelé réciproque lorsqu'il exprime une action que plusieurs sujets exercent l'un sur l'autre ou les uns sur les autres : l'action est à la fois accomplie et reçue par chacun d'eux. La valeur réciproque du verbe pronominal est parfois renforcée l'un l'autre, l'un à l'autre, les uns les autres, mutuellement, réciproquement, entre eux; souvent elle est marquée par le préfixe entre ; elle peut aussi n'être indiquée que par le contexte : Ils se battent .Ils se louent l'un l'autre »²⁰ .

Il est évident que les verbes réciproques ont identiquement la même forme que les verbes réfléchis seulement ils ne s'emploient qu'au pluriel.

2.2.2. Pronominaux subjectifs (ou non réfléchis)

Dans les verbes pronominaux (*subjectifs ou non réfléchis*) ,le pronom conjoint *me ,te ,se , —* qu'on pourrait appeler censément préfixé ou agglutiné — est comme incorporé au verbe et n'a qu'une valeur emphatique ,ou affective ,ou vague :il ne joue aucun rôle de complément d'objet et sert simplement ,du moins en certains cas, à mettre en relief l'activité personnelle du sujet ou à marquer un intérêt particulier de ce sujet dans l'action.

On note que ce pronom conjoint *me, te, se,* est une sorte de particule flexionnelle, de morphème verbal, de « reflet »du sujet, et ne doit pas, dans l'analyse, être distingué de la forme verbale : *s'apercevoir (de), se connaître(à), se douter, s'écrouler, s'emparer, s'évanouir, se jouer, se moquer, se mourir, se pâmer, se prévaloir, se repentir, se souvenir, se taire.* Comme on peut noter aussi que certains verbes pronominaux subjectifs sont formés d'un verbe de mouvement précédé de l'adverbe *en,* soudé ou non avec le verbe : *s'en aller, s'en retourner, s'envoler, s'enfuir.*

²⁰- Ibid., p.691.

2.2.3. Pronominaux passifs

« On emploie fréquemment à la forme pronominale dans le sens passif, mais à peu près uniquement la 3^{ème} personne et toujours sans indication d'agent ; le sujet des pronominaux passifs désigne des choses, parfois aussi des personnes ; ce tour permet de ne pas exprimer l'agent de l'action (cet agent implicite est on dans la plupart des cas) lorsqu'il est peu utile, peu intéressant, peu convenable de le faire ; le pronom conjoint ne saurait s'analyser à part : il s'incorpore au verbe comme morphème verbal : ex des cigares s'allumèrent. Tu t'appelleras Ali ». ²¹

On remarque que le pronominal passif s'emploie fréquemment comme impersonnel et que la langue contemporaine, pour indiquer l'agent, se sert normalement de la forme active ou de la forme passive non pronominale.

Exemple:

Elle prépara le repas ; le repas fut préparé.

2.3. Verbes impersonnels

« Les verbes impersonnels sont ceux qui s'emploient à la troisième personne du singulier, sans relation à un sujet déterminé. » ²²

Ces verbes impersonnels ne s'emploient qu'à la troisième personne du singulier. Ils sont toujours accompagnés du neutre sujet "il" qui ne représente aucun agent déterminable. Les verbes impersonnels proprement dits sont ceux qui n'ont que l'infinitif et la 3^{ème} personne du singulier ; sauf *falloir* qui exprime des phénomènes de la nature ; le verbe *faire* peut aussi caractériser quelques états de l'atmosphère, du temps, ou même de diverses circonstances :

Exemple:

Il fait chaud, froid, bon, beau, frais, sec, il fait jour, nuit...

²¹ -GREVISSE M: *le bon usage*, op. cit. p.696

²² - Ibid., p.697.

Seulement, certains verbes, quand ils sont employés au figuré, ont un sujet personnel.

Exemple :

Notre homme pleut et vente.

Comme on note aussi qu'un grand nombre de verbes personnels (intransitifs, passifs, pronominaux, ainsi que être+adjectif attribut) peuvent être construits impersonnellement ; ils sont suivis d'un nom, d'un pronom, d'un infinitif, d'une proposition complétant le sujet il.

Exemple :

Il part pour Marseille plus de quarante charrettes. Il souffle un vent terrible.

3. Formes du verbe

Les verbes changent en nombre, en personne, en voix, en mode et en temps.

Selon Guillaume :

« L'aspect du verbe est le caractère de l'action considéré dans son développement [...] l'indication de la phrase à laquelle ce "procè" en est dans son déroulement ; c'est donc en somme, la manière dont l'action se situe dans la durée ou dans les parties de la durée. »²³

3.1. Les principaux aspects

- L'instantanéité (aspect momentané) .La bombe éclate.
- La durée (aspect duratif) : il est en train de lire. Il le pourchasse.
- L'entrée dans l'action (aspect inchoatif ou ingressif) .Elle se met à rire .Elle s'endort.
- La répétition (aspect itératif) .Elle relit la lettre.
- La continuité, la progression (aspect progressif) .Elle ne fait que rire.

²³ GUILLAUME G, *langage et sciences du langage*, presse de l'université Laval et A-G.Nizet, Québec et Paris, 1964, p.117.

- L'achèvement (aspect perfectif) .Elle a terminé le travail.
- L'inachèvement (aspect imperfectif) .Elle cherche une solution.
- La proximité dans le futur .Je vais lire. Je suis sur le point de lire.
- La proximité dans le passé .Je viens de le terminer.

3.2. Définition de l'aspect

«L'aspect est une forme qui, dans le système même du verbe, dénote une opposition transcendant toutes les autres oppositions du système et capable ainsi de s'intégrer à chacun des termes entre lesquels se marquent les dites oppositions »²⁴

Guillaume distingue trois aspects :

- Un aspect tensif (temps simples : marcher, il marche).
- Un aspect extensif (temps composés : avoir marché, il a marché).
- Un aspect bi extensif (temps surcomposés : avoir eu marché, il a eu marché).

Vendryes :

« On appelle du nom d'aspect la catégorie de la durée. Nos temps du français expriment le moment où une action s'est accomplie, s'accomplit ou s'accomplira ; ils ne tiennent pas compte de la durée de l'accomplissement, c'est pourtant là une notion importante et qui même dans certains verbes domine toute autre considération de sens ».²⁵

3.3. Le nombre, la personne et le genre

Les formes verbales varient en nombre, en personne et en genre :

²⁴- GUILLAUME G, *temps et verbe*, H. Champion, Paris, 1929, p. 109.

²⁵-VENDRYES, J, *le langage*, introduction linguistique à l'histoire, la naissance du livre, 1re édition, Paris, 1921, p.117.

3.3.1. Le nombre

En nombre, l'accord est régi par le sujet, il prend des formes différentes suivant que le sujet est au singulier ou au pluriel

L'enseignant est venu ; singulier

Les enseignants sont venus ; pluriel

3.3.2. La personne

En personne les pronoms des verbes sont définis par l'opposition des pronoms de conjugaison ; le verbe prend des formes différentes suivant que le sujet est de la première, de la seconde ou de la troisième personne .Il existe trois personnes au singulier et trois au pluriel.

	Singulier	Pluriel
1 ^{re} pers	je travaille	nous travaillons
2 ^{ème} pers	tu travailles	vous travaillez
3 ^{ème} pers	il travaille	ils travaillent

Seulement, on remarque qu'au singulier les formes de la 1^{ère} et de la 3^{ème} personne s'écrivent identiquement et de la même manière. Je chante, il chante.

3.3.3. Le genre²⁶

Exemples:

Le garçon est venu ; masculin.

La fille est venue ; féminin.

²⁶ CHEVALIER J C : Grammaire Larousse du français contemporain, éd Larousse, Paris, 1973, pp.281, 282.

3.4. La voix

Pour exprimer le rôle du sujet dans l'action, le verbe prend deux formes qu'on appelle voix.

3.4.1. La voix active

(On dit aussi l'actif) indique que le sujet fait l'action ou l'agent du « procès ».

Exemple:

Le maître enseigne l'élève.

3.4.2. La voix passive

La voix passive (on dit aussi le passif) indique que le sujet subit l'action, elle est considérée à partir de l'objet du procès. L'élève est sanctionné par le maître.

Des grammairiens distinguent une troisième voix qui est la voix réfléchie, ou moyenne, ou pronominale. Cette voix indique que l'action faite par le sujet revient ou se réfléchit sur ce sujet.

Il est à noter que la forme passive n'exprime pas fréquemment une action subie par le sujet :

Exemple:

le magasin est fermé le vendredi.

- Généralement, les verbes transitifs directs peuvent se mettre au passif là où le complément d'objet direct du verbe actif devient le sujet du verbe passif et le sujet du verbe actif devient le complément d'agent du verbe passif :

Exemple:

le juge interroge le prisonnier.

Par contre, dans certains cas, le verbe transitif direct ne peut être transformé au passif :

Exemple:

il peut tout faire.

Dans le cas où le sujet du verbe transitif est "on" ce pronom n'apparaît pas dans la phrase passive qui ne comporte pas de complément d'agent .

Exemple:

On construira la villa. La villa sera construite.

3.4.2.1. Les verbes transitifs indirects ne s'emploient pas à la forme passive .

Exemple :

Elle ressemble à sa grand-mère.

3.4.2.2. Les verbes intransitifs ne peuvent se transformer au passif.

Exemple :

Il dort .Il tousse.

3.4.2.3. Les verbes pronominaux aussi ne peuvent pas avoir leur passif.

Exemple:

Il se lève .Elle se promène.

3.4.2.4. Les expressions où l'infinitif complète un verbe des types "*achever*", "*finir*" ou "*commencer*", peuvent ainsi avoir le passif avec le verbe et l'infinitif complément ,formant un seul bloc verbal, l'idée passive n'est exprimée qu'avec le premier verbe ;ainsi « on terminera de garnir cette pièce demain » répond au passif . « Cette pièce sera terminée de garnir demain ».

3.4.2.5. L'idée passive n'est pas forcément exprimée par la voix passive .La forme pronominale utilise parfois cette idée : le dossier se traduit à la présidence de l'université. Répond au :

Exemple:

le dossier est traduit à la présidence de l'université.

3.5. Les modes (Selon Maurice GREVISSE)

« Les modes expriment l'attitude prise par le sujet à l'égard de l'énoncé ; ce sont les diverses manières dont ce sujet conçoit et présente l'action, selon qu'elle fait l'objet d'un énoncé pur et simple ou qu'elle est accompagnée d'une interprétation »²⁷

Pour le bon usage de Grevisse on distingue quatre modes à savoir l'indicatif, le conditionnel, l'impératif et le subjonctif ces modes sont appelés personnels car ils marquent la distinction des personnes grammaticales par des désinences spéciales.

- L'indicatif : présente l'action dans sa réalité .Il travaille.
- Le conditionnel : présente l'action comme une éventualité ou comme la conséquence possible ou irréalité d'un fait supposé, d'une condition : cet ouvrier travaillerait jour et nuit .Si je gagnais le gros lot, je le partagerais avec vous .Ce mutilé travaillerait s'il avait encore ses deux bras.

Remarque:

Pour *WAGNER ET PINCHON*, le conditionnel²⁸ n'est pas un mode mais c'est un temps de l'indicatif

- L'impératif : présente l'action sous la forme d'un ordre, d'une exhortation, d'une prière : travaillez! Veuillez travailler.
- Le subjonctif : présente l'action comme simplement envisagée dans la pensée, comme n'étant pas placée sur le plan de la réalité .je veux que tu travailles .Moi, que je travaille!

On appelle aussi modes l'infinitif, le participe et le gérondif qui n'expriment aucune modalité de l'action.

²⁷ - GREVISSE M., *le bon usage*, op.cit, pp. 708.709

²⁸- PINCHON Jacqueline, WAGNER Robert Léon, *Grammaire du Français classique et Moderne*, Hachette, Paris, 1962, p.847.

3.6. Les temps

- Pour Pinchon et Wagner

La notion de temps désigne les différentes séries de formes personnelles qui composent les modes personnels.

- Pour Grevisse

«On appelle temps les formes que prend le verbe pour indiquer à quel moment de la durée on situe le fait dont il s'agit. Par rapport au moment actuel qui est le point de contact de la série des moments écoulés et de la série des moments à venir un fait peut se situer ,soit au moment où l'on parle :et c'est le temps présent ; soit à des moments écoulés :et c'est le temps passé ; soit un des moments à venir :et c'est le temps futur :nous ne pouvons pas dire toutefois que ces astres n'ont pas porté ,ne portent pas ,ou ne porteront jamais des êtres sur leur surface»²⁹.

-Le présent indique que le fait s'accomplit au moment de la parole : il chante en ce moment.

-Le passé indique que le fait a eu lieu avant le moment de la parole : Il a chanté.

On distingue cinq temps dans l'époque passée : l'imparfait, le passé simple, le plus-que-parfait et le passé antérieur.

-L'imparfait exprime un fait qui était entrain de se dérouler (mais n'était pas encore achevé) au moment du passé auquel se rapporte le sujet parlant ; le plus souvent ce fait se déroulait au moment où un autre fait s'est déroulé .Il chantait quant je suis entré.

²⁹ -Ibid., p. 717.

4. La conjugaison

4.1. Définition

Conjuguer un verbe c'est réciter ou écrire, dans un ordre convenu, les différentes formes que prend ce verbe d'après les voix, les modes, les temps, les nombres et les personnes. L'ensemble de ces différentes formes s'appelle *conjugaison*. Le nom conjugaison est donné aussi aux différentes catégories dans lesquelles on attribue aux verbes les désinences adéquates.

4.2. Les groupes du verbe

La conjugaison française contient trois groupes de verbe ; les verbes du 1^{er} groupe, les verbes du 2^e groupe et les verbes du 3^e groupe.

-Les verbes du 1^{er} groupe: sont tous les verbes qui se terminent par "e.r" comme mener, porter, semer...à l'exception du verbe aller.

-Les verbes du 2^e groupe: sont tous les verbes qui se terminent par *i.r* comme finir dont le participe présent est en *issant* :

Nous *finissons* / en *finissant*

-Les verbes du 3^e groupe: sont tous les autres verbes comme tendre, savoir, lire, et quelques verbes en -i.r- comme sortir, dont le participe présent est en *ant* :

Nous *sortons* / en *sortant*

On note que les verbes *être* et *avoir* n'appartiennent à aucun groupe .Les verbes du 2^e groupe en issant ont toujours l'infinitif en *i.r*, les verbes en *o.i.r* s'écrivent en *o.i.r* sauf *boire, croire, accroire*.les verbes en *u.i.r* s'écrivent *u.i.r.e* sauf *fuir* et *s'enfuir*.
Les verbes en air s'écrivent aire comme faire, plaire ...

Le verbe *maudire* bien qu'il fait partie des verbes du 3^e groupe, fait issant et se conjugue comme *finir*.

4.3. Radical et désinences

Dans toutes les formes verbales on peut trouver deux éléments essentiels qui sont le radical et la forme verbale.

4.3.1. Le radical

Le radical est l'élément fondamental, généralement invariable, qui exprime l'idée du verbe. Dans *CHANT er*, *GÉM ir*, *ENTEND re*, les radicaux ici sont *CHANT*, *GÉM*, *ENTEND*.

4.3.2. La désinence

La désinence est l'élément qui termine la forme verbale ; elle est essentiellement variable et marque les flexions de personnes, de nombre, de temps, de mode, et parfois de genre. Dans *Je parle*, *vous chantez*, *il finirait*, *attendant*, les désinences sont respectivement *-e,-ez,-ait,-ant*. On note que la désinence est attribuée immédiatement au radical : *parl-ER*, *parl-EZ*, *parl -IONS*,

4.3.2.1. Les désinences de personne et de nombre

*"Les pronoms personnels je, tu, il elle, nous, vous, ils, elles servent à marquer la personne, mais aussi le nombre. Il permettent de distinguer les formes de l'impératif des autres formes du verbe. Je marche, il marche, respectivement 1^e et 3^e personne du singulier de l'indicatif présent s'opposent à marche, 2^e personne du singulier de l'impératif."*³⁰

³⁰ LE ROBERT ET NATHAN, "Grammaire", éd Nathan, Rome, 2007, p 383

- La désinence du verbe varie selon la personne:

Exemple:

Je marche; tu marche; il marche.

Le verbe varie selon la catégorie de la personne de son sujet. La 1^{re} personne désigne celui ou ceux qui parlent :

Exemple:

Je marche ; nous marchons

4.4. Types de verbes

4.4.1. Verbes auxiliaires

"Pour conjuguer des verbes aux temps composés (passé composé, plus-que-parfait, futur antérieur, passé antérieur....) on utilise le verbe avoir (a marché, avait expliqué, aura expédié, eut fait) ou le verbe "être"(sont sortis, étaient venues, serez tombés, furent allées)."³¹

Les verbes "être "et "avoir "aident à conjuguer les autres verbes aux temps composés .ces verbes là, on les appelle des auxiliaires de conjugaison.

Les verbes "aller" et "devoir" peuvent être employés comme des verbes auxiliaires pour marquer l'aspect ou le mode :

Exemples:

-le verbe "aller" (ils vont partir au pèlerinage) pour exprimer l'aspect (futur proche indiquant une action imminente),

-le verbe "devoir"(tu dois travailler) pour marquer le mode (obligation – ordre).

³¹ AHMIS Belkhir, AMIR Abdelkader, Apprendre, Enseigner la Conjugaison, OPU, Alger, 1994, p. 314

Autres verbes auxiliaires d'aspect : "*venir de*", (il vient d'arriver), "*être en train de*", (elle est en train de nettoyer), "*être sur le point de*" (l'avion est sur le point d'atterrir).

Autres verbes auxiliaires de mode:

"*Pouvoir*" (Attention! Un train peut cacher un autre) pour exprimer une éventualité ou une probabilité.

"*Vouloir*": veux-tu aller ! (peut exprimer un ordre).

L'emploi des verbes auxiliaires "*être*" et "*avoir*":

Pour conjuguer les verbes "*être*" et "*avoir*", on emploie l'auxiliaire "*avoir*" : j'ai eu..., j'ai été...

On emploie l'auxiliaire "*avoir*" pour conjuguer tous les verbes transitifs: la speakerine a présenté le programme de télévision. Tous les verbes impersonnels proprement dits sont conjugués avec l'auxiliaire "*avoir*": il a neigé, il avait plu.

La plupart des verbes intransitifs sont employé avec l'auxiliaire "*avoir*": il a couru pour rattraper le train.

Par contre on emploie l'auxiliaire "*être*" pour conjuguer:

-tous les verbes pronominaux: tu t'es marié, vous vous êtes promenés au jardin.

-tous les verbes à la forme passive: la circulation *est* bloquée par les camions.

4.4.2. Verbes irréguliers

Les verbes irréguliers n'appartiennent ni au premier groupe, ni au deuxième groupe. Les verbes du troisième groupe constituent un ensemble hétérogène de verbes irréguliers. Leur terminaison est en -ir (courir), en -oir (voir), en -re (prendre), et même en -er (aller). Ce sont des verbes autant irréguliers quant à leurs terminaison dans la conjugaison qu'en ce qui concerne leur radical qui peut être très variable.

4.4.3. Verbes défectifs

Les verbes défectifs³² sont des verbes auxquels il manque des formes, soit à certaines personnes, soit à certains temps ou à certains modes :

Béer est uniquement utilisé au participe présent et passé (béant, bouche bée); "bruire³³", "gésir³⁴"...

4.4.4. Les types de conjugaison

4.4.4.1. Conjugaison passive

La conjugaison du verbe change en passant de la voix active à la voix passive. Les temps et les modes sont toujours les mêmes, par exemple, le présent de l'indicatif est le présent de l'indicatif de la voix passive. Le verbe conjugué se présente au participe au moment où l'auxiliaire être est conjugué au temps du verbe de la voix active :

a- L'indicatif

-Le présent

Khalid explique la leçon ----- la leçon est expliquée par Khalid.

-Le passé composé

Mounir a frappé Djamel ----- Djamel a été frappé par Mounir.

-Le futur simple

L'élève rangera ses affaires----- les affaires seront rangées par L'élève.

³² *Le Robert et Nathan, grammaire, éd Nathan, op, .cit, pp .336 . 383*

³³ Produire un bruit léger et continu de froissement ; les feuilles des arbres bruissent dans le vent

³⁴ Être étendu sans mouvement (*soutenu*)

□ *Le blessé gît sur le flanc à côté de sa voiture*

-Le futur antérieur

Chafik aura pris sa retraite ----- la retraite aura été prise par Chafik.

- L'imparfait

Daoud frappait le chat ----- le chat était frappé par Daoud.

- Le plus que parfait

Antar avait chassé une gazelle --- une gazelle avait été chassée par Antar.

- Le passé simple

Imad vit un chien ----- un chien fut vu par Imad.

- Le passé antérieur

Djalal eut dressé une lionne----- une lionne eut été dressée par Djalal.

b- Le subjonctif

- Présent

Je souhaite que vous mangiez cette pomme-----je souhaite que cette pomme soit mangée (par vous).

- Passé

Le maître veut que vous ayez terminé ce travail à quatre heures-----le maître veut que ce travail ait été terminé à quatre heures.

- Imparfait

Ma mère souhaitait que mes oncles m'aimassent----- Ma mère souhaitait que je fusse aimé de mes oncles.

- Plus que parfait

Il avait fallu que tu l'eusses frappé --- Il avait fallu qu'il eusse été frappé par toi.

c- Le conditionnel

- présent

Il s'était décidé qu'il tuerait un lapin.

Il s'était décidé qu'un lapin serait tué (par lui).

- Passé

Il a dit qu'il aurait pêché quatre gros poissons avant midi.

Il a dit que quatre gros poissons auraient été pêchés par lui avant midi.

d- L'impératif

- Présent

Aime ton voisin---- soit aimé de ton voisin.

- Passé

Aie aimé ton voisin---- aie été aimé de ton voisin.

e- L'infinitif

- Présent

Cueillir----- être cueilli.

- Passé

Avoir acheté----- avoir été acheté

f- Le participe

-Présent

Frappant----- étant frappé

- Passé

Ayant frappé----- ayant été frappé

4.4.4.2. Conjugaison pronominale

*« Aux temps composés, les verbes se conjuguent toujours avec l'auxiliaire être. Quand un verbe possède à la fois la forme non pronominale et la forme pronominale, la première se conjugue, en général, avec l'auxiliaire avoir, la seconde, avec l'auxiliaire être : J'ai lavé. Je me suis lavé. »*³⁵

On note qu'un bon nombre de verbes se rencontrent exclusivement sous la forme pronominale : on les appelle exclusivement pronominaux : s'abstenir, s'arroger, se désister, se repentir. Ils s'opposent aux verbes accidentellement pronominaux, dans lesquels un pronom de sens réfléchi s'adjoit à des verbes qui peuvent, dans un autre emploi, se passer de ce pronom : se blesser, se nuire (blesser, nuire existent aussi).

- Participe passé des verbes pronominaux

Dans les verbes pronominaux, tantôt le pronom est réellement objet direct ou indirect (ce sont les verbes pronominaux réfléchis et les verbes pronominaux réciproques), tantôt ce pronom, censément préfixé ou agglutiné, n'est ni objet direct ni objet indirect. Le verbe pronominal a parfois la valeur passive.

Il faut se rappeler que tous les verbes pronominaux se conjuguent avec être :

Exemples :

Il s'est trompé.

Ils se sont évanouis.

Les pronominaux "s'écouter", "s'entendre", "se faire", "se laisser", "se regarder", "se sentir", "se voir", suivis d'un infinitif complément, se conjuguent avec l'auxiliaire être :

³⁵ GREVISSE Maurice, *le bon usage*, op. cit, p. 826

Exemples:

- Cette femme s'est fait opérer.
- Je me suis entendu blâmer par mes amis.
- Ils se sont laissés aller ; ils se sont laissés ravir leur place.
- Elle s'est sentie mourir.

4.4.4.3. Conjugaison impersonnelle

Un verbe impersonnel est un verbe dont le sujet ne représente ni une chose, ni un animal, ni une personne.

Présent	Imparfait	Passé simple	Futur simple
Il neige	Il neigeait	Il neigea	Il neigera

Les verbes impersonnels sont des formes verbales qui ne se présentent qu'à la 3^e personne du singulier, avec le sujet *il*, du genre neutre, restent invariables à l'égard de leur environnement.

Certains verbes sont essentiellement impersonnels comme "*neiger*", "*grêler*", "*bruiner*", "*falloir*"...

D'autres verbes peuvent être accidentellement impersonnels:

Il m'est arrivé de ... il convient de dire ... il se peut que je vienne

On remarque que le participe passé des verbes impersonnels reste invariable :

Exemples:

Il *m'est arrivé* bien des nouvelles.

Les chaleurs qu'il *ya eu* ont tout brûlé.

4.4.4.4. Conjugaison des verbes intransitifs avec "être"

a- La transitivité ou l'intransitivité:

"La transitivité ou l'intransitivité ne sont pas des caractéristiques immuables du verbe et de la plupart des verbes intransitifs, à l'exception des verbes d'état, peuvent (leur sens change alors) s'employer comme transitifs directs :

Une minute, je descends. Descends immédiatement mes affaires.

Elle pleure depuis ce matin .Accouche pleure son frère.

*Le temps passe très vite. Passe ton baccalauréat, puis on verra."*³⁶

b- Les verbes intransitifs qui se conjuguent avec "être":

Quelques verbes toujours intransitifs³⁷ qui expriment la direction d'un mouvement ou un changement d'état tels que : "aller", "arriver", "décéder", "devenir", "mourir", "naître", "partir", "repartir", ("partir de nouveau"), "rester", "tomber", "venir", et quelques verbes composés ("advenir", "intervenir", "parvenir", "revenir", "survenir").

Remarque: quatre verbes composés de *venir* : *circonvenir*, et *prévenir* (transitifs directs), *contrevenir* et *subvenir* (transitifs indirects) se conjuguent avec avoir.

-Certains verbes se conjuguent tantôt avec être tantôt avec avoir dont le choix de l'auxiliaire relève de la distinction de l'emploi transitif et intransitif du même verbe.

Exemples:

- -J'ai descendu mon bagage du taxi. (Emploi transitif)
- -Je suis descendu à l'aéroport. (Emploi intransitif)
- -Il a monté une montagne à pieds. (Emploi transitif)
- -Neil Armstrong est monté sur la lune. (Emploi intransitif)

³⁶ LE ROBERT ET NATHAN, *Grammaire, la référence pour tous avec les réponses immédiates à 700 questions d'usage*, sous la direction d'Alain BENTOLILA, Edition Nathan, Turin, 1995, p 383.

³⁷ AHMIS Belkhir, AMIR Abdelkader, *Apprendre, Enseigner la Conjugaison*, Op., cit, p. 48

Ce cas est applicable pour les verbes: *entrer, rentrer, retourner, sortir, ressortir, passer, ressusciter*.

Pour un même verbe intransitif ou pris intransitivement de distinguer entre l'action (auxiliaire "avoir") et son résultat (auxiliaire "être") :

Exemples:

- Les vacances *ont passé* vite.
- les vacances *sont déjà passées*.
- vous *avez rajeuni* en si peu de temps.
- vous *êtes vraiment rajeuni* depuis vos vacances à l'étranger.

4.4.4.5. Conjugaison interrogative

a- A la forme interrogative³⁸, on place le pronom personnel sujet, les pronoms sujet, les pronoms **ce** ou **on** après le verbe, ou après l'auxiliaire dans les temps composés. On lie ces pronoms au verbe par un trait d'union.

Présent de l'indicatif	Futur simple	Passé composé
Écouté-je?	Écouterai-je?	Ai-je écouté?
Écoute -t-il?...	Écouterà-il?...	A-il- écouté?...
Écoutent-ils?	Écouteront-ils?	Ont-ils écouté?
Imparfait de l'indicatif	Passé antérieur	Conditionnel passé
Écouté-je?	Eus-je écouté?	Eussé-je écouté?

- Ma mère ne s'enquit pas davantage du savoir de la jeune villageoise...et la congédia avec un imperceptible sourire...
 - "Comment la trouves-tu, François? "demanda ma mère. (A. France) ----
(inversion du sujet)
 - *Est-ce vrai ?*
- peut aussi faire précéder le verbe à la forme affirmative de l'expression: *Est-ce que...*

³⁸ O.BLED, E.BLED, *Guide d'orthographe*, Hachette, Paris, 1974, p 114.

- *Est-ce que j'écoute? Est-ce que j'écouterai?*
- Pour l'oreille, on préférera: *est-ce que je cours? À cours-je?*

b- Pour éviter la rencontre

- de deux syllabes muettes, on met un accent aigu sur le e muet terminal de la 1^{re} personne du singulier du présent de l'indicatif des verbes en er et de l'auxiliaire du conditionnel passé 2^e forme de tous les verbes :

Exemple:

-écouté-je ?eussé-je écouté ? Fussed-je né?

De deux voyelles, on place un *t* à la 3^e personne du singulier.

Exemple:

Trouve-t-il ?

Trouvera-t-elle?

A-t-elle trouvé?

c-Lorsque le sujet du verbe est un nom ou un démonstratif, on met après le verbe un pronom qui les reprend. Dans un niveau de langue supérieur, On utilise le dédoublement du sujet qui est une sorte de reprise du sujet.

Exemple:

L'abeille restera-t-elle inactive, dans la chaleur?

d- L'interrogation peut être marquée par des mots interrogatifs : pronom, adjectif, adverbe.

Exemples:

- *qui* vient ? *Quel* est ce bruit ?

- *où* aller ? *Où* ne pas aller ?

e- L'interrogation peut s'exprimer par un verbe à la forme affirmative, par un simple mot .L'intonation seule marque l'interrogation :

Exemple:

Il demande au médecin :"*on pourra le sauver?*"

L'exemple précédent relève d'un niveau de langue commun.

5. Syntaxe des modes et des temps

5.1. Indicatif

L'indicatif est le mode de l'action considérée objectivement et constatée ; il place un procès sur le plan de la réalité affirmée et l'actualise en le situant dans l'une des trois époques de la durée.

5.1.1. Le présent

Dans le sens strict, le présent indique que le fait a lieu au moment même de la parole : c'est le présent momentané : vous partez ? Voici mon frère qui vient.

Dans un sens large ou figuré, le présent sert à marquer :

Exemple:

un fait d'habitude : je me lève à six heures.

Un fait qui se trouve être vrai à quelque moment que ce soit de la durée. Ce présent intemporel, qui indique un fait en dehors de toute localisation dans la durée, sert à exprimer des vérités générales, des maximes, des proverbes, des faits d'expérience, des théorèmes. (Présent gnomique) : L'avarice *PERD* tout en voulant tout gagner.

Exemples:

-Cinq et quatre *FONT* neuf, ôtez deux, *RESTE* sept.

-Les corps s'*ATTIRENT* en raison directe de leur masse.

-Qui se *RESSEMBLE* s'*ASSEMBLE*.

-un fait se rapportant à un passé récent ou à un futur proche :

Exemples:

-je *SORS* de chez un fat qui, pour m'empoisonner, je pense, exprès, chez lui, m'a forcé de dîner.

-dans une heure, elle *EXPIRE*.

-je *DESCENDS* au prochain arrêt.

-un fait futur présenté comme conséquence directe et infaillible d'un autre : s'il m'échappait un mot, *C'EST* fait de votre vie.

Exemples:

- eh bien ! Prends Narbonne, et je t'en *FAIS* bailli.
- deux mots de plus, duègne, vous *ETES* morte !

-un fait qui a lieu dans un passé plus ou moins éloigné, mais que l'on présente comme s'il était en train de se produire au moment où l'on parle : c'est le « présent historique » ou « narratif », fréquemment employé pour donner au récit une vivacité particulière : on lui lia les pieds, on vous le suspendit ; puis cet homme et son fils le *PORTENT* comme un lustre.

Ce présent historique peut se trouver associé à un temps passé, mais alors le présent doit exprimer les faits essentiels, et le passé, les faits accessoires, les explications :

Exemple:

je regardais avec inquiétude la lumière des lampes presque consumées qui menaçaient de s'éteindre.

Tout à coup une harmonie semblable au chœur lointain des esprits célestes sort du fond de ces demeures sépulcrales : ces divins accents expiraient et renaissaient tour à tour ; ils semblaient s'adoucir encore en s'égarant dans les routes tortueuses du souterrain.

Exemple:

Je me *LEVE* et je *m'AVANCE*. (Dans la narration, le présent rend l'action plus vivante et plus proche).

-un fait futur, après si introduisant une condition sur la réalité de laquelle on ne se prononce pas : si vous partez demain, je vous accompagnerai.

5.1.2. L'imparfait

«L'imparfait indique, sous l'aspect duratif, celui de la continuité (comme un procès ligne), un fait qui était encore inachevé au moment où se situe le sujet parlant ; il montre ce fait en train de se dérouler dans la durée, en l'excluant de l'actualité présente, et sans en faire voir la phase initiale ni la phase finale : comme le soir tombait, l'homme sombre arriva. »³⁹

5.1.3. Le passé simple

Le passé simple (passé défini) exprime un fait complètement achevé à un moment déterminé du passé ,sans considération du contact que se fait ,en lui-même ou par ses conséquences ,peut avoir avec le présent .Il n'implique en soi ni l'idée de continuité ni celle de simultanéité par rapport à un fait passé et marque une « action point » .

5.1.4. Le passé composé

Le passé composé (passé indéfini) indique un fait achevé à une époque déterminée ou indéterminée du passé et que l'on considère comme étant en contact avec le présent ,soit que ce fait ait eu lieu dans une période de temps non encore entièrement écoulée ou que ses conséquences soient envisagées dans le présent .

5.1.5. Le passé antérieur

Le passé antérieur exprime un fait isolé qui a précédé immédiatement à un moment précis un autre fait passé : c'est un « passé du passé ». Il se trouve généralement dans des propositions subordonnées , après une conjonction de temps :quand, lorsque ,dès que ,aussitôt que ,à peine , après que , . et est en relation , dans la principale ,avec un passé simple ,parfois avec un présent historique ,ou un imparfait ,ou un passé composé ,ou un plus-que-parfait .

³⁹GREVISSE M, *Le bon usage*, Op. Cit, p.833.

5.1.6. Le plus-que-parfait

Le plus -que –parfait indique, comme le passé antérieur, un fait qui a eu lieu avant un autre fait passé, mais il s’emploie pour marquer une antériorité indéterminé et peut exprimer non seulement un fait isolé, mais encore un fait répété ou habituel :

Exemple:

Quand quelque prince avait fait une conquête qui souvent l’avait épuisé, un ambassadeur romain survenait d’abord, qui la lui arrachait des mains.

5.1.7. Le futur simple

Le futur simple indique la simple postériorité d’un fait par rapport au moment où l’on parle :

Exemple:

Je vous paierai aujourd’hui, demain.

Le futur simple prend parfois la valeur d’un présent pour atténuer la pensée et marquer une nuance d’extrême politesse (‘futur de politesse).En recourant au futur, on semble donner l’illusion que le fait présent n’est pas encore en voie de s’accomplir :je vous demanderai une bienveillante attention .

5.1.8. Le futur antérieur

Le futur antérieur exprime un fait qui, à tel moment maintenant à venir, sera accompli ; c’est un « passé du futur » : Le vaisseau aura sombré dans une heure.-Mais ce jour viendra, et ce jour-là, nous aurons remporté une grande victoire. Il peut marquer l’antériorité de ce fait accompli par rapport à un autre fait futur (c’est alors que l’appellation de « futur antérieur »lui convient proprement) :

Exemple:

chacun récoltera ce qu’il aura semé.

Dans cet exemple, la semence est toujours antérieure à la récolte.

avant

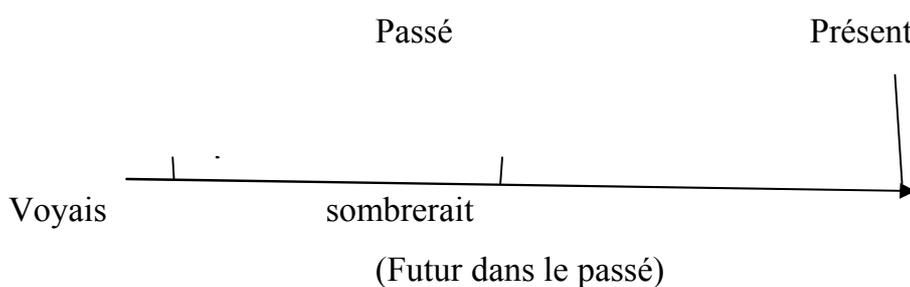
5.1.9. Futur du passé et futur antérieur du passé

Le futur du passé est un futur vu d'un point du passé ; il indique la simple postériorité d'un fait par rapport au moment du passé où se place en esprit le sujet parlant :

Exemple:

je voyais que le vaisseau sombrerait ;(futur dans le passé).

Le futur antérieur du passé est un futur antérieur vu d'un point du passé : il indique qu'un fait, vu du point du passé où se place en esprit le sujet parlant, serait, à tel moment alors à venir, accompli : hier à l'aube, je savais qu'à dix heures, le vaisseau aura sombré.



5.2. Le conditionnel

Le conditionnel proprement dit exprime un fait éventuel ou irréel dont la réalisation est regardée comme la conséquence d'un fait supposé, d'une condition .Ce conditionnel peut donc marquer :

un fait possible dans le futur (sens potentiel) :

Si un jour tu me rendais ce service, je t'en *AURAI*S obligation.

Ou

Si un jour tu me rendais ce service, je t'en serais gré.

Si je gagnais le gros lot, je le *PARTAGERAI*S avec vous.

Un fait irréal dans le présent ou dans le passé :

Le conditionnel –dont le nom n’est pas adéquat aux différentes valeurs que ce mode peut avoir– n’exprime pas toujours la conséquence d’un fait supposé, d’une condition.

Il s’emploie encore :

-pour marquer un fait douteux, éventuel, en particulier lorsqu’on présente ce fait comme un oui-dire, comme une assertion dont on ne veut pas se porter garant :

5.3. L'impératif⁴⁰

Profite de ta liberté

Infinitif	profiter	Etudier	Cueillir	savoir	se remuer
2^e per/sing	Profite	Etudie	Cueille	sache	remue-toi
1^{re} per/plu	Profitons	Etudions	Cueillons	sachons	remuons-nous
2^e per/plu	Profitez	Etudiez	Cueillez	sachez	remuez-vous

Infinitif	Finir	Courir	Venir	répondre	se rendre
2^e per/sing	Finis	Cours	Viens	réponds	rends-toi
1^{re} per/plu	finissons	Courons	Venons	répondons	rendons-nous
2^e per/plu	Finissez	Courez	Venez	répondez	rendez-vous

Avoir	Etre
Aie, ayons, ayez	Sois, soyons, soyez.

5.3.1. Formation de l'impératif

L'impératif⁴¹ sert à exprimer un ordre, une prière, un souhait. L'impératif a deux temps: le présent et le passé .il ne se conjugue qu'à trois personnes, sans sujets exprimés.

⁴⁰ O.BLED, E.BLED, *Guide d'orthographe*, op.,cit, pp. 96, 97.

⁴¹Ibid. pp. 96, 97.

5.3.2. Impératif présent

Le singulier du présent de l'impératif est en e ou en s

-Il est en e pour les verbes du 1^{er} groupe et pour les autres verbes, comme cueillir, ouvrir qui, bien qu'ils appartiennent au 3^{ème} groupe, ont une terminaison muette aux trois personnes du singulier de l'indicatif présent:

Parle (parler, 1^{er} groupe)

Cueille

Ouvre } terminaison muette

Observe (observer, 1^{er} groupe) sache

-il est en s pour les autres verbes et, au singulier, a donc la même forme que la 2^e personne du singulier du présent de l'indicatif.

Finis, cours, viens, réponds, fais, redis, mets.

-Exceptions:

Aller	avoir	être	savoir	vouloir
va	aie	sois	sache	veille
allons	ayons	soyons	sachons	veillons
allez	ayez	soyez	sachez	veuillez

Vouloir à l'impératif exprime la politesse à côté de : veux, voulons, voulez (formes usuelles dans le tour négatif : ne m'en veux pas, ne m'en voulez pas)

- *Remarque*

Par euphonie⁴², on écrit :

Coupez-en ; vas-y; retournes-y; cueilles-en.

⁴² En phonétique: combinaison harmonieuse de sonorités de la langue due à l'absence de contrastes discordants ou, au contraire, de répétitions malencontreuses -L'adverbe "tout" s'accorde par euphonie devant un adjectif féminin commençant par une consonne ou un "h" aspiré

5.3.3. Impératif passé

Le passé de l'impératif est formé de l'impératif de l'auxiliaire *avoir* ou *être* et du participe passé du verbe conjugué :

Profiter	Venir	savoir
aie profité	sois venu	aie su
ayons profité	soyons venus	ayons su
ayez profité	soyez venus	ayez su

5.4. Le subjonctif

5.4.1. Généralités

Selon la grammaire contemporaine du français contemporain:

"Le subjonctif est le mode que le parleur utilise pour apprécier la réalisation ou les possibilités de réalisation de l'action".⁴³

Le subjonctif ne compte que quatre temps qui se repartissent en formes simples (présent et imparfait) et en formes composés (passé et plus-que-parfait), il est à noter que seuls le présent et le passé sont largement utilisés. L'imparfait et le plus-que-parfait appartiennent au langage soutenu et n'ont guère d'emplois que littéraires.

Expression et aspect:

Le présent et l'imparfait (je marche, je marchasse) marquent l'aspect non accompli de l'action. Par contre, le passé et le plus-que-parfait marquent l'aspect accompli (j'aie marché, j'eusse marché).

5.4.2. Valeurs temporelles du subjonctif

a- Le présent

En proposition indépendante, le subjonctif exprime un présent actuel :

⁴³ CHEVALIER Jean Claude, BENVENISTE Claire blanche, ARRIVÉ Michel, PEYTARD Jean, *grammaire Larousse du français contemporain*, édition librairie Larousse, Paris, 1977, p. 359.

Exemple:

Que la source vous pleure.

Comme il peut exprimer un présent indéterminé intemporel:

Exemple :

que le meilleur gagne !

Tandis qu'en proposition subordonnée, il prend la valeur de présent dans une proposition juxtaposée à la principale (construction dite parataxe⁴⁴) pour souligner une durée indéfinie:

Exemples:

Vienne midi, sonne l'heure.

Les jours s'en vont je reste.

Dans une complétive, après un verbe principal au présent on dira:

Exemple:

Il faut que jeunesse se passe.

Le subjonctif ne peut marquer le futur que si le verbe de la principale place la subordonnée dans une perspective de futur.

-Après un indicatif futur:

Exemple:

Le chirurgien proposera que vous vous reposiez.

-Après un verbe dont le sens suggère l'avenir, comme désirer, vouloir, imaginer..., que ce verbe soit au temps du passé, du présent ou du futur:

Exemple:

Il voulait que vous fassiez votre travail.

⁴⁴ La parataxe en linguistique est une juxtaposition de phrases sans mots de liaison qui expliciterait le rapport qui les unit.

Exemple: "viens, je veux te parler" est une parataxe où la relation de cause est implicite.

-Après un impératif :

Exemple:

Faites qu'il vienne vous voir.

-Après un conditionnel, dont les formes expriment un futur hypothétique:

Exemple:

Il faut qu'il parte.

Le subjonctif présent est aussi employé dans les expressions et les tours figés comme; "vive"!, "coûte que coûte", "n'en déplaise", "soit...qui" n'ont pas de valeurs temporelles.

b- L'imparfait du subjonctif

- l'imparfait du subjonctif ⁴⁵ se forme sur le passé simple, pour les personnes autres que la 3^e du singulier, on ajoute à la 2^e personne du singulier du passé simple les finales –se, -ses, -sions, -siez, -sent.

5.5. L'Infinitif

5.5.1. Qu'est-ce que l'infinitif?

*" L'infinitif est le nom d'une **forme** du verbe qui ne distingue pas les relations entre le processus du verbe et la personne, le nombre ou le temps. C'est une forme dite « **non-conjuguée** », c'est-à-dire qu'elle ne porte pas de marque de variation. Comme elle ne change pas selon les circonstances, elle est apte à n'exprimer que l'idée d'une action comme notion générale, sans spécifier les circonstances de sa réalisation particulière. La personne responsable de l'action à l'infinitif est « tout le monde », ou bien la personne spécifiquement concernée par l'action à l'infinitif est explicite dans la phrase. "⁴⁶*

⁴⁵ O.BLED, E.BLED, *Guide d'orthographe*, op, .cit, pp. 101,102.

⁴⁶ Nous nous sommes inspiré du site internet suivant:
<http://french.chass.utoronto.ca/fre180/Infinitif.html>

Le caractère abstrait de l'acte que l'infinitif évoque explique qu'on le rencontre comme entrée dans le dictionnaire, pour regrouper toutes les formes conjuguées que le verbe recouvre.

Pour cette raison aussi, on le rencontre souvent dans des phrases où il est dit quelque *chose de général sur l'acte à l'infinitif* :

Exemples :

Souffler n'est pas jouer.

Il est important de faire ses devoirs.

Mes parents ont envie de déménager.

Je n'ai pas envie de faire la cuisine ce soir.

. Nous avons déjà rencontré des infinitifs : ce sont les verbes à leur forme de base qui se terminent par *-ER, -IR, -RE, -OIR...*

On dira par exemple que l'infinitif de « je suis » est la forme ETRE.

5.5.2. Quand faut-il employer l'infinitif?

- On utilise l'infinitif après un autre verbe

Exemple:

Il doit partir; il faut respecter la loi.

- Après les verbes de mouvement; comme *aller, venir, partir, courir*

Exemple:

Je vais plonger.

- Après les verbes de perception comme voir, regarder, entendre; sentir...

Exemple:

On entend quelqu'un crier.

-Après les verbes d'apparence comme sembler, paraître, s'imaginer ...

Exemple:

Il s' imagine pouvoir passer une année à l'étranger.

-Après les verbes d'opinion comme croire, penser, aimer, dire, prétendre...

Exemple:

Je pense faire mes devoirs.

- Après les verbes qui portent sur l'affectation d'une action comme faire, laisser, oser, faillir.

Exemple:

On n'a pas osé lui demander des comptes.

- Après une préposition (sauf EN) comme à, de, pour, sans, par, après(toujours suivi de l'infinitif passé: après avoir+participe passé, après être+participe passé)

Exemple:

Après avoir dit ce que tu as dit...

5.5.3. L'infinitif présent

L'infinitif présent⁴⁷ et l'infinitif passé s'opposent sur le plan de l'aspect : l'infinitif "présent" (*vivre, voter*) exprime l'inaccompli, l'infinitif "passé" (*avoir vécu, avoir voté*) marque l'accompli.

L'infinitif présent envisage l'action en cours de réalisation. Celle-ci est située dans le temps suivant la relation existant entre l'infinitif et le verbe principal ou le contexte.

5.5.4. L'infinitif passé

L'infinitif passé, qui exprime l'accompli, peut indiquer une relation temporelle d'antériorité à n'importe quelle époque.

⁴⁷ Nous nous sommes inspiré du site internet suivant: <http://www.etudes-litteraires.com/infinitif.php>

Quant au passé surcomposé, il insiste sur l'idée d'accomplissement :

Exemple:

Le plombier est parti sans *avoir eu fini* son travail.

5.6. Le participe

- le participe présent :

" Le participe présent est une forme verbale qui marque une action et peut avoir un complément d'objet ou de circonstance .Il est invariable "⁴⁸.

Il ne faut pas confondre le participe présent avec l'adjectif verbal.

-l'adjectif verbal:

"L'adjectif verbal marque l'état, la qualité. Il a la valeur d'un véritable qualificatif .Il n'est variable."

Le participe présent et l'adjectif verbal ont souvent la même terminaison en *a.n.t*, lorsque la forme verbale est précédée de *en*, on l'appelle gérondif qui est invariable. Afin d'éviter toute confusion, on doit se rapporter au sens de la phrase ; on remplace le nom masculin qui accompagne le mot verbal en *ant* par un nom féminin et voir si l'accord en *a.n.t.e* se ferait ; mais toujours, on doit lire la phrase en entier.

Quelquefois, l'adjectif verbal peut avoir une orthographe différente de celle du participe présent .parfois c'est l'orthographe interne qui est modifiée, et d'autrefois c'est la terminaison de *a.n.t* qui devient *e.n.t*.

Le gérondif a la valeur d'une proposition souvent indépendante juxtaposée au reste de la phrase

⁴⁸ O.BLED, E.BLED, *Guide d'orthographe, op.,.cit*, p 52

Part. présents	Adjectifs	Part. présents	adjectifs
Communiquant	Communicant	extravaguant	Extravagant
convainquant	convaincant	fatiguant	fatigant
provoquant	provocant	intriguant	intrigant
suffoquant	suffocant	naviguant	navigant
adhérant	adhérent	excellant	excellent
coïncidant	coïncident	expédiant	expédient
convergeant	convergent	influant	influent
différant	différent	négligeant	négligent
divergeant	divergent	précédant	précédent
équivalant	équivalent	violant	violent

Il convient aussi d'ajouter quelques noms:

Part. présents	Noms
Affluent	affluent
confluant	confluent
excédant	excédent
fabriquant	fabricant
présidant	président

5.7. Le gérondif

"Le gérondif⁴⁹ est un mode impersonnel du verbe, tout comme l'infinitif et le participe. Il est constitué de la forme du participe présent du verbe précédé de en".

C'est en forgeant qu'on devient forgeron

Forger → forgeant → en forgeant

infinitif p. présent gérondif.

⁴⁹ Le Robert et Nathan, *Grammaire, la référence pour tous avec les réponses immédiates à 700 questions d'usage*, Op.cit., p. 383.

La distinction entre le participe présent et le gérondif peut se faire sur le point de vue de la forme et la fonction.

6. Accord du verbe

Quand on parle de l'accord du verbe⁵⁰ on est forcément entrain de parler de la conjugaison.

« Heureusement les élèves apprennent la conjugaison malgré les règles scolaires ! On ne peut espérer donner un caractère actif et formateur à l'étude de la conjugaison sans remettre en question la description du système verbal .On ne construit pas une bonne pédagogie sur une mauvaise morphologie ». ⁵¹

On s'arrête à chaque verbe et on pose la question :

"Qui est-ce qui?"

6.1. Règles

- le verbe s'accorde en genre et en nombre avec son sujet.

On trouve le sujet en posant la question qui est-ce qui?

- deux sujets singuliers valent un sujet pluriel.

6.2. Cas à éviter

Le verbe s'accorde toujours avec son sujet, mais il faut savoir reconnaître celui-ci, sans se laisser tromper:

- par la construction de la phrase : il peut y avoir inversion du sujet:

Mais comment faut-il apprendre la conjugaison?

⁵⁰ O.BLED, E.BLED, *Guide d'orthographe*, op.,cit, pp. 44,45

⁵¹ PINCHON J, COUTE B, *Le système verbal français*, Nathan, Paris, 1981, p.15

« Apprendre la conjugaison en apprenant chaque forme de chaque temps de chaque verbe, l'apprendre en somme par l'énumération, constitue une méthode aberrante. Appliquée à la syntaxe de la phrase, elle conduirait à apprendre par cœur toutes les phrases susceptibles d'être produites dans une langue donnée.

Comme la phrase ,une forme verbale peut se segmenter pour faire apparaître ses constituants et les lois qui régissent leurs combinaisons .Il existe une syntaxe des formes verbales ,qui sont des suites ordonnées d'éléments porteurs d'informations .»⁵²

7. Classement par base ⁵³—la notion de système —

- Classement traditionnel

Traditionnellement les verbes français sont classés en trois groupes .Ce classement est fondé sur la forme graphique de l'infinitif :

Infinitif en – er, ir, oir, re, et secondairement sur la forme du participe présent qui permet de départager deux groupes de verbes en –ir :

Finir : participe présent finissant

Partir : participe présent partant.

On constitue ainsi trois groupes :

- infinitif en –er *marcher*
- infinitif en –ir : *finir* (participe présent en : *issant*)
- infinitif en –ir : *partir* (participe présent en : *ant*)
- infinitif en *oir* : *devoir*
- infinitif en *re* : *rendre*

⁵² PINCHON J, COUTE B, *Le système verbal français*, op.cit., p.15.

⁵³ Ibid., p.23.

- Critique du classement traditionnel

Le classement des verbes du 3e groupe est fondé sur la forme de l'infinifitif se confond avec des sous- groupes des verbes de conjugaisons diverses.

- verbes en – ir.

Si on prend les verbes suivants, courir, partir, ouvrir, venir. On s'aperçoit que le premier verbe (courir) se conjugue sur un seul radical ou base de *cour* : tu *cour-s*, vous *cour-ez*, tu *cour-ais*, tu *cour-as*, que tu *cour-es*, il apparaît comme tout à fait régulier.

Partir oppose au présent de l'indicatif le singulier *par-* au pluriel *part-* et le futur est formé dur l'infinifitif partir :tu *par-s*,vous *part-ez*,tu *part-ais*,tu *part-iras*,que tu *part-es* .

Ouvrir n a qu'une base au présent, mais comporte au singulier du présent les mêmes désinences que les verbes en –er : tu *ouvr-es*, vous *ouvr-ez*, tu *ouvr-ais*, tu *ouvr-iras*, que tu *ouvr-es*.

Le présent de "*venir*" a trois bases :

Vien- je vien-s, tu vien-s, il vien-t ;

Ven - nous ven-ons, vous ven-ez ;

Vienn- ils vienn-ent ;

Le futur a une base particulière : *viend-tu viend-ras*.

On remarque qu'il n'y a pas d'unité dans ce sous-groupe avec l'identité de l'infinifitif.

- verbes en –re.

Dans le code écrit, des verbes qui se terminent à l'infinifitif par -re comme rendre, prendre, croire et boire, leurs terminaisons ne ressemblent pas au présent :

Rendre a une seule base : rend

Prendre a trois bases : prend-, pren-, prenn-

Croire a deux bases : croi-, croy-

Boire a trois bases : boi-, buv-, boiv-

Conclusion

A travers ce chapitre nous avons pu avoir une vision globale sur le fonctionnement du verbe français .Ceci dit, tous les mécanismes et les fonctionnements que le verbe peut effectuer dans la langue en tant que macro système.

Le système verbal a été conçu pour rendre plus efficace et moins fastidieux l'enseignement de la conjugaison. L'objectif de ce système a été bel et bien, de détruire ou au moins de diminuer l'idée laissée par de nombreux manuels que, les verbes français sont un maquis d'irrégularités dont il est bien difficile de sortir.

Notre intention a été de rappeler la structure des formes verbales, surtout, dans le code écrit. Cette structure pouvait être reconstruite selon des règles qui régissent la langue française. Nous avons insisté sur les difficultés au niveau de la graphie (désinence) au détriment des difficultés de la prononciation.

Les éléments formant le système c'est les marques de ("temps", "personne", "nombre") constituant un ensemble qui obéit à des règles combinatoires. Les bases d'un verbe ne se repartissent pas au hasard .Il est possible, à partir de l'indicatif présent, par exemple, d'engendrer toutes les autres séries verbales.

Signalons tout de suite que le français a l'avantage d'avoir été étudié par beaucoup de linguistes –ce qui n'est malheureusement pas le cas pour d'autres langues.

CHAPITRE TROIS

Analyse du corpus

Introduction

Dans le présent chapitre de notre mémoire ,nous essayerons de voir comment fonctionne ce système lié aux difficultés de la désinence des verbes chez les élèves du secondaire et plus précisément les élèves de 1^{re} année lettres .Nous passerons à travers cette ébauche par une étude descriptive des fautes commises « plan morphologique », sur un corpus composé d' un échantillon de productions écrites d'une part, et, d'autre part, d'un ensemble d'exercices de conjugaison proposé à cette fin .Notre tâche sera donc de recenser d'abord toutes les anomalies, de vérifier l'usage de la désinence sur le « plan syntaxique ».

1. Le public visé

Nous avons choisi comme échantillon, des élèves de 1^{re} année secondaire de la branche lettres du lycée de Ksar-El-Abtal relevant de la wilaya de Sétif .Ce choix est motivé par le fait que nous sommes enseignant de français .Nous travaillons avec ces classes .Nous voulons évaluer aussi leur savoir-faire afin de déterminer leur profil d'entrée en 1^{er} AS où beaucoup d'élèves éprouvent des difficultés en FLE.

Nous faisons remarquer ici que les élèves en question sont issus de deux collèges : le premier est celui du chef-lieu de la commune (Ksar El Abtal) et le deuxième d'Ouled Mehalla, un petit douar appartenant administrativement à ladite commune et distant d'environ 10 km.

2. Pourquoi des productions écrites ?

Nous voyons que le type de recherche s'impose comme tel, du fait que notre étude porte sur la morphosyntaxe et comme nous travaillons sur l'écrit, il s'avère une nécessité en soi afin de cerner les difficultés de l'orthographe au niveau de la terminaison des verbes.

Les élèves en question ont rédigé durant des séances de productions écrites sur des thèmes précis ainsi que des exercices de conjugaison où il leur a été demandé de mettre les verbes aux temps qui conviennent.

Nous procédons, dans ce présent mémoire, à sélectionner le maximum de fautes orthographiques produites dans l'échantillon pris pour la circonstance et ce en rapport avec la terminaison des verbes français.

Nous rappelons que, tout au long de ce travail, nous n'avons pas fixé d'objectifs pédagogiques, puisque nous travaillons sur des copies d'élèves. En effet, les productions nous serviront de matériau ou de corpus et d'analyse d'un phénomène purement linguistique.

Afin de mener notre recherche, nous avons profité de l'occasion des séances de production écrite pour collecter les essais des élèves et centrer notre intérêt beaucoup plus sur les verbes en général et les désinences, en particulier.

Toujours concernant le corpus collecté, nous signalons que, plus le nombre de copies est élevé, plus on aura l'avantage de s'étaler sur tous les modes des verbes, tous les temps et même de pouvoir toucher les différents verbes relatifs aux trois groupes puis les différentes terminaisons (bases).

Selon E.GENOUVRIER et J.PEYARD ".....par son apparence écrite, la langue se « matérialise » aux yeux de l'enfant : elle devint objet de regard."⁵⁴

⁵⁴ GENEVIER É et PEYARD J, *linguistique et enseignement du français*, librairie Larousse, Paris, 1970, p 10.

La première distance éprouvée et vécue à l'égard de la langue tient donc au contact de l'enfant avec l'écrit. C'est cela qui caractérise sa situation d'enseigné. La conséquence est évidente : ce n'est pas dans l'acte d'articulation orale qu'il prend possession de sa langue, mais bien par le geste de l'écriture. Appropriation par la plume. Et il ne s'agit pas pour lui d'orthographe, mais de simple geste de graphie. La langue française devient un objet que l'on façonne et que l'on « produit » par l'écriture.

3. Analyse du corpus

3.1. Les productions

Dans un premier temps, nous avons commencé par des exercices de conjugaison où il a été demandé aux élèves de conjuguer les verbes mis entre parenthèses aux temps indiqués, cette activité a touché toute une section de l'année scolaire 2007/2008 et, à maintes reprises, dans le but de vérifier l'accord du verbe.

Dans un second temps, nous avons proposé aux élèves de conjuguer les verbes demandés ou mis entre parenthèses aux temps qui conviennent, sans pour autant leur mentionner de temps précis. Il s'agit bien évidemment d'un effort double que doivent fournir les élèves : celui de trouver le temps auquel ils transforment les verbes puis celui de la terminaison correcte.

La troisième étape a consisté à complexifier la difficulté, en contextualisant l'activité dans des productions personnelles. Rappelons que les séances de production écrite interviennent chaque quinze jours.

3.2. Méthodologie d'analyse

Pour aboutir à une étude descriptive et analytique des difficultés produites à l'écrit concernant les terminaisons des verbes, nous avons procédé à la collecte d'un corpus d'écrits des élèves du secondaire « 1^{re} année lettres » du lycée de Ksar- El – Abtal de la wilaya de Sétif, des deux promotions des années scolaires « 2007-2008 » et « 2008-2009 ».

Le corpus est composé de 200 copies (englobant des productions écrites, des exercices de conjugaison et même des devoirs surveillés). Néanmoins, en phase finale de la présente analyse, nous n'avons gardé qu'une vingtaine de copies comme échantillonnage regroupant un nombre considérable de cas de difficultés de l'accord des verbes à l'écrit.

De prime abord, nous avons commencé par la description des fautes au niveau de l'accord des verbes (toutes les carences et les fautes). Nous les avons ensuite recensées, afin de les classer par temps et par mode.

Notre démarche d'analyse apparaît comme suit:

- D'abord des tableaux représentant toutes les statistiques qui concernent le corpus.
- Ensuite, une classification basée sur différents critères (temps, mode, voix, aspect, genre, nombre).
- Enfin l'analyse morphosyntaxique (la combinaison entre la forme et l'ordre) va porter sur le recensement des difficultés a constitué le point de départ de l'analyse et la description du morphème grammatical ou ce qu'on appelle la désinence.

4. Exercice N°01

Conjuguez à l'imparfait de l'indicatif.

Complétez les trous par la bonne terminaison à l'imparfait de l'indicatif

Sujet	Les fautes de l'accord du verbe à l'écrit
j'	avait
j'	avai
j'	avas
j'	aviez

Tableau N° 1

Concernant la terminaison du verbe /auxiliaire "avoir" conjugué à l'imparfait de l'indicatif à la 1^{re} personne du singulier. Nous remarquons une confusion avec la terminaison de la 3^e personne du singulier "ait" d'autre part, c'est peut être par oubli du "s" pour le 2^e cas ou un oubli du "i" pour ce qui est du 3^e cas.

Sujet	Les fautes de l'accord du verbe à l'écrit
c'	étai
c'	étais
c'	été
c'	étaiez
c'	éter
c'	êtes

Tableau N° 2

Le "c" est à l'origine un "ce" et il prend la terminaison de la 3^e personne du singulier "il", en principe, on doit trouver "c'était" avec un "t" à la fin. En effet, avoir un "ai" ou bien un "ais" peut connoter une simple confusion entre la 1^{re} personne et la 3^e personne du singulier.

Une 2^e lecture de ce tableau peut se manifester sur l'effet de l'oral "er", "é", "ai", "ais" seulement au niveau de l'orthographe on trouve des carences.

Sujet	Les fautes de l'accord du verbe à l'écrit
Elle	achetai
elle	achetez
elle	acheter
elle	achetais
elle	achetaient
elle	achètent
elle	achetiont

Tableau N° 3

Nous remarquons pour les quatre premières réponses du tableau n° 3, l'existence du /e/ phonétique mais sur le plan de l'orthographe nous ne trouvons pas le "ait" qui correspond à la terminaison de la 3^e personne du singulier à l'imparfait de l'indicatif. Pour ce qui est des deux dernières réponses, nous trouvons une confusion avec le futur simple.

Exemple:

ils achèteront.

Ces insuffisances de l'accord des verbes à l'écrit résident donc beaucoup plus au niveau de "la personne" et du "nombre".

Beaucoup plus entre la "personne" et le "nombre" (la 3^e personne du singulier à savoir "elle" porte la terminaison du pluriel). Par contre nous n'avons pas trouvé de fautes au niveau du "mode" ou du "temps".

Le tableau ci-dessous illustre notre propos:

Mode indicatif	Temps imparfait	Personne 3 ^e	Nombre Singulier
		+	+

Tableau N° 4

En commentant le tableau n°4, nous trouvons que les anomalies résident au niveau des critères de "*personne*" et de "*nombre*" indiquées par le signe (+).

5. Exercice N° 02

Conjuguez les verbes mis entre parenthèses à l'imparfait de l'indicatif.

- Le film que nous avons vu (être) beau.

Sur un corpus représentatif des fautes commises nous avons pris dix fautes que nous avons explicitées dans le tableau ci-dessus ce qui nous permettra de faire la lecture suivante:

Phrases	Critères					
	Personne	Nombre	temps	aspect	mode	voix
1- le film que nous avons vu etai		2,4,5,6,7,8	1			
2- le film que nous avons vu étai						
3- le film que nous avons vu étai						
4- le film que nous avons vu étai						
5- le film que nous avons vu étai						
6- le film que nous avons vu étai						
7- le film que nous avons vu étai						
8- le film que nous avons vu étai						
9- le film que nous avons vu étai						
10- le film que nous avons vu étai						
Totaux	0	6	1	0	0	0

Tableau N° 01

Sur un corpus de dix phrases lacunaires que nous avons pris comme échantillonnage, nous avons remarqué que les fautes sont dues principalement au fait d'accorder selon le facteur "*nombre*" ce qui veut dire que les apprenants n'arrivent pas à distinguer entre le pluriel et le singulier (6,10).

Le deuxième élément sur lequel nous pouvons nous baser pour mener à bien notre recherche est le "*temps*" bien qu'il représente 10%.

Nous avons constaté que l'élève ne sait pas orthographier la terminaison du verbe qui est "ait". On soupçonne qu'il a transcrit comme il a l'habitude de prononcer à l'oral "été" ou "étai" (1^{ère} et 10^e phrase).

Il s'agit de demander aux élèves de conjuguer le verbe "aller" à l'imparfait, à la première personne du pluriel. La réponse attendue est évidemment "nous allions". Deux fautes sur dix relèvent de la phonétique. Ceci dit, l'élève écrit le verbe comme il le prononce. Nous voulons dire que 2,10 qui représente 20% de fautes ont une cause phonétique où qui ont rapport avec ce que l'élève écoute et qu'il n'est pas capable de photographier correctement.

Phrases	Critères						
	personne	Nombre	temps	Aspect	mode	voix	autre
1- Nous Alliens			2,4,5,8,				1,7
2- Nous allissons			9,11,12				
3- Nous allaions			,13				
4- Nous allons							
5- Nous allons							
6- Nous allaisons							
7- Nous allaint							
8- Nous allons							
9- Nous allons							
10- Nous allaions							
11- Nous allion							
12- Nous alleons							
13- Nous allons							
Totaux	0	0	8	0	0	0	2

Tableau N° 2

En ce qui concerne le tableau n° 2, nous avons pris les réponses lacunaires mentionnées dans le tableau précédent, nous avons recensé les remarques suivantes:

Sur 13 réponses, nous avons trouvé 8 réponses erronées relevant du "*temps*". Ce qui représente 61,53% de fautes par contre sur les autres cases nous n'avons recensé aucune faute aucune faute ne relève des critères de personne, de nombre, d'aspect, de mode et de voix.

Seulement nous avons remarqué qu'un certain nombre de terminaisons n'ont aucune appartenance, car les élèves écrivent n'importe quoi que nous n'avons pas pu localiser le type de fautes. A titre d'exemple "nous alliens" et "nous allait" ces deux cas représentent 15,38% de fautes.

Phrases	Critères						
	personne	nombre	Temps	aspect	mode	voix	Autre
1- Nous étons,		6,9	1,6,7,9				5,8,10,
2- Nous étaiions							12,13
3- Nous étaiions							
4- Nous ataions							
5- Nous étaint							
6- Nous étais							
7- Nous étons							
8- Nous étsomone							
9- Nous était							
10- Nous étaint							
11- Nous étons							
12- Nous étiens							
13- Nous étinos							
14- Nous étissons							
15- Nous étaiions,							
Totaux	0	2	4	0	0	0	5

Tableau N° 3

Dans un autre exercice, nous avons laissé la même consigne c'est-à-dire, conjuguer le verbe à l'imparfait, mais nous avons changé de verbe: il s'agit du verbe "*être*" au lieu du verbe "*aller*".

-la réponse attendue est évidemment "*nous étions*".

Les 15 réponses fausses recensées nous permettent de faire les remarques suivantes:

-deux réponses relèvent du "*nombre*" ce qui représente 13,33% du nombre de fautes.

-Quatre réponses relèvent du critère "*temps*", ce qui représente 26,66% du nombre de fautes.

-Cinq relèvent du critère "*autre*" et représentent 33,33% du nombre de fautes.

Phrases	Critères						
	personne	Nombre	Temps	aspect	mode	voix	Autre
1- Nous faisons	2,3,4,12,	15	1,2,3,4	1,2,3,4			11
2- Nous faisez	15		,5,6,8,	,5,6,7,			
3- Nous faisez			9,10,	8,9,10,			
4- Nous faisez			12,	13,14,			
5- Nous faisons			13,14				
6- Nous faisons							
7- Nous faisions							
8- Nous faisons							
9- Nous faisons							
10- Nous faisons							
11- Nous faisons							
12- Nous faisaient							
13- Nous faisons							
14- Nous faisons							
15- Nous faisaient							
Totaux	5	10	12	12	0	0	1

Tableau N° 4

Dans cet exercice nous avons laissé la même consigne c'est-à-dire, conjuguer le verbe à l'imparfait, mais nous avons changé de verbe: il s'agit du verbe "*faire*" au lieu du verbe "*être*".

-la réponse attendu est évidemment "*nous faisons*".

Les 15 réponses fausses recensées nous permettent de faire les remarques suivantes:

-douze réponses relèvent du "*temps*" et d' "*aspect*" ce qui représente 80%du nombre de fautes.

-dix réponses relèvent du critère "*nombre*", ce qui représente 66,66% du nombre de fautes.

-Cinq fautes relèvent du critère "*personne*" et représentent 33,33% du nombre de fautes.

-une faute relève du critère "*autre*" et représente 6,66% du nombre de fautes.

Concernant les critères "*mode*" et "*voix*" nous n'avons enregistré aucune faute ce qui représente 00% du nombre de fautes.

Phrases	Critères						
	personne	Nombre	Temps	aspect	mode	voix	Autre
1- Ils <u>allont</u>	3, 6, 12	5, 16	1, 2, 3, 4,	1, 2, 3,			
2- Ils allent			6, 7, 8, 9,	8,9, 10,			
3- Ils allez			10,11,12,	11,12,			
4- Ils allaient			13,14, 15,	14, 17,			
5- Ils allais			17, 18	18			
6- Ils allaions							
7- Ils allent							
8- Ils allient							
9- Ils allont							
10- Ils allent							
11- Ils allent							
12- Ils allez							
13- Ils allient							
14- Ils alliont							
15- Ils allont							
16- Ils allait							
17- Ils allissent							
18- Ils allissent							
Totaux	3	2	16	14	0	0	0

Tableau N° 5

Dans l'exercice n° 5 nous avons laissé la même consigne c'est-à-dire, conjuguer l'imparfait, mais nous avons changé de verbe: il s'agit du verbe "*aller*" au lieu de verbe "*faire*". Seulement nous avons changé la personne au lieu de la 2^e personne du pluriel "*nous*" (voir le tableau n° 2), nous avons choisi la 3^e personne du pluriel "*ils*".
-la réponse attendue est évidemment "*ils allaient*".

Les 18 réponses fausses recensées nous permettent de faire les remarques suivantes:

-seize réponses relèvent du "*temps*" ce qui représente 88,88% du nombre de fautes.

-quatorze réponses relèvent du critère "*nombre*", ce qui représente 77,77% du nombre de fautes.

-trois fautes relèvent du critère "*personne*" et représentent 16,66% du nombre de fautes.

-deux fautes relèvent du critère "*nombre*" et représente 11,11% du nombre de fautes.

Concernant les critères "*mode*" et "*voix*" "*autre*" nous n'avons enregistré aucune faute ce qui représente 00% du nombre de fautes.

Phrases	Critères						
	Personne	Nombre	Temps	Aspect	mode	voix	Autre
1- mes parents faisas	16,19	1,2,3,5,8,9,10,15	4, 5, 6, 11, 12, 13, 14, 17, 18, 19	5, 11, 13,14, 17,18, 19			
2- mes parents faises							
3- mes parents faissais							
4- mes parents aisent							
5- mes parents faise							
6- mes parents faissent							
7- mes parents faisient							
8- mes parents faisais							
9- mes parents faisais							
10-mes parents faisait							
11-mes parents faisent							
12-mes parents faissent							
13-mes parents font							
14-mes parents faisent							
15-mes parents faisais							
16-mes parents faisaions							
17-mes parents faisents							
18-mes parents faissent							
19-mes parents faissons							
Totaux	2	9	10	10	0	0	0

Tableau N° 6

Dans cet exercice nous avons laissé la même consigne c'est-à-dire, conjuguer le verbe à l'imparfait, mais nous avons changé de verbe: il s'agit du verbe "*faire*" au lieu du verbe "*aller*". Seulement nous avons changé le sujet au lieu du "*ils*" nous avons "*mes parents*".

-la réponse attendu est évidemment "*mes parents faisaient*".

Les 19 réponses fausses recensées nous permettent d'émettre les remarques suivantes:

-dix réponses relèvent du "*temps*" et "*aspect*" ce qui représente 52,63% du nombre de fautes.

-neuf réponses relèvent du critère "*nombre*", ce qui représente 47,36% du nombre de fautes.

-deux fautes relèvent du critère "*personne*" et représentent 16,66% du nombre de fautes.

Concernant les critères "*mode*" et "*voix*" "*autre*" nous n'avons enregistré aucune faute ce qui représente 00% du nombre de fautes.

Sujet	Les fautes le l'accord du verbe à l'écrit
1- les poids lourds	bloquais la route
2- les poids lourds	bloques ...
3- les poids lourds	bloquaisont ...
4- les poids lourds	bloquent ...
5- les poids lourds	bloquient ...
6- les poids lourds	bloquais ...
7- les poids lourds	bloquest ...
8- les poids lourds	bloquons ...

Tableau N° 7

En faisant une analyse des résultats, nous remarquons que les verbes contenus dans les phrases 3, 4 et 5 portent une terminaison de la 3^e personne du pluriel (ont, ent, ient) ce qui explique que l'accord avec le sujet qui est au pluriel est pris en considération. Toutefois, le temps (ici l'imparfait) n'est pas pris en compte.

On peut noter que la marque du pluriel a été mentionnée soit par le "s", à la fin, soit par "ent", soit par "ont".

Mode	Temps	Personne	Nombre
Indicatif	Imparfait	3 ^e	Pluriel
+	-	+	+

Tableau N° 8

Le tableau n° 8 montre que les insuffisances résident au niveau du temps des verbes (l'imparfait) en l'occurrence.

Sujet	Nombre de fautes
1- <u>J'étais</u>	5
2- <u>elle achetait</u>	7
3- <u>c'était</u>	9
4- <u>le film que nous avons vu était</u>	10
5- nous <u>allions</u>	13
6- nous <u>faisions</u>	15
7- ils <u>allaient</u>	15
8- mes parents <u>faisaient</u>	18
9- les poids lourds <u>bloquaient</u>	19

Tableau N° 9

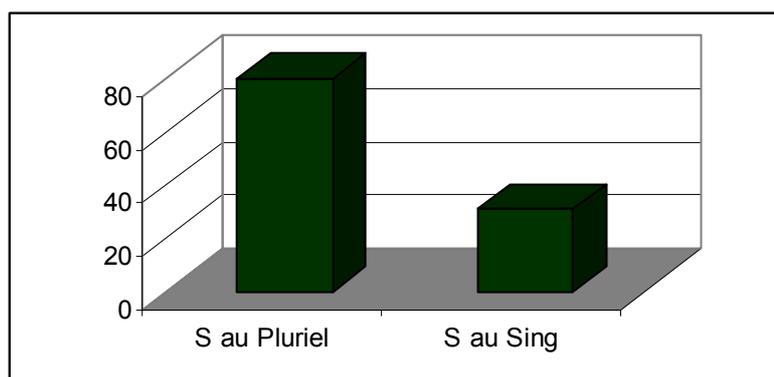
La lecture du tableau n°9, nous permet de constater que le nombre de fautes est plus élevé quand le sujet est au pluriel et moins élevé quand le verbe est conjugué au singulier. Ceci nous permet de dire que la complexité est considérable avec des sujets au pluriel par opposition aux sujets singuliers. Si on additionne ces résultats on trouve que:

Sujets	Nombres de fautes
Sujets au singulier	$5+7+9+10=31$
Sujets au pluriel	$13+15+15+18+19=80$

Tableau N° 10

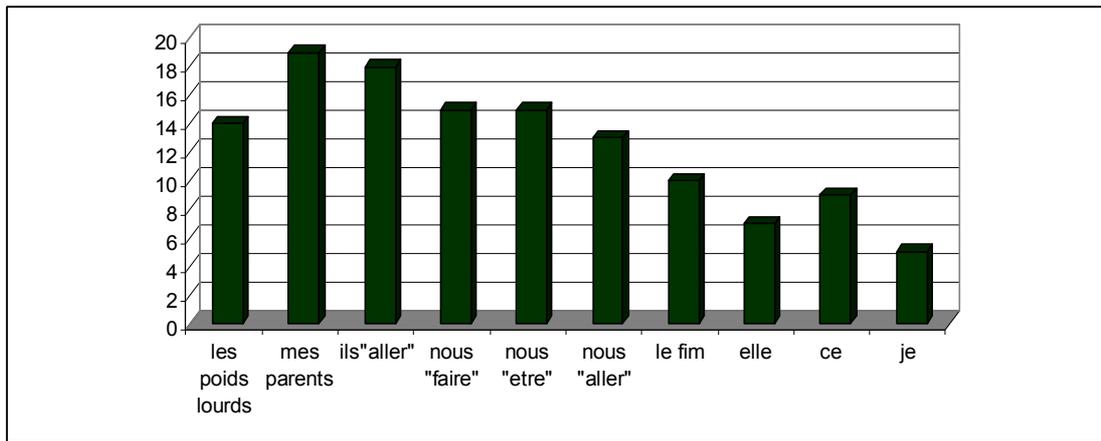
Commentaire:

Le tableau N° 10 nous indique que trente et une fautes sont notées quand le sujet est au singulier et quatre vingt fautes quand le sujet est au pluriel .Ceci dit que la grande partie des fautes est commise lorsqu'il s'agit d'un sujet au pluriel



Histogramme N° 01

Nous constatons dans l'histogramme n° 1 que le nombre de fautes est de 31 au singulier, et 80 au pluriel ce qui signifie que l'accord des verbes pose plus de difficultés au pluriel qu'au singulier.



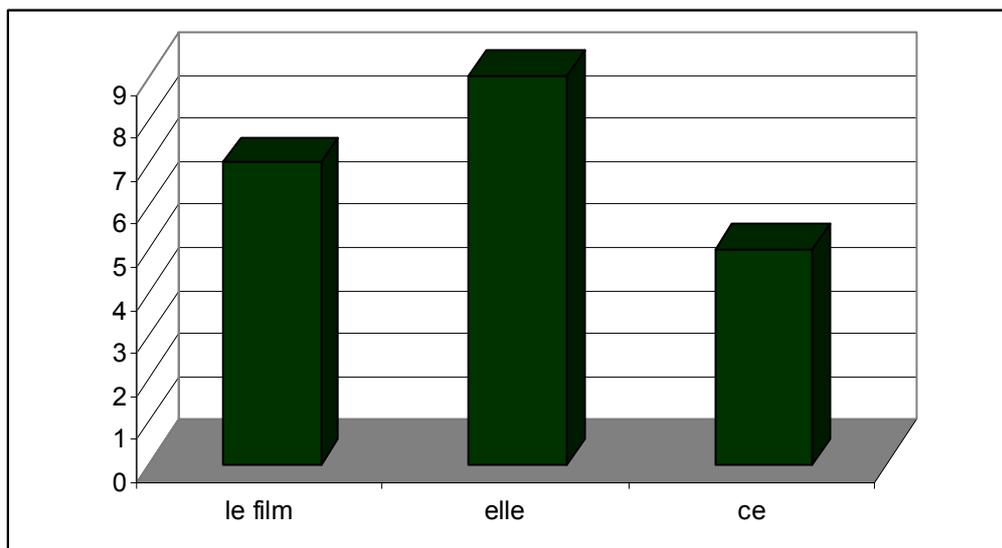
Histogramme N°02

A travers l'histogramme n° 2, nous pouvons confirmer la constatation faite dans l'histogramme n°1 à savoir que le nombre de fautes apparait plus élevé quand le sujet conjugué est au pluriel ce qui veut dire qu'à l'imparfait de l'indicatif, les élèves éprouvent d'énormes difficultés à accorder les verbes surtout lorsque les sujets sont au pluriel.

Sujet	Nombre de fautes
1- Je	5
2- Elle	7
3- C'	9

Tableau N° 11

En revenant aux sujets singuliers ("*je*", "*ce*", "*elle*"), le tableau n° 11 nous montre que le sujet "*je*" comporte 5 fautes, le sujet "*elle*" 7 fautes et le sujet "*c*" 9 fautes. Les élèves ignorent, peut-être, que le "*c*" appelle la même terminaison que la troisième personne du singulier.



Histogramme N° 03

Dans l'histogramme N° 03, nous avons pris trois sujets qui appellent la terminaison de la 3^e personne du singulier.

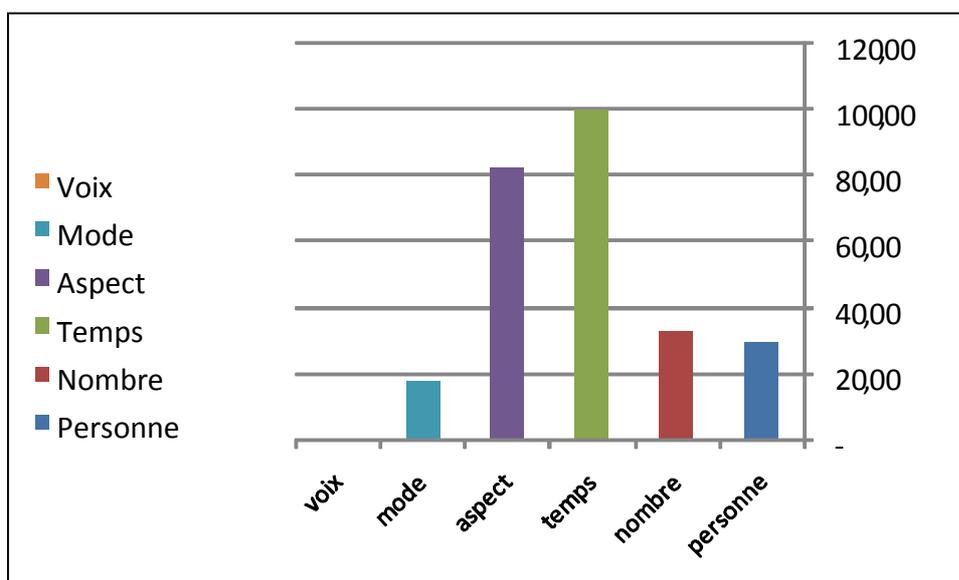
Phrases	Critères					
	Personne	Nombre	temps	aspect	mode	voix
1- nous comparer (<u>compions</u>)	2,3,5,10, 13	3,7,15,17	1, 2	2,3,4,5,	1, 11,	
2- monsieur Dubuque <u>cherchais</u>			3, 4,	6,7,10,	12	
3- ils <u>allait</u>			5, 6,	11,12,1		
4- ils <u>circulient</u>			7, 8,	3,14,15		
5- je <u>faisait</u>			9, 10,	,16,17		
6- ils <u>allèrent</u>			11,			
7- nous <u>comparait</u>			12,			
8- ils <u>allient</u>			13,			
9- ils <u>circulient</u>			14,			
10- c' <u>étais</u>			15,			
11- nous <u>fussions</u> (être)			16, 17			
12- elle <u>achèterait</u>						
13- je <u>faisait</u>						
14- monsieur Dubuque <u>chercheait</u>						
15- ils <u>circuleait</u>						
16- je <u>fermeais</u>						
17- ils <u>circulait</u>						
Totaux	5	4	17	14	3	0

Tableau N° 12

Commentaire du tableau

Sur un corpus de 17 phrases contenant 17 verbes ayant des fautes orthographiques en relation avec la morphosyntaxe, nous avons enregistré les résultats qui apparaissent dans le tableau ci-dessus. Le plus grand nombre de fautes se trouve dans la case "*temps*" avec 17/17 vient en suite la case "*aspect*" avec 14 fautes. Cinq fautes dans la case "*personne*" ensuite 4 fautes dans la case réservée au "*nombre*", 3 fautes pour le "*mode*" et 0 faute pour la "*voix*".

Ce tableau nous permet de dire que la plupart des fautes sont dues à deux facteurs principaux qui sont le "*temps*" et l' "*aspect*".



Histogramme N° 04

L'histogramme n° 04 explicite le tableau n°12. Par classement de fautes du plus élevé au moins élevé, nous avons le "*temps*", puis l' "*aspect*", ensuite le "*nombre*", ensuite vient la "*personne*" puis c'est le "*mode*" et en dernier lieu c'est la "*voix*".

Conclusion

Au terme de l'examen de l'exercice n° 01 notamment le tableau n°01, nous sommes arrivés aux résultats suivants:

D'abord au niveau de la première activité nous avons pu dégager les remarques suivantes:

-au lieu de mettre "*j'avais*" conjugué avec la 1^{re} personne du singulier et à l'imparfait, les élèves ont écrit "*j'avait*" au lieu d'un "s" ils ont mis un "t", il y a donc confusion entre la 1^{re} personne et la 3^e personne du singulier.

- une autre réponse : "*j'avai*" sans "s" à la fin. Ceci peut s'expliquer par un oubli ou par une ignorance du tableau de conjugaison de la part de nos élèves.

Sur un autre plan, nous remarquons un oubli du "i" au lieu de mettre "*étais*" nous avons trouvé "*éatas*".

Le tableau N° 02 a révélé les carences suivantes :

- au lieu de mettre "*c'était*" l'élève a écrit "*c'étais*" nous estimons qu'il y a une confusion entre la première et la troisième personne du singulier.

C'est peut-être l'effet de l'oral: le son "é" est transcrit de différentes manières : (é), (ai), (ais), (et) (er) C'est pour cette raison que les élèves répondent ainsi. Donc la carence est uniquement au niveau de l'orthographe, par contre au niveau, peut être, de l'oral le problème ne se pose pas.

Le tableau N° 03 montre ce qui suit:

"*Elle achetait*" les élèves confondent le singulier et le pluriel .Nous avons trouvé (ait / aient) parfois c'est le futur qui apparaît (ont).

Ces confusions ont beaucoup plus de liaison avec "*la personne et le nombre*".

A l'opposé, nous n'avons pas rencontré à ce niveau de réponses fausses en rapport avec "*le mode*" ou même "*le temps*".

Pour ce qui est des tableaux N° 01 et N° 02 de l'exercice N° 02, nous avons affaire à la syntaxe et à la morphologie (la morphosyntaxe) car il s'agit d'une

Dans le tableau n° 05, sur 18 réponses fausses, nous avons recensé 16 réponses relevant de "*temps*", quatorze relevant du critère "*aspect*", trois fautes relevant du critère "*personne*", deux fautes relevant du critère "*nombre*", quant aux critères "*mode*", "*voix*", "*autre*" nous n'avons enregistré aucune faute.

Dans le tableau n° 06, et sur un corpus de 19 réponses fausses, nous avons recensé 19 réponses fausses relevant du critère "*temps*", neuf réponses relevant du critère "*nombre*", deux fautes relevant du critère "*personne*". Par contre, nous n'avons signalé aucune faute des critères "*mode*", "*voix*", "*autre*".

Dans le tableau n°07, il nous a été démontré que l'accord au pluriel est fautif surtout à l'imparfait de l'indicatif.

Dans le tableau n°08, les insuffisances résident au niveau du critère "*temps*" notamment la conjugaison des verbes à l'imparfait de l'indicatif.

Dans le tableau n° 09 le nombre de fautes est plus élevé quand le verbe est au pluriel.

Dans le tableau n°11, nous avons constaté que les élèves ignorent que le "*c*" appelle la même terminaison que la 3^e personne du singulier.

Dans le tableau n° 12, nous pouvons dire que la plupart des fautes est due à deux facteurs" le temps" et "*l'aspect*".

Tableaux	Critères						
	Personne	Nombre	Temps	aspect	mode	voix	autre
Tableau N°5	0/10	6/10	1/10	0/10	0/10	0/10	0/10
Tableau N°6	0/13	0/13	8/13	0/13	0/13	0/13	2/13
Tableau N°7	0/15	2/15	4/15	0/15	0/15	0/15	5/15
Tableau N°8	5/15	10/15	12/15	12/15	0/1	0/15	1/15
Tableau N°9	3/18	2/18	16/18	14/18	0/18	0/18	0/18
Tableau N°10	2/19	9/19	10/19	10/19	0/19	0/19	0/19
Tableau N°16	5/17	4/17	17/17	14/17	3/17	0/17	0/17
Totaux	15/107	33/107	68/107	50/107	3/107	0/107	8/107

Pour bien expliciter les données du tableau ci-dessus ,nous proposons le tableau qui suit .

Critères	Nombre de fautes recensées	Nombre global des fautes	pourcentage
Temps	68	107	63.55%
Aspect	50	107	46.72%
Nombre	33	107	30.84%
Personne	15	107	14.01%
Autre	08	107	7.47%
Mode	03	107	2.80%
Voix	00	107	00%

Nous avons classé les critères du plus élevés au moins élevés.

Le critère "*temps*" est celui qui a enregistré le plus grand nombre de fautes avec 63.55%.Viennent ensuite "*l'aspect*", le nombre, la personne, autre, le mode avec respectivement 46.47%, 30.84%, 14.01%, 7.47% et 2.80%.

Conclusion Générale

En entamant ce travail, nous avons comme objectif de départ, celui de chercher les causalités complexes qui sont à l'origine des difficultés de l'accord des verbes à l'écrit chez les élèves de 1AS /lettres dans un village situé dans une région rurale.

Suite à l'analyse du corpus, diverses données nous ont permis de découvrir les causes des fautes et des défaillances que nous avons recensées dans les écrits des élèves. Ces défaillances et ces incorrections, au niveau de la conjugaison des verbes à l'écrit, sont nombreuses. L'accord, en particulier, fait apparaître une mauvaise gestion de la terminaison du verbe. Ceci s'avère être la "bête noire" de la quasi-totalité des apprenants du FLE dans notre pays.

En fait, pédagogues et linguistes ont agi et agissent dans ce contexte afin de remédier à ces lacunes et à ces difficultés éprouvées par les apprenants. Nous avons choisi d'aborder dans le premier chapitre du présent mémoire le traitement, du verbe et de toutes ses généralités .Dans le deuxième, nous avons soulevé, plus particulièrement, le problème du système verbal français qui traite du fonctionnement du verbe en tant que système (microsystème) dans un (macro système) qui est la langue.

Dans le troisième chapitre nous avons entrepris une étude pratique dans laquelle nous avons analysé un corpus composé de 200 copies d'élèves. Nous les avons, par la suite, réparties en échantillon variant entre 10 phrases et 19 phrases (dépendant d'exercices de conjugaison variés).

A chaque fois, nous demandons de conjuguer des verbes différents avec des pronoms personnels variés afin de vérifier l'accord. Nous nous sommes intéressé davantage à la désinence du verbe (la terminaison). Nous avons analysé les résultats sous forme de tableaux illustratifs.

Au terme de cette analyse, nous avons constaté que les défaillances et les difficultés éprouvées par les lycéens surtout, sont dues à plusieurs facteurs et principalement au paramètre "*temps* " de conjugaison. Ce dernier a enregistré le plus

grand nombre de fautes avec 63.55%. Viennent ensuite "*l'aspect*", le "*nombre*", le paramètre "*personne*", le paramètre "*autre*" et "*mode*" avec respectivement 46.47%, 30.84%, 14.01%, 7.47% et 2.80%.

L'analyse de ces résultats nous a permis de confirmer, en quelques sortes, les hypothèses émises au début de cette recherche, à savoir la complexité du système verbal français. Ce système apparaît étrange et difficile à maîtriser par des apprenants d'une langue étrangère. Si nous prenons, à titre indicatif, le critère temps nous nous apercevons que les élèves arrivent difficilement à distinguer les différents temps et les différents modes pour trouver la terminaison adéquate.

Dans le même contexte, nous avons trouvé que l'élève ne connaît pas la notion d'aspect. Au lieu de parler d'une action qui a eu lieu dans la passé, il n'arrive pas à distinguer entre l'imparfait, le passé composé, le plus que parfait et le passé simple ni entre les temps du futur ou même entre les emplois qui expriment le présent. Une autre raison c'est peut-être la complexité de ce point qui est en langue maternelle chose très simple.

Le critère "*nombre*" qui a enregistré 30.84% de fautes nous permet de dire que les apprenants confondent le pluriel et le singulier. Le critère "*personne*" a enregistré un pourcentage de 14.01% du nombre de fautes. Ceci dit, les apprenants ne distinguent pas parfois la terminaison du "*je*" et du "*tu*" et du "*nous*" et du "*ils*".

Les diverses fautes ont enregistré 7.47% du nombre de fautes ce qui signifie qu'un nombre restreint d'élèves accordent les verbes d'une manière non contrôlée ou avec moins d'attention. Ceci nous a poussé à confirmer l'hypothèse avancée : les élèves accordent mal les verbes en français et surtout la terminaison verbale par manque d'attention.

Au terme de notre analyse nous avons trouvé que les difficultés sont dues à la complexité du système verbal français d'une part et d'autre part et plus spécialement à

la diversité des temps en français ,peut-être ,par comparaison à la langue maternelle où les élèves n'ont que trois principaux temps "*passé*", "*présent*" et "*futur*" .

Cette situation a créé chez l'apprenant une certaine confusion par opposition à la langue maternelle surtout dans les premiers temps de l'apprentissage du français langue étrangère.

Une telle recherche sera extrêmement précieuse pour l'enseignant du FLE qui disposera ainsi d'un éventail d'emplois tout en étant amené à comprendre qu'au-delà d'un travail taxonomique, il est donc important de se poser la question de la valeur commune à tous les emplois que véhicule une forme donnée. Elle l'incitera peut-être, le cas échéant, à abandonner de nombreuses idées erronées encore véhiculées par certains manuels (par exemple que l'imparfait est duratif et le passé simple ponctuel).

Nous espérons, enfin, que cette étude permettrait de donner des pistes de réflexions dans le domaine de l'analyse des difficultés éprouvées dans les classes de FLE pour les apprenants. Nous souhaitons aussi qu'elle ouvrira des voies d'études plus systématiques sur l'analyse des défaillances chez les apprenants en Algérie et surtout dans des zones semi urbaines ou rurales (milieux non francophones).

Comme solutions envisageables à cette humble recherche, le programme scolaire doit prendre en charge cette difficulté. Il faut prévoir des séances de rattrapage, intégrer la compétence linguistique (la conjugaison) au sein de la compétence de base qui est l'écrit. Le volume horaire par semaine doit augmenter et sera consacré uniquement à la compétence linguistique (conjugaison).Le manuel scolaire doit contenir des séries d'exercices afin de réguler les défaillances au niveau de l'orthographe. Il faut accompagner le manuel de cahiers pédagogiques dans lesquels les exercices apparaissent (omniprésents).Comme il faut former les enseignants pour un enseignement-apprentissage de la grammaire.

Glossaire

1/Accord

L'accord⁵⁵ est le phénomène syntaxique par lequel, en français par exemple, un nom ou un pronom donné exerce une contrainte formelle sur les pronoms qui le représentent, sur les verbes dont il est sujet, sur les adjectifs ou participes passés qui se rapportent à lui.

2/Accusatif

On donne le nom d'accusatif au cas, utilisé dans diverses langues, exprimant la fonction grammaticale de complément dans le syntagme verbale du type : verbe suivi de syntagme nominal.

L'accusatif de relation est un complément qui exprime le point de vue ("en ce qui concerne pierre, quant à pierre"), c'est –dire que sa valeur est celle d'une incise.

3/Affixes

L'affixe est un morphème non autonome adjoind au radical d'un mot pour en indiquer la fonction syntaxique (morphème casuel), pour en changer la catégorie (morphème entrant dans les nominalisations, les adjectivisations,) ou en modifier le sens (morphème exprimant dans les verbes le factitif, l'inchoatif.).

4/Agglutination

L'agglutination⁵⁶ est la fusion en une seule unité de deux ou plusieurs morphèmes originellement distincts ,mais qui se trouvent fréquemment ensemble dans un syntagme .Ce processus a une grande importance dans l'évolution diachronique du français, car il entre dans la formation de nombreux mots .On appelle langues agglutinantes les langues qui présentent la caractéristique structurelle de l'agglutination ,c'est-à-dire la juxtaposition après le radical d'affixes distincts pour exprimer les

⁵⁵ MOUNIN G:dictionnaire de la linguistique, op, .cit, p.6.

⁵⁶ MOUNIN G ,*dictionnaire de la linguistique*, op,. cit, p. 22.

rapports grammaticaux .Les mots d'une langue agglutinante sont ainsi analysable en une suite de morphèmes distincts .Les langues agglutinantes se distinguent des langues flexionnelles .

5/ Base

A) Dans une première étape de la grammaire générative, la base⁵⁷ définit les structures profondes de la langue. Elle est constituée de deux parties :

a- la composante catégorielle ou syntagmatique, système de règle qui définit les suites permises de symboles catégoriels et, à l'intérieur de ces suites, les relations grammaticales entre ces suites, les relations grammaticales entre les symboles catégoriels(c'est-à-dire les symboles représentant des catégories).ainsi si la phrase Σ est formé de SN+SV(suite permise des symboles SN, syntagme nominal, et SV, syntagme verbal),la relation grammaticale entre SN et SV est celle de sujet et de prédicat.

b- le lexique, liste de morphèmes dont chacun est affecté de traits qui en définissent les propriétés morphologiques, syntaxiques et sémantiques: ainsi, mère est définie par les traits: nom, nom commun, féminin, animé, humain.

La phrase de base est la phrase déclarative, affirmative et active .la phrase *Georges écrit à Pierre*, est une phrase de base, *mais non Georges n'écrit pas à Pierre*, qui est une phrase dérivée de la phrase de base par l'addition de particules négatives.

B) En grammaire, on donne le nom de base ou racine au radical nu, sans désinence, d'un mot ainsi, parl

⁵⁷ MOUNIN G ,*dictionnaire de la linguistique*, op., cit, p. 63.

6/ Canonique

On dit d'une phrase, d'une forme de la langue qu'elle est canonique⁵⁸ quand elle répond aux normes les plus habituelles de la grammaire .Ainsi, en français, la phrase a la forme canonique SN+SV (syntagme).

7/ Conjugaison

On désigne sous le nom de conjugaison⁵⁹ l'ensemble des formes pourvues d'affixes ou accompagnées d'un auxiliaire que présente un verbe pour exprimer les catégories du temps ,du mode, de l'aspect, du nombre, de la personne. La conjugaison est un système, ou paradigme, de forme verbale, tandis que la déclinaison est un paradigme de formes nominales, pronominales ou adjectivales .Le nombre de conjugaison varie selon les classes de verbes ainsi définies par les différences entre les désinences verbales; la grammaire traditionnelle établit que le français a trois conjugaisons et que le latin en a quatre. C'est ainsi qu'on parle en français de la 1^{re} conjugaison (ou modèle de variation des verbes dont l'infinitif est terminé par –er),de la 2^e conjugaison(ou modèle de variation des verbes dont l'infinitif est terminé par –ir et le participe présent par –issant),de la 3^e conjugaison (ou ensemble des verbes qui ne sont ni se la 1^{re} ni de le 2^e conjugaison).Cette classification repose essentiellement sur les désinences et la relation infinitif/modes personnels .

8/ Déclinaison

On appelle déclinaison l'ensemble des formes pourvues d'affixes que présente un nom, un pronom ou ,un accord, un adjectif, pour exprimer les fonctions grammaticales ou les fonctions spatio-temporelles d'un syntagme nominal .la déclinaison est un système ,ou paradigme ,de forme nominales, pronominales ou

⁵⁸DUBOIS J, GIACOMO L, GUESPIN J, MARCELLISI C, MARCELLISI J.B, MEVEL j.P, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse –Bordas /HER, Paris, 1999. P.74.

⁵⁹ DUBOIS J, GIACOMO L, GUESPIN J, MARCELLISI C, MARCELLISI J.B, MEVEL J.P, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, op., cit, p.110.

adjectivales .les déclinaisons comportent un nombre variable de formes affixées, c'est-à-dire de cas .

9/ Duratif

On appelle duratifs les morphèmes lexicaux et, en particulier, les verbes et les adjectifs qui expriment en eux-mêmes la notion de durée ; ils s'opposent aux morphèmes lexicaux non duratif, qui n'expriment pas cette notion .ainsi, les verbes savoir, posséder, réfléchi; qui n'expriment pas cette notion .Ainsi, les verbes savoir, posséder, réfléchir, sont duratifs, ils ont le trait (+ duratif), comme les adjectif petit, aire, rougeaud, au contraire, les verbes mourir, allumer, arriver, et les adjectifs étui celant, agacé, sont non duratifs .On oppose ainsi voir à regarder (duratif), étendre à écouter (duratif) (On dit aussi statif et non statif).

10/ Ecrit (L')

" L'expression langue écrite a deux sens différents .Dans un premier sens, la langue écrite est l'ensemble des formes spécifiques que l'on utilise quand on " écrit "⁶⁰, c'est-à-dire quand on fait un travail d'écrivain ou qu'on rédige des textes exigent une certaine tenue (dans ce cas, la langue écrite est la langue littéraire). Langue écrite s'oppose aussi à langue familière ou à langue populaire .L'école enseigne ainsi qu'il ya des "choses " qu'on dit et qu'on n'écrit pas :ainsi ca est une forme parlée ,cela une forme écrite .Dans un second sens ,la langue écrite est la transcription de la langue orale ou parlée .

11/ Factitif ou causatif

Le factitif est une forme de l'aspect du verbe, l'action exprimée par le verbe est le résultat d'une autre action accomplie par le sujet ou par d'autre que le sujet .Ainsi,

⁶⁰ DUBOIS J, GIACOMO L, GUESPIN J, MARCELLISI C, MARCELLISI J.B, MEVEL J.P, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, op., cit, p.164.

dans le phrase pierre a fait tomber Paul, le factitif fait tomber exprime le fait que pierre a agi d'une certaine manière qui a en pour résultat que Paul est tombé.

12/ Flexion

En grammaire, la flexion⁶¹ est un procédé morphologique consistant à pourvoir les racines (verbales, nominales,) d'affixes ou de désinences ; ceux-ci expriment les fonctions syntaxiques (cas), les catégories grammaticales du nombre, du genre, de la personne, ou les catégories sémantiques de l'inimité, du comptable, selon les classes déterminées par chaque langue. La flexion inclut la déclinaison (flexion nominale) et la conjugaison (flexion verbale).

13/ Morphologie

- En morphologie traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation), par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe.
- En linguistique moderne, le terme de morphologie a deux acceptions :
 - a- ou bien la morphologie est la description des règles qui régissent la structure interne des mots.
 - b- ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de combinaison des syntagmes en phrases.

14/ Morphosyntaxe

Selon le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, la morphosyntaxe⁶² est la description à la fois des règles de combinaison des morphèmes pour former des mots, des syntagmes et des phrases ; et des affixes flexionnels (conjugaison et déclinaison).

⁶¹ DUBOIS J, GIACOMO L, GUESPIN J, MARCELLISI C, MARCELLISI J.B, MEVEL J.P, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, op. , cit, p.204.

⁶² MARTINET André, *Syntaxe générale*, Armand Colin, Collection U, Paris, 1985, p. 93.

15/ Origines de l'écriture

"A .Leroi-Gourhan a situé les origines de l'écriture vers 50000 avant notre ère pour le moustérien évolué (incisions régulièrement espacées dans la pierre ou dans l'os) et vers 30000 avant notre ère pour l'aurignacien (figures gravées ou peintes). vers 20000 la figuration graphique devient courante, et vers 15000 elle atteint une maîtrise technique presque égale à celle de l'époque moderne.

Les graphismes couramment appelés pictogrammes, sont la première grande invention de l'homme dans le domaine de l'écriture; il s'agit d'un type spatial d'écriture; certaines de ces écritures évolueront vers la linéarité phonétique, vers des alphabets, reproduisant plus ou moins le phonétisme et la linéarité de la chaîne parlée"⁶³.

16/ Rectio

On appelle rectio⁶⁴ la propriété qu'a un verbe d'être accompagné d'un complément dont le mode d'introduction est déterminé .Par exemple, on dira que la rectio est directe si le complément d'objet du verbe transitif est introduit sans préposition (ou est à l'accusatif),ou au contraire , que la rectio est indirecte si ce complément d'objet est introduit par une préposition (ou est au datif, au génitif ,à l'ablatif) .

La rectio est directe dans Pierre lit le journal ; elle est interdite dans Pierre obéit à ses parents. Le terme dépendant (régé) et le terme principal (régissant) n'appartiennent pas à la même catégorie.

17/ Statif

On appelle statifs les verbes ou les adjectifs indiquant une durée, un état permanent : grand est un adjectif statif, ivre est non statif.

⁶³ DUBOIS J, GIACOMO L, GUESPIN J, MARCELLISI C, MARCELLISI J.B, MEVEL J.P, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, op. , cit, p.166.

⁶⁴ DUBOIS J, GIACOMO L, GUESPIN J, MARCELLISI C, MARCELLISI J.B, MEVEL J.P, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, op. , cit, p.399.

18/ Syntagme

F. de Saussure appelle syntagme⁶⁵ toute combinaison dans la chaîne parlée. Pour André Martinet le syntagme est toute combinaison de monèmes. Les exemples de syntagmes fournis par Saussure, sont re-lire; contre tous; la vie humaine ; Dieu est bon ; s'il fait beau temps, nous sortirons. On remarquera qu'ils vont d'un plan infralexical (re-lire, aboutissant à l'unité lexicale relire) jusqu'au plan de la phrase (les deux derniers exemples).

Toutefois, la description des mécanismes de la langue par la seule étude des syntagmes est incomplète. Il faut distinguer deux axes:

A -l'axe des rapports syntagmatiques: est contracté entre certaines des unités présentes dans l'énoncé.

Prenons la phrase *le petit chat est mort*

Il ya, en chaque point de l'énoncé, des possibilités de substitution:

Un	}	petit chat est mort.
Ce		
Mon		
Un		

B -l'axe des rapports associatifs ou syntagmatiques: est celui qui associe une unité de la langue réalisée dans un énoncé avec d'autres (non présentes dans l'énoncé considéré).

19/ Syntaxe

- 1- On appelle syntaxe la partie de la grammaire décrivant les règles par lesquelles se combinent en phrases les unités significatives ; la syntaxe, qui traite des fonctions, se distingue traditionnellement de la morphologie, étude des formes ou des parties

⁶⁵ DUBOIS J, GIACOMO L, GUESPIN J, MARCELLISI C, MARCELLISI J.B, MEVEL J.P, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, op., cit, p.467.

du discours, de leurs flexion et de la formation des mots ou dérivation .la syntaxe a été parfois confondue avec la grammaire elle-même.

- 2- En grammaire générative, la syntaxe comporte plusieurs composantes : la base (composante catégorielle et lexicale) et la composante transformationnelle.

20/Verbe

1- En grammaire traditionnelle, le verbe est un mot qui exprime le procès ,c'est-à-dire l'action que le sujet fait(comme dans l'enfant écrit) ou subit (comme dans cet homme sera battu),ou bien l'existence du sujet(comme dans les méchants existent),ou son état ou son passage d'un état à l'autre(comme dans les feuilles jaunissent),ou encore la relation entre l'attribut et le sujet(comme dans l'homme est mortel).

2-En linguistique structurale, le verbe est un constituant du syntagme verbal dont il est la tête ; il se définit par son environnement, c'est-à-dire par le fait qu'il est, en français par exemple, précédé d'un syntagme nominal sujet et suivi éventuellement d'un syntagme nominal objet. Il se définit aussi par ses marques de temps, de personnes et de nombre.

En linguistique générative, le symbole V (verbe) entre dans la réécriture du syntagme verbal.

$$SV \rightarrow \text{Aux} + \{v + Sv\}$$

V

L'item lexical qui sera substitué au symbole V est une forme abstraite correspondant au radical du verbe de la grammaire traditionnelle (chant-).

Dans une formulation lexico-sémantique des énoncés, le verbe (ou prédicat) est la fonction essentielle qui gouverne les arguments, leur nombre, leur agencement.

BIBLIOGRAPHIE

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

1. AMIR Abdelkader, AHMIS Belkhir, *Apprendre, enseigner la conjugaison*, OPU, Alger, 1994.
2. BESSE Henri, PORQUIER Rémy, *Grammaire et didactique des langues*, Didier Hatier, Bruxelles, 1984, 286 p.
3. BLED Odette, BLED Edouard, *Cours supérieur d'orthographe*, Hachette, Paris, 1965,
4. BLED Odette, BLED Edouard, *Guide d'orthographe*, Hachette, Paris, 1974, 192 p.
5. BOUCHERIT Aziza, *Pratique systématique de la langue française: guide de l'enseignant*, Hibr, Alger, 2007.
6. CHEVALIER Jean-Claude, BENVENISTE Claire-Blanche, ARRIVÉ Michel, PEYTARD Jean, *Grammaire Larousse du français contemporain*, Edition librairie Larousse, Paris, 1977, 494p.
7. CHEVALIER Jean-Claude, *Grammaire du français contemporain*, Edition. Larousse, Paris, 1964.
8. De SAUSSURE Ferdinand, *Cours de linguistique générale*, ENAG, 1990, p381.
9. DUBOIS Jeans, LAGANE René, *la nouvelle grammaire du français*, Librairie Larousse, Paris, 1973, 266 p.
10. DUGAS André, *Ponctuation et syntaxe*, Edition Shyldkrot et Kup Farman, Berne, 1995.
11. GARRY-PRIEUR Marie- Noëlle, *De la grammaire à la linguistique l'étude de la phrase*, Edition Armand Collin Editeur, Paris, 1985 ,165 p.
12. GENEVIER Emile, PEYTARD Jean, *Linguistique et enseignement du français*, librairie Larousse, Paris, 1970, 285 p.
13. GREVISSE Maurice, *Nouveaux exercices français*, 2^e édition, Du culot, Paris, 1977, 407 p.
14. GUILLAUME Gustave, *Temps et Verbe: Théorie des aspects, des modes et des temps*, H. Champion, Paris, 1929, 134 p.
15. GUILLAUME Gustave, *Langage et sciences du langage*, Presses de l'Université Laval et A.-G. Nizet, Québec et Paris, 1964, 287 p.
16. LE GOFFIC Pierre, *Grammaire de la phrase française*, Edition Hachette supérieur, Paris, 1975.

17. Le ROBERT et NATHAN, *Conjugaison: tous les verbes usuels et récents 117 tableaux types*, Nathan, Paris, 1995, 255 p.
18. Le ROBERT et NATHAN, *Grammaire*, Edition Nathan, Paris, 1995, 383 p
19. MAHMOUDIAN Morteza, *linguistique fonctionnelle: Débats et perspectives présentés par André MARTINET Ed : presses universitaires de France*, 1^{re} édition Paris, 1979, 312 p.
20. MARTINET André, *Syntaxe générale*, Armand Colin, Collection U, Paris, 1985, 265p
21. MARTINET André, « *La double articulation du langage* », dans *Éléments de linguistique générale*, A. Colin, Paris, 1960.
22. MOUNIN Georges, *Histoire de la linguistique*, Presses Universitaires de France, 1^{re} édition, Quadrige, Paris, 1996.
23. PINCHON Jacqueline et COUTE Bernard, *Le système verbal français*, Nathan, Paris, 1981.
24. REQUEDAT François, *Les exercices structuraux*, collection le français dans le monde –B-E-L- C, Hachette, Larousse, Paris, 1986.95 p.
25. VAN DEN AVENNE Cécile, ALIKAVAZOVIC Jakuta, GROSS Béatrice, LABERE Nelly, *Savoir rédiger: Comment écrire sans fautes et avec style*, 2^e édition Collection J Studyrama.
26. VENDRYES Joseph, *Le langage, Introduction linguistique à L'histoire, la renaissance du livre*, 1^{re} édition, Paris, 1921, 447 p.
27. WAGNER Robert Léon, PINCHON Jacqueline, *Grammaire du Français classique et Moderne*, Hachette, Paris, 1962.
28. WILMET Marc, *Grammaire critique du français*, hachette Paris et Duculot Bruxelles, 1997.

DICTIONNAIRES ET ENCYCLOPEDIES

1. BESCHERELLE 3, *la grammaire pour tous, dictionnaire de la grammaire français en 27 chapitres index des difficultés grammaticales*, Hatier, Paris, 1990.
2. DUBOIS J, GIACOMO L, GUESPIN J, MARCELLISI J, MEVEL P, *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse Bordas /Haer, Montréal, 514p.

3. GREVISSE Maurice , *le bon usage, grammaire française avec des remarques sur la langue française d'aujourd'hui*, Duculot, 11^{ème} édition, 2^{ème} tirage ,Paris ,1980, 1519 p.
4. MARCHAND Frank, *Dictionnaire du professeur des écoles enseignement du français*, Guides, Paris, 1999.
5. MOUNIN Georges, *Dictionnaire de la linguistique*, Quadrige, 4ème édition, Paris, 2004.
6. THOMAS Adolphe V, *Dictionnaire des difficultés de la langue française*, chef correcteur des Dictionnaires Larousse, Ed. Larousse, Paris, 1968.

ARTICLES ET DOCUMENTS NUMERIQUES

1. Désinence :(sciographie : désinence .wikipedia)
2. [http : grammaire et orthographe .htm](#)
3. [http : orthographe –wikipedia.htm](#)
4. <http://www.linguistes.com/phrase/semantique.html>
5. [http, les grands courants en linguistique](#)
6. <http://french.chass.utoronto.ca/fre180/Infinitif.html>
7. <http://www.etudes-litteraires.com/infinitif.php>
8. <http://www.linguistes.com/phrase/analyses.html>
9. <http://www.ph-ludwigsburg.de/wp/overmann/baf3/3m.htm>
10. <http://www.ph-ludwigsburg.de/wp/overmann/baf3/3m.htm>
11. <http://www.phludwigsburg.de/wp/overmann/baf5/schemadomaineling.doc>
12. <http://www.phludwigsburg.de/wp/overmann/baf5/schemadomainelingoc>
13. Microsoft Encarta 2007 (cd) Microsoft corporation ,2006
14. Morphologie et lexicologie .bibliographie htm.
15. ROBERGE Yves, Présentation formelle de la phrase : french. chass.utoronto. fre378/.) une brève introduction à l'analyse syntaxique en grammaire générative.
16. <http://www.niveaux d'analyse et approches théoriques>

ANNEXES

Devoir surveillé no1 trimestre 1 classe 112 année scolaire 2008/2009

Exercice N° 01: Conjuguez à l'imparfait de l'indicatif

Complétez les trous par la bonne terminaison à l'imparfait de l'indicatif.

1 ^{re} pers du singulier Je	3 ^e pers du singulier C/ elle/ le film/	1 ^{re} pers du pluriel nous	3 ^e pers du pluriel Les poids lourds
1. j'avait 2. j'avas 3. j'aviez 4. j'avai 5. j'avait	1. c'etai 2. c'etour 3. c'étais 4. c'été 5. c'étaiez 6. c'éter 7. c'étais 8. c'éte 9. c'étes 1. elle achetait 2. elle achetez 3. elle acheter 4. elle achetais 5. elle achètent 6. elle achetiont 7. elle achetaient 1. le film que nous avons vu etai le film que nous avons <u>vu étai</u> ons 2. le film que nous avons vu étai	1. nous allions 2. nous allissons 3. nous allaions 4. nous allons 5. nous allons 6. nous allaisons 7. nous allaint 8. nous allons 9. nous allons 10. nous allaions 11. nous allion 12. nous alleons 13. nous allons 1. nous etons, 2. nous <u>etions</u> 3. nous étai	1. ils allont 2. ils allent 3. ils allez 4. ils allaient 5. ils allais 6. ils allaions 7. ils allent 8. ils allient 9. ils allont 10. ils allent 11. ils allent 12. ils allez 13. ils allient 14. ils alliont 15. ils allont 16. ils allait 17. ils allissent 18. ils allissent 1. mes parents faisais 2. mes parents faises 3. mes parents faissais 4. mes parents faissent 5. mes parents faise 6. mes parents faissent 7. mes parents faissent 8. mes parents faissent 9. mes parents faissent 10. mes parents faissent 11. mes parents faissent 12. mes parents faissent 13. mes parents faissent 14. mes parents faissent 15. mes parents faissent 16. mes parents faissent 17. mes parents faissent 18. mes parents faissent 19. mes parents faissent
	3. le film que nous avons vu étions 4. le film que nous avons vu étions 5. le film que nous avons vu étions 6. le film que nous avons vu étions 7. le film que nous avons vu étions 8. le film que nous avons vu étions 9. le film que nous avons vu étions	4. nous étaions 5. nous étai 6. nous étai 7. nous étai 8. nous étai 9. nous étai 10. nous étai 11. nous étai 12. nous étai 13. nous étai 14. nous étai 15. quand nous étai	1. les poids lourds bloquais 2. les poids lourds bloques 3. les poids lourds bloquais 4. les poids lourds bloques 5. les poids lourds bloquais 6. les poids lourds bloquent 7. les poids lourds bloquent 8. les poids lourds bloquent 9. les poids lourds bloquent 10. les poids lourds bloquent 11. les poids lourds bloquais la route 1. les poids lourds bloquent 2. les poids lourds bloquent les poids lourds bloquent
		1. nous Faisons 2. nous faisez 3. nous faisez 4. nous faisez 5. nous faisons 6. nous faisons 7. nous faisions 8. nous faisons 9. nous faisons 10. nous faisons 11. nous faisions 12. nous faissions 13. nous faisons 14. nous faissions 15. nous faissions	1. mes parents faissent 2. mes parents faissent 3. mes parents faissent 4. mes parents faissent 5. mes parents faissent 6. mes parents faissent 7. mes parents faissent 8. mes parents faissent 9. mes parents faissent 10. mes parents faissent 11. mes parents faissent 12. mes parents faissent 13. mes parents faissent 14. mes parents faissent 15. mes parents faissent 16. mes parents faissent 17. mes parents faissent 18. mes parents faissent 19. mes parents faissent

Faute	Mode Ind	Temps Imp.	Personne 1 ^{re}	Nombre Plur
1. nous <u>Faisons</u>				
2. mes parents <u>faisent</u>				
3. les poids lourds <u>bloquais</u> la route				
4. ils <u>allont</u>				
5. mes parents <u>faisais</u>				
6. nous <u>étions</u>				
7. j' <u>avait</u>				
8. le film que nous avons <u>vu étions</u>				
9. nous <u>faisez</u>				
10. mes parents <u>faisaient</u>				
11. les poids lourds <u>bloquais</u>				
12. quand nous étions,nous <u>allaions</u>				
13. ils <u>allaions</u>				
14. le film que nous avons vu <u>etai</u>				
15. nous <u>faisons</u>				
16. c' <u>etai</u>				
17. elle <u>achetai</u>				
18. j' <u>avas</u>				
19. nous <u>etons</u> ,				
20. nous <u>allons</u>				
21. ils <u>allent</u>				
22. nous <u>faion</u>				
23. nous <u>faisavons</u>				
24. les poids lourds <u>bloques</u>				
25. c' <u>etour</u>				
26. elle <u>achetez</u>				
27. ils <u>allez</u>				
28. nous <u>allons</u>				
29. le film que nous avons vu <u>etions</u>				
30. nous <u>faisons</u>				
31. mes parents <u>faisent</u>				
32. les poids lourds <u>bloquaions</u>				
33. nous <u>etions</u>				
34. nous <u>allaions</u>				
35. ils <u>allaions</u>				
36. le film que nous avons vu <u>étions</u>				
37. nous <u>faisions</u>				
38. les parents <u>faisions</u>				
39. les poids lourds <u>bloques</u>				
40. nous <u>était</u>				
41. nous <u>allaint</u>				
42. ils <u>allais</u>				
43. mes parents <u>faisait</u>				
44. c' <u>étais</u>				
45. nous <u>étais</u>				
46. nous <u>faisons</u>				
47. mes parents <u>faisent</u>				
48. les poids lourds <u>bloquais</u>				
49. elle <u>acheter</u>				
50. nous <u>allons</u>				
51. ils <u>allent</u>				
52. mes parents <u>faisais</u>				
53. le film que nous avons vu <u>étons</u>				
54. nous <u>faissons</u>				
55. les parents <u>faissons</u>				
56. c' <u>été</u>				
57. nous <u>etons</u>				
58. nous <u>allons</u>				
59. mes parents <u>faisent</u>				
60. les poids lourds <u>bloquent</u>				

61. elle achetais				
62. nous allons				
63. nous etsomone				
64. le film que nous avons vu étions				
65. mes parents faisaient				
66. les poids lourds bloquient				
67. ils allient				
68. nous faisons				
69. le film que nous avons vu étions				
70. j'aviez				
71. mes parents faisais				
72. les poids lourds bloquais				
73. ils allont				
74. nous faistait				
75. mes parents faisas				
76. les poids lourds bloquest				
77. nous était				
78. le film que nous avons vu étiez				
79. nous faisions				
80. c'étaiez				
81. nous ataions				
82. nous allaions				
83. le film que nous avons vu étions				
84. nous faissient				
85. nous étaint				
86. ils allent				
87. mes parents faises				
88. c'éter				
89. elle achetent				
90. nous étons				
91. ils allent				
92. mes parents faissais				
93. c'étais				
94. le film que nous avons vu étez				
95. nous faisons				
96. mes parents font				
97. les poids lourds bloquons				
98. j'avai				
99. ils allez				
100. les poids lourds bloquient				
101. j'avait				
102. nous allion				
103. ils allient				
104. elle achetient				
105. ils alliont				
106. le film que nous avons vu été				
107. mes parents faise				
108. c'éte				
109. nous alleons				
110. ils allait				
111. nous faissons				
112. mes parents faissent				
113. les poids lourds bloquais				
114. nous étiens				
115. nous alliens				
116. ils allont				
117. c'étes				
118. elle achetaient				
119. nous étinis				
120. mes parents faissent				
121. les poids lourds bloquais				
122. nous étissons				
123. ils allissent				

124. nous allissons				
125. ils allissent				
6 cases sans réponse				

Devoir surveillé no1 trimestre 1 classe 112 année scolaire 2008/2009

Exercice N° 01: Conjuguez à l'imparfait de l'indicatif.

Complétez les trous par la bonne terminaison à l'imparfait de l'indicatif.

1^{re} personne du singulier 1. Je	3^e personne du singulier 2. C'/elle/le film	1^{re} personne du pluriel 3. Nous	3^e personne du pluriel ils/mes parents/Les poids lourds
1. j'avait	1. c'étais c'étaiez	1. nous aliens	1. ils allont
2. j'avàs	2. c'éter	2. nous allissons	2. ils allent
3. j'aviez	3. c'étais	3. nous allaions	3. ils allez
4. j'avai	4. c'éte	4. nous allons	4. ils allaissent
5. j'avait	5. c'étes	5. nous allons	5. ils allais
	6. elle achetai	6. nous allaions	6. ils allaions
	7. c'éte	7. nous allait	7. ils allent
	8. 'etour	8. nous allons	8. ils allient
		9. nous allons	9. ils allont
	1. elle achetez	10. nous ataions	10. ils allent
	2. elle acheter	11. nous allaions	11. ils allent
	3. elle achetais	12. nous allion	12. ils allez
	4. elle achètent	13. nous alleons	13. ils allient
	5. elle achetient	14. nous allons	14. ils alliont
	6. elle achetaient	15. nous etons,	15. ils allont
	7. le film que nous avons vu etai	16. nous etai <u>ons</u>	16. ils allait
	8. le film que nous avons vu <u>étaions</u>	17. nous etaisons	17. ils allissent
	9. le film que nous avons vu etaisons	18. nous étaint	18. ils allissent
	10. le film que nous avons vu étions	19. nous étais	19. mes parents faisas
	11. le film que nous avons vu étions	20. nous etons	20. mes parents faises
	12. le film que nous avons vu étions	21. nous etsomone	21. mes parents faissais
	13. le film que nous avons vu étaiez	22. nous était	22. mes parents faissent
	14. le film que nous avons vu étions	23. nous étaint	23. mes parents faise
	15. le film que nous avons vu étez	24. nous étions	24. mes parents faissent
	16. le film que nous avons vu été	25. nous étiens	25. mes parents faissent
		26. nous étiens	26. mes parents faisais
		27. nous étissons	27. mes parents faisais
		28. quand nous étai <u>ons</u> ,	28. mes parents faisait
		29. nous Fais <u>ons</u>	29. mes parents faissent
		30. nous faise <u>z</u>	30. mes parents faissent
		31. nous faise <u>z</u>	31. mes parents faissent
		32. nous faise <u>z</u>	32. mes parents faissent
		33. nous faisons	33. mes parents faisa <u>is</u>
		34. nous faisons	34. mes parents faisa <u>ions</u>
		35. nous faisions	35. mes parents faissent
		36. nous faisons	36. les poids lourds bloqua <u>is</u>
		37. nous faissions	37. les poids lourds bloques
		38. nous faisons	38. les poids lourds bloqua <u>issent</u>
		39. nous faisaions	39. les parents faissent
		40. nous faisaient	40. les poids lourds bloques
		41. nous faisons	41. les poids lourds bloqua <u>is</u>
		42. nous faissions	42. les parents faissent
		43. nous faisaient	43. les poids lourds bloquent
			44. les poids lourds bloquent
			45. les poids lourds bloqua <u>is</u>
			46. les poids lourds bloqua <u>is</u>
			47. les poids lourds bloqua <u>is</u>
			48. les poids lourds bloqua <u>is</u> la route
			49. les poids lourds bloquest

Faute	Mode indicatif	Temps imparfait	Personne 1 ^{re}	Nombre Pluriel
1. nous Faisons				
2. mes parents faisent				
3. les poids lourds bloquais la route				
4. ils allont				
5. mes parents faisais				
6. nous étai <u>ons</u>				
7. j'avait				
8. le film que nous avons vu <u>etaions</u>				
9. nous faise <u>z</u>				
10. mes parents faisa <u>ions</u>				
11. les poids lourds bloqu <u>ais</u>				
12. quand nous etai <u>ons</u> , nous alla <u>ions</u>				
13. ils alla <u>ions</u>				
14. le film que nous avons vu etai				
15. nous faisons				
16. c'etai				
17. elle achetai				
18. j'avas				
19. nous etons,				
20. nous allons				
21. ils allent				
22. nous faion				
23. nous faisav <u>ons</u>				
24. les poids lourds bloques				
25. c'etour				
26. elle achetez				
27. ils allez				
28. nous allons				
29. le film que nous avons vu etai <u>ons</u>				
30. nous faisons				
31. mes parents font				
32. les poids lourds bloquai <u>ont</u>				
33. nous etai <u>ons</u>				
34. nous alla <u>ions</u>				
35. ils alla <u>ient</u>				
36. le film que nous avons vu ét <u>ions</u>				
37. nous faise <u>nt</u>				
38. les parents faise <u>nt</u>				
39. les poids lourds bloques				
40. nous étai <u>t</u>				
41. nous allai <u>t</u>				
42. ils allai <u>s</u>				
43. mes parents faise <u>nt</u>				
44. c'éta <u>is</u>				
45. nous étai <u>s</u>				
46. nous faison <u>s</u>				
47. mes parents faise <u>nt</u>				
48. les poids lourds bloquai <u>s</u>				
49. elle acheter				
50. nous allons				
51. ils allent				
52. mes parents faise <u>s</u>				
53. le film que nous avons vu ét <u>ons</u>				
54. nous faison <u>s</u>				
55. les parents faison <u>s</u>				
56. c'éta <u>t</u>				
57. nous eton <u>s</u>				
58. nous allon <u>s</u>				
59. mes parents faise <u>nt</u>				
60. les poids lourds bloqu <u>ent</u>				

61. elle achetait				
62. nous allons				
63. nous etsomone				
64. le film que nous avons vu étions				
65. mes parents faisaient				
66. les poids lourds bloquent				
67. ils allient				
68. nous faisons				
69. le film que nous avons vu étions				
70. j'aviez				
71. mes parents faisais				
72. les poids lourds bloquais				
73. ils allont				
74. nous faistait				
75. mes parents faisas				
76. les poids lourds bloquest				
77. nous était				
78. le film que nous avons vu étiez				
79. nous faisions				
80. c'étaiez				
81. nous ataions				
82. nous allaions				
83. le film que nous avons vu étions				
84. nous faissient				
85. nous étaint				
86. ils allent				
87. mes parents faises				
88. c'éter				
89. elle achetent				
90. nous étons				
91. ils allent				
92. mes parents faissais				
93. le film que nous avons vu étez				
94. nous faisons				
95. mes parents faissent				
96. les poids lourds bloquons				
97. j'avai				
98. ils allez				
99. les poids lourds bloquent				
100.j'avait				
101.nous allion				
102.ils allient				
103.elle achetiont				
104.ils alliont				
105.le film que nous avons vu été				
106.mes parents faise				
107.c'éte				
108.nous alleons				
109.ils allait				
110.nous faissons				
111.mes parents faissent				
112.les poids lourds bloquais				
113.nous étiens				
114.nous alliens				
115.ils allont				
116.c'étes				
117.elle achetaient				
118.nous étinos				
119.mes parents faissent				
120.les poids lourds bloquais				
121.6 cases sans réponse				

Exercice N° 02: Conjuguez au présent de l'indicatif.

Remplacez les trous par le verbe entre parenthèses conjugué au présent de l'indicatif.

Sujets	Verbes	Mode	Temps	Personne	Nombre
a) -Ses maisons blanches avec leurs toits pointus de tuiles rouges.....	1. s'étendres 2. s'étendas 3. s'étendait 4. s'étendrait 5. étendre 6. s'étende 7. s'étends 8. s'étend 9. s'étendes 10. s'étendrez 11. s'étendrat 12. ont étendre 13. s'étendere 14. s'étendons 15. s'étendaions 16. 1 case vide				

Sujets	Verbes	Mode	Temps	Personne	Nombre
b- des touffes de vigoureux châtaigniers.....	1. merqueaiez 2. marquont 3. marque 4. marquez 5. marquera 6. marquer 7. marques 8. marquers 9. marquait 10. marquerat 11. marquons 12. marqunt 13. 1 case vide				

Sujets	Verbes	Mode	Temps	Personne	Nombre
c- Le Doubs (couler).....	1. coulers 2. coulons 3. coulerais 4. coules 5. couls 6. coulent 7. coulons 8. coul 9. couleres 10. coulere 11. coulé 12. coulaient 13. case vide				

Sujets	Verbes	Mode	Temps	Personne	Nombre
d- les cimes brisées du verra (se couvrir).....	1. Couvras 2. couver 3. se couvient 4. ont couvrir 5. couvissent 6. couvries 7. couvrie 8. couvres 9. couvisses 10. se couvrirent 11. couvrais 12. couvons 13. se decouvre 14. couvient 15. couvris 16. couvrisent 17. couvrirent 18. couvrire 19. couvrires 20. 1 case vide				

Sujets	Verbes	Mode	Temps	Personne	Nombre
e-Un torrent ,qui (se précipiter)	1. Précipites 2. précipitent 3. préci 4. précipitais 5. précipitait 6. se précipiters 7. précipient 8. va précipiter 9. se précipitaient				

Sujets	Verbes	Mode	temps	personne	Nombre
f- un torrent se précipite et (donner)	1. donnons 2. donnait 3. done 4. donnez 5. données 6. donnes 7. donnent 8. donnes 9. donner 10. donna 11. donner 12. 1 case vide				

Sujets	verbes	Mode	Temps	Personne	Nombre
g- C'est une industrie fort simple et qui (procurer) ...	1. Proccuere 2. procurent 3. procurais 4. procures 5. procur 6. procurons 7. procurait 8. procurez 9. procur 10. procurées				

Sujets	Verbes	Mode	Temps	Personne	Nombre
h-A peine (entrer) -t-on dans la ville.....	1. entrons 2. entraient 3. entr 4. entres 5. entrais 6. entr 7. entres 8. entrent 9. entreres 10. entrat 11. entrez				

Sujets	verbes	Mode	Temps	Personne	Nombre
I – Chacun de ces marteaux (fabriquer).....	1. fabriques 2. fabriquent 3. fabriquons 4. fabriquais 5. fabriquent 6. fabriquez 7. fabriqueaison				

Sujets	Verbes	Mode	Temps	Personne	Nombre
I-Je ne (savoir)	1. savoe 2. suis savoi 3. savaoiss 4. save 5. savoir 6. savoi 7. alle savent 8. saurais 9. sais 10. savais 11. savois 12. savoi 13. savve 14. avons 15. savai 16. savaix 17. savoirer 18. avais 19. savé				

Exercice de conjugaison:

Classe 1^{re} année:

lettres groupe 2

année scolaire 2007/2008

Conjuguez ces verbes du 1^{er} groupe au présent de l'indicatif.

Remplissez les trous en conjuguant le verbe entre parenthèses.

- Jean Pierre (aimer).....faire les courses.
- Helene (chanter).....dans sa salle de bain.
- Nous (aligner).....les quilles.
- Le ballon (rouler) sur le col.
- Vous (lancer).....vos chaussures.

Phrases	Les fautes				
	Aimer	chanter	Aligner	Rouler	Lancer
a) Jean Pierre (<u>aimer</u>) faire les courses. b) Helene (<u>chanter</u>) dans sa salle de bain. c) Nous (<u>aligner</u>) les quilles. d) Le ballon (<u>rouler</u>) sur le col. e) Vous (<u>lancer</u>) vos chaussures.	aimes- aimais	chantet chant	alignessons alignerions	roulit roulerait	lacissez lanceriez

Classe 1^{re} L1et 2 /2007/2008

Exercice de conjugaison : Mettre les verbes à l'imparfait de l'indicatif

Phrases	Personne	Nombre	Temps	Aspect	Mode	Voix
1. nous comparer(<u>compions</u>)						
2. monsieur Dubuque <u>cherchais</u>						
3. ils <u>allait</u>						
4. ils <u>circulient</u>						
5. je <u>faisait</u>						
6. ils <u>allèrent</u>						
7. nous <u>comparait</u>						
8. ils <u>allient</u>						
9. ils <u>circulient</u>						
10. <u>c'étais</u>						
11. nous <u>fussions</u> (être)						
12. elle <u>achèterait</u>						
13. je <u>faisait</u>						
14. monsieur Dubuque <u>chercheait</u>						
15. ils <u>circuleait</u>						
16. je <u>fermeais</u>						
17. ils <u>circulait</u>						
Totaux						

Classe 1^{re} L2 /2007/2008

Exercice de conjugaison

Remplissez les trous en conjuguant le verbe entre parenthèses

Conjuguez les verbes entre parenthèses au passé composé

1. ce matin, je (aller).....faire des courses.
2. il m' (dire).....qu'il devait rentrer de bonne heure.
3. nous (ouvrir).....la porte à nos amis.
4. Je (tomber) de vélo, et mes amis (rigoler).....moi, j'(pleurer).....je n' (trouver).....pas.....ça drôle du tout.
5. tu m' (promettre).....que tu viendrais à mon anniversaire.
6. mon frère m (traiter) de menteur, je lui (répondre).....que c'était faux.
7. mes enfants, vous vous (amuser) ce matin, maintenant il est temps de travailler.

Sujets	Verbes	Mode	Temps	Personne	Nombre

Résumé

L'enseignement-apprentissage de la grammaire dans les établissements de l'enseignement secondaire reste inefficace et n'arrive pas à atteindre les objectifs assignés.

Raison pour la quelle, les enseignants de FLE ne cessent de se concerter quant à une méthode fructueuse d'enseigner la grammaire à leurs élèves.

En effet, force est de constater que les élèves n'arrivent pas à maîtriser les règles d'accord du verbe et trouvent par là même d'énormes difficultés à présenter des écrits exempts d'erreurs grammaticales.

Exploitant notre expérience de terrain, nous avons tenté, dans notre travail de recherche, de recenser les causes de ces difficultés et en vue d'élaborer une stratégie pratique (pour les enseignants aussi bien que pour les élèves) pour assurer une maîtrise, plus ou moins acceptable, des règles d'accord, permettant un accès à la langue, à travers une communication écrite aisée.

ملخص

إن تعليم-تعلم النحو في مؤسسات التعليم الثانوي يبقى غير ناجع و لم يتوصل إلى تحقيق الأهداف المرجوة.

ولأجل ذلك ما إنفك أساتذة اللغة الفرنسية يتشاورون فيما بينهم بغية التوصل إلى الطريقة الأنجع لتدريس النحو لتلاميذهم وإنه من الجلي بأن تلامذتنا غير قادرين على التحكم في القواعد النحوية و الصرفية و تعترضهم عوائق كبيرة تمنعهم من الكتابة بطريقة سليمة تكون فيها نصوصهم خالية من الأخطاء النحوية.

و اعتمادا على خبرتنا في مجال التعليم الثانوي حاولنا من خلال هذا البحث إحصاء أسباب هذه الصعوبات و العمل على إيجاد مخرج في شكل حلول تمكن التلاميذ من التحكم في القواعد النحوية بما يمكنهم من التحكم في التواصل الكتابي بطريقة صحيحة خالية من الشوائب.